LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET DE LATINISTES

CICÉRON

DIALOGUE SUR L'AMITIÉ

EXPLIQUÉ LITTÉRALEMENT
TRADUIT EN FRANÇAIS ET ANNOTÉ

PAR M. LEGOUËZ
Licencié ès lettres

PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie
RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14
(Près de l'École de médecine)



LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce dialogue a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. Legouëz, licencié ès lettres.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET, RUE DE VAUGIRARD, 9

LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET DE LATINISTES

CICÉRON

DIALOGUE SUR L'AMITIÉ



PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14

(Quartier de l'École de Médecine)

1850

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

« Ce dialogue, dit M. J.-V. Leclerc, fut composé pen de temps après celui *De la Vieillesse*[1], que l'auteur oite même dans le préambnle, où il établit une espèce de parallèle entre les denx onvrages. Ici, le principal interlocutenr est C. Lélius, l'ami dn second Africain ; il cède à l'empressement de ses gendres C. Fannins et Q. Mucius Scévola, qui veulent l'entendre parler sur l'amitié. La scène se passe qnelques jours après la mort de Scipion, l'an de Rome 624 (130 avant J.-C.), sous le consulat de C. Sempronins Tnditanns et de M. Aquillius. »

Cicéron avait adressé le traité *De la Vieillesse* à T. Pomponins Atticus ; il lui adresse aussi le dialogue *Sur l'Amitié*, comme à son ami le plns cher et le plus fidèle.

Le plan de ce dialogue est loin d'être aussi régulier que celui du traité *De la Vieillesse*, soit qne le sujet ne comportât pas la même régularité, soit que l'autenr ait vouln éviter la sécheresse d'nn traité purement didactique, et se rapprocher davantage de la forme d'nne conversation familière. Il est donc impossible d'en donner une analyse exacte et complète ; nous en tracerons senlement les principales divisions.

Après le préambule dont nons avons parlé ci-dessus (oh. Ier), et où Cicéron explique qn'il a recneilli, de la bonche de Scévola lnimême, le dialogue qui va suivre, les interlocntenrs entrent en scène. — Quelques paroles échangées entre Lélius et ses gendres snr la mort de Scipion et snr l'amitié qui l'nnissait à ce grand homme (ch. II-IV), fournissent à ceux-ci l'occasion de prier leur beau-père de leur communiquer ses idées sur l'amitié, et Lélius, après quelqnes hésitations (ch. V), se rend à leurs prières.

1. L'an de Rome 710, avant J.-C. 44.

Il donne d'abord (ch. VI) la définition de l'amitié, qui, selon lui, n'est autre chose qu'un parfait accord sur toutes les choses divines et humaines, joint à un sentiment mutuel de bienveillance et d'affection.

Il examine ensuite (ch. VII et VIII) quels sont les motifs qui nous portent à rechercher l'amitié, réfute l'opinion de ceux qui ne voient dans ce sentiment qu'un calcul d'intérêt, et place l'origine de l'amitié dans la nature même, lui donnant pour fondement la sympathie qui résulte de la conformité des caractères et des goûts, et l'affection qui suit la probité et la vertu.

Les deux chapitres suivants (IX et X) ont principalement pour but de prouver que l'amitié ne peut s'établir qu'entre gens de bien; mais l'auteur revient sur cette idée dans plusieurs endroits du dialogue.

Il passe ensuite en revue (ch. XI-XXVI) les lois et les devoirs de l'amitié. Comme il est difficile que l'amitié puisse subsister si l'on s'écarte de la vertu, et pour montrer en même temps où doit s'arrêter le zèle d'un ami, Lélius établit en principe, comme loi fondamentale de l'amitié, que nous ne devons ni demander ni accorder à nos amis rien de honteux, que nous devons au contraire réclamer d'eux et faire pour eux tout ce qui est honnête (ch. XII et XIII); il détermine en outre quelles sont les véritables limites et pour ainsi dire les bornes de l'amitié (ch. XVI). — De là une suite de conseils sur la manière dont il faut choisir ses amis (ch. XVII-XIX), sur les moyens propres à conserver l'amitié (ch. XIX-XX), sur la nécessité de rompre quelquefois avec des amis vicieux ou coupables (ch. XXI), sur les précautions à prendre pour prévenir ce malheur (ch. XXI-XXIII), sur les caractères qui servent à distinguer l'ami véritable du flatteur (ch. XXIV-XXV), etc. Beaucoup de détails, qui se dérobent à l'analyse, sont en outre contenus dans cette partie du dialogue.

Enfin Lélius en revient à la vertu, qui seule a le privilége de former les véritables amitiés et de les rendre durables. En finissant, il exhorte ses gendres à ne rien mettre au-dessus de l'amitié, si ce n'est la vertu. — L'éloge de Scipion termine le discours de Lélius, comme il en a été le début.

Avant Cicéron, Théophraste avait écrit un traité *de l'Amitié*, qui est aujourd'hui perdu, et auquel l'auteur latin paraît avoir fait de fréquents emprunts. Platon, dans le *Lysis*, et Aristote dans sa *Morale à Nicomaque* (liv. VIII), avaient aussi abordé cette question.

Après Cicéron, nous avons sur ce sujet : chez les anciens, le traité de Plutarque *Sur la Distinction de l'Ami et du Flatteur*, et le *Toxaris* de Lucien ; — chez les modernes, le beau chapitre de Montaigne *Sur l'Amitié* (liv. I des *Essais*, ch. XXVII), les deux traités de Louis de Sacy (publié en 1702), et de son amie madame de Lambert (publié en 1736), etc.

LÆLIUS,

SEU

DE AMICITIA DIALOGUS.

AD T. POMPONIUM ATTICUM.

I. 1. Q. Mucius augur [1] multa narrare de C. Lælio socero suo memoriter et jucunde solebat, nec dubitare illum in omni sermone appellare sapientem. Ego autem a patre ita eram deductus ad Scævolam, sumpta virili toga [2], ut, quoad possem et liceret, a senis latere nunquam discederem. Itaque multa ab eo prudenter disputata, multa [etiam] breviter et commode dicta memoriæ mandabam, fierique studebam ejus prudentia doctior. Quo mortuo, me ad pontificem Scævolam [3] contuli, quem unum nostræ civitatis et ingenio et justitia præstantissimum audeo dicere. Sed de hoc alias : nunc redeo ad augurem.

I. 1. Q. Mucius Scévola l'augure aimait à parler sans cesse de son beau-père, C. Lélius, et dans ses récits, fidèles et pleins de grâce, il n'hésitait point à lui donner toujours le nom de sage. Dès que j'eus pris la robe virile, je fus conduit par mon père chez ce même Scévola, et si bien recommandé, que tant que je le pouvais et qu'il m'était permis, je ne m'éloignais jamais des côtés de ce vieillard. Aussi, dissertations savantes, sentences courtes et ingénieuses, recueillant tout de sa bouche, je le gravais dans ma mémoire, et je m'appliquais à m'enrichir de sa science. Après sa mort, je m'attachai à Scévola le pontife, que je ne crains pas de déclarer l'homme le plus éminent de notre ville, et par ses lumières, et par sa justice. Mais j'en parlerai ailleurs : je reviens à l'augure.

LÉLIUS,

OU

DIALOGUE SUR L'AMITIÉ.

A T. POMPONIUS ATTICUS.

I. 1. Q. Mucius augur	I. 1. Q. Mucius *Scévola* l'augure
solebat	avait-coutume
narrare multa	de raconter beaucoup de choses
de C. Lælio, suo socero,	sur C. Lélius, son beau-père,
memoriter	avec-une-mémoire-fidèle
et jucunde,	et avec-agrément,
nec dubitare	et de ne pas hésiter
illum appellare sapientem	à l'appeler *le* sage
in omni sermone.	en toute conversation.
Ego autem,	Pour moi,
toga virili sumpta,	la robe virile étant prise,
deductus eram a patre	j'avais été conduit par mon père
ad Scævolam,	chez Scévola,
ita ut,	en-sorte que,
quoad possem	tant que je *le* pouvais
et liceret,	et qu'il *m'*était-permis,
discederem nunquam	je *ne* m'écartais jamais
a latere senis.	des côtés du vieillard.
Itaque mandabam	Aussi je confiais
memoriæ multa	à *ma* mémoire beaucoup de choses
prudenter disputata,	savamment exposées,
multa etiam dicta ab eo	beaucoup de choses aussi dites par lui
breviter et commode	brièvement et à-propos,
studebamque fieri	et je *m'*étudiais à devenir
doctior prudentia ejus.	plus savant par sa science.
Quo mortuo,	Celui-ci étant mort,
me contuli	je me retirai
ad Scævolam pontificem,	chez Scévola le pontife,
quem audeo dicere	lequel j'ose dire
unum præstantissimum	seul le plus éminent
nostræ civitatis	de notre cité
et ingenio et justitiâ.	et par le génie et par l'équité.
Sed alias de hoc:	Mais *je parlerai* ailleurs de celui-ci:
nunc redeo ad augurem.	maintenant je reviens à l'augure.

2. Quum sæpe multa, tum memini, domi in hemicyclio [1] sedentem, ut solebat, quum et ego essem una et pauci admodum familiares, in eum sermonem illum incidere, qui tum fere [omnibus] erat in ore. Meministi enim profecto, Attice, eo magis, quod P. Sulpicio utebare multum, quum is, tribunus plebis, capitali odio a Q. Pompeio, qui tum erat consul, dissideret, quocum conjunctissime et amantissime vixerat, quanta esset hominum vel admiratio, vel querela.

3. Itaque tum Scævola, quum in eam ipsam mentionem incidisset, exposuit nobis sermonem Lælii de amicitia, habitum ab illo secum et cum altero genero C. Fannio, M. F., paucis diebus post mortem Africani [2]. Ejus disputationis sententias memoriæ mandavi, quas hoc libro exposui arbitratu meo. Quasi enim ipsos induxi loquentes, ne *Inquam* et *Inquit* sæpius

2. Je me souviens, entre autres choses, qu'assis un jour, selon sa coutume, dans son hémicycle, avec quelques amis au nombre desquels je me trouvais, il vint à parler d'un événement qui était alors dans la bouche de tout le monde. Vous vous rappelez, Atticus, et d'autant mieux que vous fréquentiez beaucoup P. Sulpicius, quelle surprise et quel mécontentement éclatèrent dans Rome lorsque ce tribun du peuple déclara une haine mortelle à Q. Pompéius, alors consul, avec lequel il avait vécu jusqu'alors dans la plus étroite et la plus vive amitié.

3. Cet événement fournit à Scévola l'occasion de nous rapporter un entretien que Lélius avait eu sur l'amitié avec lui et son autre gendre, C. Fannius, fils de Marcus, peu de jours après la mort de Scipion l'Africain. J'en ai retenu les pensées dans ma mémoire, et je les ai exposées dans ce traité, à ma manière. J'y ai fait parler les personnages eux-mêmes, pour ne point entrecouper continuellement le discours de ces mots : *dis-je* et *dit-il*, et pour qu'on pût se croire en

2. Memini sæpe	2. Je *me* rappelle souvent
qnum multa,	et beaucoup d'*autres* choses,
tum illum, sedentem	et *ceci*, lui, étant assis
domi in hemicyclio.	chez-lui dans l'hémicycle,
ut solebat,	comme il avait-coutume,
quum essem una	tandis qne j'étais de compagnie (avec lui)
et ego et pauci	et moi et quelques *amis*
admodum familiares,	très-intimes,
incidere	être tombé
in enm sermonem,	sur ce sujet-de-conversation,
qui erat tum	qui était alors
in ore fere omnibus.	dans la bonche presque à tous.
Meministi enim profecto,	Car vous vous souvenez sans-doute,
Attice,	Atticns,
et eo magis	et d'autant plus
quod utebare multum	qne vons fréquentiez beaucoup
P. Sulpicio,	P. Sulpicins,
quanta esset	combien grands étaient [ment
vel admiratio, vel querela	ou (et) la surprise, ou (et) le mécontente-
hominum,	des hommes (de tout le monde),
quum is,	lorsque celui-ci (Sulpicius),
tribnnus plebis,	*alors* tribun du penple,
dissideret odio capitali	se sépara par une haine mortelle
a Q. Pompeio,	de Q. Pompéius,
qui tum erat cousul,	qui alors était consul,
quocum vixerat	avec leqnel il avait vécu
conjunctissime	très-étroitement
et amantissime.	et très-tendrement.
3. Itaqne Scævola,	3. C'est pourqnoi Scévola,
quum incidisset	lorsque il fut tombé
in eam ipsam mentionem,	snr cette mention-là,
nobis exposuit tum	nous exposa alors
sermonem Lælii	un disconrs de Lélius
de amicitia,	sur l'amitié,
habitnm ab illo	tenu par celui-ci
secum	avec (devant) lui
et cum altero genero,	et avec (devant) *son* autre gendre,
C. Fannio, Marci filio,	C. Fannius, fils de Marcus,
paucis diebus post mortem	pen de jours après la mort
Africani.	de *Scipion* l'Africain.
Mandavi memoriæ	J'ai confié à *ma* mémoire
sententias	les pensées
hujns dispntationis,	de cet entretien,
quas exposni hoc libro,	qne j'ai exposées dans ce livre,
meo arbitratu.	à mon idée.
Iudaxi enim ipsos	J'ai en effet présenté eux-mêmes,
quasi loquentes,	comme parlant,

interponeretur, atque ut tanquam a præsentibus coram haberi sermo videretur. Quum enim sæpe mecum ageres, ut de amicitia scriberem aliquid, digna mihi res quum omnium cognitione, tum nostra familiaritate visa est. Itaque feci non invitus, ut prodessem multis rogatu tuo.

4. Sed, ut in *Catone Majore* [1], qui est scriptus ad te de senectute, Catonem induxi senem disputantem, quia nulla videbatur aptior persona, quæ de illa ætate loqueretur, quam ejus, qui et diutissime senex fuisset, et in ipsa senectute præter ceteros floruisset : sic, quum accepissemus a patribus maxime memorabilem C. Lælii et P. Scipionis familiaritatem fuisse, idonea mihi Lælii persona visa est, quæ de amicitia ea ipsa dissereret, quæ disputata ab eo meminisset Scævola. Genus autem hoc sermonum, positum in hominum veterum auctori-

présence des interlocuteurs. Bien souvent vous m'avez pressé, cher Atticus, d'écrire sur l'amitié, et ce sujet m'a paru également digne de l'attention du public et de l'intimité qui règne entre nous. Je me suis donc décidé sans peine, persuadé qu'en cédant à votre prière, je ferais en même temps un ouvrage utile à bien des gens.

4. Dans le *Caton l'Ancien*, que j'ai écrit pour vous et où je traite de la vieillesse, j'ai mis en scène le vieux Caton, parce qu'aucun personnage ne me paraissait plus propre à parler de cet âge que celui qui avait été vieux si longtemps, et qui, dans la vieillesse même, s'était illustré plus que tout autre : de même ici, l'amitié de Lélius et de Scipion ayant été, au dire de nos pères, plus que toute autre digne de mémoire, il m'a semblé convenable de mettre dans la bouche de Lélius cette dissertation que Scévola se rappelait lui avoir entendu faire. Ce genre de discours, ainsi soutenu de l'autorité des hommes d'autrefois, et des plus dis-

ut Inquam et Inquit	pour que Dis je et Dit-il
uon interponeretur sæpius,	ue fussent pas intercalés trop souvent
atque ut sermo	et afin que l'eutretien
videretur haberi coram	parût être tenu devant *le lecteur*
tauquam a præsentibus.	comme par des *personnes* présentes.
Quum enim sæpe	Comme eu effet souvent [moi,
ageres mecum,	vous plaidiez *cette cause* avec (auprès de)
ut scriberem aliquid	que j'écrivisse quelque chose
de amicitia,	sur l'amitié,
res mihi visa est digna	le sujet me parut digne
quum cognitioue omnium,	et de la connaissance de tous,
tum uostra familiaritate.	et de uotre intimité.
Itaque feci	J'ai douc fait-eu-sorte
non invitus	non malgré-moi (sans déplaisir)
nt prodessem multis	que je fusse-utile à beaucoup
tuo rogatn.	sur votre demaude.
4. Sed, ut	4. Mais, de même que
in Catone Majore,	dans le Catou l'Ancien,
qui scriptus est ad te	qui a été écrit (adressé) à vons
de senectute,	snr la vieillesse,
iuduxi senem Catonem	j'ai produit le vienx Caton
disputantem,	discourant,
quia nulla persona	parce qu'aucune personne
videbatur aptior,	ne *me* paraissait plus couvenable
quæ loqneretur	qui parlât (pour parler)
de illa ætate,	de cet âge (la vieillesse),
quam ejus	que *la personne* de celui
qui et fuisset senex	qui et avait été vieillard
diutissime,	très-longtemps,
et floruisset	et avait brillé
præter ceteros	au-dessus de tous-les-autres
iu seuectute ipsa:	dans la vieillesse elle-même:
sic, [tribus	de même,
quum accepissemus a pa-	comme nous avions appris de *nos* pères
familiaritatem	l'iutimité,
C. Lælii et P. Scipiouis	de C. Lélius et de P. Scipion
fuisse maxime memorabile,	avoir-été très mémorable.
persona Lælii	la personue de Lélius
mihi visa est idouea	me parut propre
qnæ dissereret	qui exposât (pour exposer)
de amicitia	sur l'amitié
ea ipsa	ces choses mêmes
quæ Scævola meminisset	que Scévola se rappelait
disputata ab eo.	*avoir été* discutées par lui.
Hoc autem geuus	Mais ce genre
sermonum	de discours
positnm in auctoritate	placé sous l'autorité

tate, et eorum illustrium, plus, nescio quo pacto, videtur habere gravitatis. Itaque, ipse mea legens, sic afficior interdum, ut Catonem, non me, loqui existimem.

5. Sed, ut tum ad senem senex de senectute, sic hoc libro ad amicum amicissimus de amicitia scripsi. Tum est Cato locutus, quo erat nemo fere senior temporibus illis, nemo prudentior : nunc Lælius, et sapiens (sic enim est habitus), et amicitiæ gloria excellens, de amicitia loquitur. Tu velim animum a me parumper avertas, Lælium loqui ipsum putes. — C. Fannius et Q. Mucius ad socerum veniunt post mortem Africani : ab his sermo oritur. Respondet Lælius : cujus tota disputatio est de amicitia, quam legens tu te ipsum cognosces.

II. 6. Fannius. Sunt ista, Læli. Nec enim melior vir fuit Africano quisquam, nec clarior. Sed existimare debes, omnium

tingués, semble, je ne sais comment, acqnérir plns de gravité. Aussi, quand je relis mon ouvrage, je suis qnelqnefois frappé d'illusion au point de croire que c'est Caton qni parle et non pas moi.

5. C'était alors un vieillard qni écrivait sur la vieillesse à un autre vieillard : de même aujourd'hni, c'est un ami très-tendre qui écrit sur l'amitié à son ami. Là, c'est Caton qui parle, parce que c'est l'homme le plns sage et presque le plus vieux de son temps ; ici c'est Lélius le Sage (car il eut ce surnom) et l'ami célèbre, qui traite de l'amitié. Maintenant veuillez ponr un moment ne plus songer à moi, et croyez entendre Lélins lui-même. — C. Fannius et Q. Mucius Scévola viennent chez leur beau-père après la mort de l'Africain : ils ouvrent l'entretien. Lélius leur répond : tout son discours roule sur l'amitié. En le lisant, vous vous reconnaîtrez vons-même.

II. 6. Fannius. Vous avez raison, Lélius. Jamais homme ne fut ni meilleur, ni plus illustre que l'Africain. Mais vous devez penser que maintenant tous les yeux sont tournés vers vous : c'est vous seul

hominum veterum,	d'hommes antiqnes, [tres),
et eorum illustrium,	et d'eux illustres (surtout s'ils sont illus-
videtur habere,	paraît avoir,
nescio quo pacto,	je ne sais de quelle manière,
plus gravitatis.	plns de gravité.
Itaqne legens ipse mea,	Aussi, lisant moi-même mes *écrits*,
afficior interdum	je reçois-impression parfois
sic,	de telle sorte,
ut existimem Catonem,	que je pense Caton,
non me, loqni.	*et* non moi, parler.
5. Sed, ut tum	5. Mais de même qu'alors
senex scripsi ad senem	vieillard j'écrivis à nn vieillard
de senectute,	sur la vieillesse,
sic hoc libro	de même dans ce livre
amicissimus	ami-très-tendre
ad amicnm de amicitia.	*j'ai écrit* à un ami sur l'amitié.
Tum locutus est Cato	Alors parla Caton
quo, illis temporibns,	*au-dessus* de qui, dans ces temps.
nemo fere erat senior	personne presque n'était plus âgé,
nemo prudentior:	personne plus éclairé:
nunc Lælins,	maintenant Lélins,
et sapiens	et sage
(habitns est enim sic),	(car il a été estimé ainsi),
et excellens	et supérienr
gloria amicitiæ,	par la gloire de l'amitié,
loquitnr de amicitia.	parle de l'amitié.
Velim	Je voudrais
tu avertas a me animum	que vous détournassiez de moi *votre* esprit
parumper,	pendant-un-instant,
putes	*et* qne vons crussiez
Lælium ipsnm loqui.	Lélins lui-même parler.
— C. Fannius et Q. Mucius	— C. Fannins et Q. Mucius
veniunt ad socerum	viennent chez *leur* beau-père
post mortem Africani:	après la mort de l'Africain:
sermo oritur ab his.	l'entretien commence par eux.
Lælius respondet:	Lélins répond:
cujus disputatio	*Lélius* dont le discours
est tota de amicitia,	est tont-entier sur l'amitié,
qnam legens	lequel *discours* lisant
tu cognosces te ipsum.	vous vons reconnaîtrez vous-même.
II. 6. — FANNIUS. Læli,	II. 6. — FANNIUS. Lélins,
ista sunt.	ces choses sont *ainsi*.
Nec enim quisqnam vir	Car aucun homme
fnit melior nec clarior	ne fut meillenr ni plus illustre
Africano.	qne *Scipion* l'Africain.
Sed debes existimare	Mais vous devez penser
oculos omnium	les yenx de tous

oculos nunc in te esse conjectos : unum te sapientem et appellant et existimant. Tribuebatur hoc modo M. Catoni; scimus L. Atilium apud patres nostros appellatum esse sapientem; sed uterque alio quodam modo : Atilius, quia prudens esse in jure civili putabatur; Cato, quia multarum rerum usum haberet (multa ejus et in senatu, et in foro, vel provisa prudenter, vel acta constanter, vel responsa acute, ferebantur), propterea quasi cognomen jam habebat in senectute sapientis. Te autem alio quodam modo, non solum natura et moribus, verum etiam studio et doctrina esse sapientem; nec sicut vulgus, sed ut eruditi solent appellare sapientem, qualem in Græcia neminem (nam qui septem appellantur, eos, qui ista subtilius quærunt, in numero sapientium non habent) : Athenis unum accepimus, et eum quidem etiam Apollinis oraculo sapientissimum judicatum.

7. Hanc esse in te sapientiam existimant, ut omnia tua in

qu'on regarde comme sage, vous seul qu'on appelle de ce nom. De nos jours, M. Caton obtint aussi ce titre; nous savons que, chez nos pères, L. Atilius fut appelé le Sage; mais tous deux durent ce surnom à des mérites différents : Atilius, à cause de sa connaissance profonde du droit civil; Caton, à cause de son immense expérience; que de fois, en effet, et dans le sénat et sur le forum, il brilla par son admirable prévoyance, sa fermeté dans l'action, ses vives reparties! On le citait partout, et c'est ainsi que dans sa vieillesse il possédait déjà, pour ainsi dire, le surnom de sage. Pour vous, vous avez mérité ce titre d'une autre manière, non-seulement par vos qualités naturelles et votre caractère, mais aussi par vos études et vos principes; vous êtes sage, non comme l'entend le vulgaire, mais comme le comprennent les gens instruits, et comme il n'en a jamais existé en Grèce (car pour ces juges délicats, ceux qu'on appelle les *sept* ne comptent pas au nombre des sages). A Athènes, il n'y en eut, dit-on, qu'un seul ; c'est celui que l'oracle d'Apollon déclara le plus sage des hommes.

7. Votre sagesse, à vous, telle qu'on la juge, consiste à placer tous

conjectos esse nunc in te:
et appellant et existimant
te unum sapientem.
Hoc tribnebatur
modo M. Catoni;
scimus L. Atilinm
appellatnm esse sapientem
apud nostros patres;
sed uterqne
qnodam modo alio:
Atilins, quia
putabatur esse prudens
in jure civili;
Cato, quia haberet
nsum mnltarum rerum
(multa ejus
ferebantur
vel prndenter provisa,
vel constanter acta,
vel acute responsa,
et in senatu et in foro),
habebat propterea
jam in senectute
qnasi cognomen sapientis.
Te autem esse sapientem
qnodam alio modo,
non solum natura
et moribns,
vernm etiam stndio
et doctrina;
nec sicut vulgus,
sed ut eruditi
solent appellare sapientem,
qualem neminem
in Græcia.
(nam qui quærunt ista
snbtilins
non habent
in numero sapientinm
eosqni appellantur septem):
accepimus unum
Athenis
judicatnm sapientissimnm,
et etiam quidem eum
oraculo Apollinis.
7. Existimant
hanc sapientiam esse in te,

être jetés maintenant sur vous :
on nomme et on estime
vous senl le sage.
Ce *titre* était accordé
naguère (de nos jonrs) à M. Caton;
nous savons L. Atilius
avoir été appelé sage
chez nos pères;
mais l'un-et-l'autre
d'une certaine manière différente :
Atilins, parce que
il passait-pour être savant
dans le droit civil;
Caton, parce qu'il possédait
la pratiqne de bien des choses
(beaucoup de choses de lui
étaient rapportées
ou habilement prévues,
ou fermement faites,
ou finement répondnes,
et dans le sénat et au fornm),
avait pour-cela
déjà dans *sa* vieillesse
comme le surnom de sage.
Mais *on pense* vons être sage
d'une certaine antre manière,
non-senlement par *votre* natnre
et par *votre* caractère,
mais anssi par l'étude
et par la science;
ni comme le vulgaire *l'entend*,
mais comme *celui que* les gens-instruits
ont-coutume d'appeler le sage,
tel que *ils ne nomment* personne
dans la Grèce.
(car *ceux* qui traitent ces *questions*
plns subtilement
ne mettent pas
au nombre des sages
ceux qui sont appelés les sept *sages*)
nous avons appris un *seul*
à Athènes
avoir été jugé très-sage,
et encore vraiment celui-ci
par l'oracle d'Apollon.
7. On croit
une-telle sagesse être en vous,

te posita ducas, humanosque casus virtute inferiores putes. Itaque ex me quærunt, credo item ex hoc [Scævola], quonam pacto mortem Africani feras : eoque magis, quod his proximis Nonis, quum in hortos D. Bruti auguris [1], commentandi causa, ut assolet, venissemus, tu non adfuisti, qui diligentissime semper illum diem et illud munus solitus esses obire.

8. SCÆVOLA. Quærunt quidem, C. Læli, multi, ut est a Fannio dictum : sed ego id respondeo, quod animadverti, te dolorem, quem acceperis quum summi viri, tum amicissimi morte, ferre moderate; nec potuisse non commoveri, nec fuisse id humanitatis tuæ : quod autem his Nonis in collegio nostro non adfuisses, valetudinem causam, non mœstitiam fuisse. LÆLIUS. Recte tu quidem, Scævola, et vere. Nec enim ab isto officio, quod semper usurpavi, quum valerem, abduci incom-

vos biens en vous-même et à regarder la vertu comme supérieure à tous les événements humains. Aussi me demande-t-on, et à Scévola aussi, je crois, comment vous supportez la mort de l'Africain, surtout parce qu'on a remarqué qu'aux Nones dernières, quand nous nous rendîmes tous dans les jardins de D. Brutus l'augure pour nos conférences ordinaires, vous étiez absent, vous qui jusqu'alors aviez été l'observateur le plus exact de ce jour et de ce devoir.

8. SCÉVOLA. Oui, Lélius, beaucoup de gens m'interrogent, comme l'a dit Fannius : et moi je leur réponds, ce que j'ai remarqué, que vous supportez avec modération la douleur que vous a causée la mort d'un si grand homme et d'un ami si cher; que vous n'avez pas pu n'être pas affecté, ce qui eût été contraire à la sensibilité de votre cœur, et que si aux dernières Nones, vous n'avez point assisté à notre conférence, il faut en attribuer la cause à votre santé et non à l'excès de votre affliction. LÉLIUS. Vous avez raison, Scévola, et ce que vous dites est vrai. Je n'ai pas dû, pour une douleur qui m'était personnelle, me laisser distraire d'un devoir que j'ai toujours rempli

ut ducas	que vous jugiez
omnia tua posita in te,	tous vos *biens* placés en vous,
putesque	et que vous pensiez
casus humanos	les vicissitudes humaines
inferiores virtute.	*etre* au-dessous de la vertu.
Itaque quærunt ex me,	Aussi on me demande,
credo item ex Scævola hoc	*et* je crois aussi à Scévola que-voici
quonam pacto	de quelle manière
feras mortem Africani :	vous supportez la mort de l'Africain :
eoque magis quod,	et d'autant plus que,
his Nonis proximis,	à ces Nones dernières,
quum venissemus	comme nous étions venus
in hortos D. Bruti auguris,	dans les jardins de D. Brutus l'augure,
causa commentandi,	pour converser,
ut assolet,	comme c'est-*notre*-coutume,
tu non adfuisti,	vous n'avez pas été-présent,
qui semper solitus esses	*vous* qui toujours aviez eu-coutume
obire diligentissime	d'observer très-exactement
illum diem et illud munus.	ce jour et ce devoir.
8. — SCÆVOLA. Multi	8. — SCÉVOLA. Beaucoup de *gens*
quærunt quidem, C. Læli,	*me le* demandent en effet, C. Lélius,
ut dictum est a Fannio :	comme il a été dit par Fannius :
sed ego respondeo id,	mais moi je réponds ceci,
quod animadverti,	que j'ai remarqué,
te ferre moderate	vous supporter avec-modération
dolorem quem acceperis	la douleur que vous avez reçue
morte viri	de la mort d'un homme
quum summi,	et supérieur,
tum amicissimi ;	et très-cher ;
nec potuisse	et n'avoir pas pu
non commoveri,	ne pas être affecté,
nec id	et cela (cette insensibilité)
fuisse	n'avoir pu être de (convenir à)
humanitatis tuæ :	la bonté *de* votre *cœur* :
valetudinem autem,	mais la maladie,
non mœstitiam,	non le chagrin,
fuisse causam	avoir été cause
quod non adfuisses	que vous n'aviez pas assisté,
his Nonis	ces Nones *dernières*,
in nostro collegio.	à notre réunion.
–LÆLIUS. Tu quidem recte,	— LÉLIUS. Vous *avez* certes bien *parlé*,
Scævola, et vere.	Scévola, et avec-vérité.
Nec enim debui	Et je n'ai pas dû en effet
abduci	être détourné
meo incommodo	par mon malheur
ab isto officio,	de ce devoir,
quod usurpavi semper,	que j'ai rempli toujours,

modo meo debui; nec ullo casu arbitror hoc constanti homini posse contingere, ut ulla intermissio fiat officii.

9. Tu autem, Fanni, qui mihi tantum tribui dicis, quantum ego nec agnosco nec postulo, facis amice: sed, ut mihi videris, non recte judicas de Catone. Aut enim nemo, quod quidem magis credo, aut, si quisquam, ille sapiens fuit. Quomodo, ut alia omittam, mortem filii tulit! Memineram Paullum, videram Gallum : sed hi in pueris, Cato in perfecto et spectato viro.

10. Quamobrem cave Catoni anteponas ne istum quidem ipsum, quem Apollo, ut ais, sapientissimum judicavit. Hujus enim facta, illius dicta laudantur. De me autem, ut jam cum utroque loquar, sic habetote.

III. Ego, si Scipionis desiderio me moveri negem, quam id recte faciam, viderint sapientes; sed certe mentiar. Moveor

tant que ma santé le permettait, et je ne pense pas que, dans aucun cas, un homme ferme puisse être autorisé à interrompre ses fonctions.

9. Pour vous, Fannius, quand vous m'attribuez une gloire bien supérieure à ce que je mérite et à ce que je réclame, vous n'écoutez que votre amitié pour moi; mais il me semble que vous jugez mal Caton. Ou jamais il n'y a eu de sage, et c'est assez mon opinion, ou s'il en a existé, ce fut lui. Pour ne citer qu'un seul trait, comment supporta-t-il la mort de son fils! J'avais entendu parler de Paul Émile, j'avais vu Gallus; mais ceux-ci n'avaient perdu que des enfants; Caton perdait en son fils un homme fait et déjà éprouvé.

10. Gardez-vous donc de mettre personne au-dessus de Caton, pas même celui qu'Apollon, selon vous, déclara le plus sage des hommes. On vante les paroles de Socrate; mais on loue les actions de Caton. Pour ce qui est de moi, et maintenant je m'adresse à tous deux, voici ce que vous devez en penser.

III. Si je disais que je ne suis point affecté de la perte de Scipion, ce serait aux sages à décider jusqu'à quel point j'ai raison de ne pas l'être; mais certainement je mentirais. Je souffre en effet d'être privé

cum valerem;	lorsque j'étais-bien-portant;
nec arbitror	et je ne pense pas
hoc posse contingere	ceci pouvoir arriver
homini constanti	à un homme ferme
ullo casu,	par *suite d'*aucun événement,
ut ulla intermissio officii	qu'aucune interruption de *son* devoir
fiat.	ait-lieu.
9. Tu autem, Fanni,	9. Quant à vous, Fannius,
qui dicis tribui mihi	qui dites m'être accordé
tantum quantum	autant *d'honneur* que
ego nec agnosco,	moi je n'*en* reconnais,
nec postulo,	ni n'*en* réclame,
facis amice:	vous agissez en-ami :
sed, ut mihi videris,	mais, à-ce-que vous me semblez,
non judicas recte de Catone.	vous ne jugez pas bien de Caton.
Aut enim nemo,	Car ou personne,
quod quidem credo magis,	ce que vraiment je crois plutôt,
fuit sapiens,	*n'*a été sage,
aut si quisquam, ille.	ou si quelqu'un *l'a été, c'est* lui.
Quomodo,	Comment,
ut omittam alia,	pour que j'omette les autres choses,
tulit mortem filii!	a-t-il supporté la mort de son fils!
Memineram Paullum,	Je me souvenais de Paul *Émile*,
videram Gallum :	j'avais vu *Sulpicius* Gallus :
sed hi	mais ceux-ci *avaient été fermes*
in pueris;	à propos d'enfants;
Cato in viro	Caton à propos d'un homme
perfecto et spectato.	fait et éprouvé.
10. Quamobrem cave	10. En conséquence gardez-vous
anteponas Catoni	que vous préfériez à Caton
ne istum quidem ipsum	pas même celui-là
quem Apollo judicavit,	qu'Apollon a jugé,
ut ais,	comme vous *le* dites,
sapientissimum.	le plus sage.
Facta enim hujus	Car les actions de celui-ci
laudantur,	sont louées,
dicta illius.	*et seulement* les paroles de celui-là.
Habetote autem	Mais ayez *une opinion*
sic de me,	ainsi (telle) quant à moi,
ut jam loquar	pour que dès-à-présent je parle
cum utroque.	avec (à) l'un-et-à-l'autre *de vous*.
III. Si ego negem	III. Si, moi, je niais
me moveri	moi être affecté
desiderio Scipionis,	du regret de Scipion,
sapientes viderint	les sages auraient-à-examiner
quam recte faciam id;	combien avec-raison je ferais cela:
sed certe mentiar.	mais certainement je mentirais.

enim, tali amico orbatus, qualis, ut arbitror, nemo unquam erit; ut confirmare possum, nemo certe fuit. Sed non egeo medicina : me ipse consolor, et maxime illo solatio, quod eo errore careo, quo, amicorum decessu, plerique angi solent. Nihil enim mali accidisse Scipioni puto. Mihi accidit, si quid accidit. Suis autem incommodis graviter angi, non amicum, sed se ipsum amantis est.

11. Cum illo vero quis neget actum esse præclare? Nisi enim, quod ille minime putabat, immortalitatem optare vellet, quid non est adeptus, quod homini fas esset optare? qui summam spem civium quam de eo jam puero habuerant, continuo adolescens incredibili virtute superavit; qui consulatum petiit nunquam, factus est consul bis[1] : primum ante tempus, iterum sibi suo tempore, reipublicæ pæne sero; qui, duabus urbibus eversis, inimicissimis huic imperio, non modo præsen-

d'un ami comme il n'en sera jamais, selon moi, et comme, j'ose ici l'affirmer, il n'en a jamais été. Cependant ma douleur n'est point sans remède : je trouve ma consolation en moi-même, et surtout dans la pensée que je suis exempt de cette erreur qui pour tant de gens rend si cruelle la perte de leurs amis. Je ne pense point qu'il soit arrivé rien de mal à Scipion; s'il y a mal, ce n'est que pour moi. Or, s'affliger de ses propres maux, ce n'est point le fait d'un ami, mais celui d'un égoïste.

11. Qui oserait nier que la destinée de Scipion n'ait été admirable? A moins qu'il ne voulût prétendre à l'immortalité, ce qui n'entra jamais dans sa pensée, n'a-t-il pas obtenu tout ce qu'il est permis à un homme de souhaiter? Les hautes espérances que, dès son enfance, il fit concevoir de lui à ses concitoyens, il les surpassa, dans sa jeunesse, par une vertu extraordinaire; jamais il ne demanda le consulat, et il fut deux fois consul : d'abord avant l'âge; ensuite en son temps, et presque trop tard pour la République; enfin, par la ruine des deux villes les plus mortelles ennemies de l'empire romain,

Moveor enim,	Je suis affecté en effet,
orbatus amico	étant privé d'un ami
tali qualis nemo,	tel que personne,
ut arbitror,	comme je *le* pense,
erit unquam ;	*ne* sera jamais ;
ut possum confirmare,	comme je puis *l'*affirmer,
nemo certe fuit.	*tel que* personne certainement n'a été.
Sed non egeo medicina :	Mais je n'ai pas besoin de remèdes :
ipse me consolor,	moi-même je me console,
et maxime illo solatio,	et surtout par cette consolation,
quod careo eo errore,	que je suis-exempt de cette erreur,
quo plerique	dont la plupart
solent angi	ont-coutume d'être tourmentés
decessu amicorum.	à la mort de *leurs* amis.
Puto enim nihil mali	Je pense en effet rien de mal
accidisse Scipioni.	être arrivé à Scipion.
Si quid accidit,	Si quelque chose *de mal* est arrivé,
accidit mihi.	*cela* est arrivé à moi.
Angi autem graviter	Or être tourmenté fortement
suis incommodis,	de ses maux,
est amantis	est d'*un homme* qui aime
non amicum, sed se ipsum.	non *son* ami, mais lui-même.
11. Quis vero neget	11. Mais qui nierait
actum esse præclare	qu'il *en* a été agi très-bien
cum illo ?	avec lui ?
Nisi enim vellet	Car à moins qu'il ne voulût
optare immortalitatem,	souhaiter l'immortalité,
quod ille putabat minime,	ce-à-quoi lui ne pensait pas du tout,
quid non adeptus est,	que n'a-t-il point atteint,
quod esset fas homini	qu'il fût permis à un homme
optare ?	de souhaiter ?
qui adolescens	*lui* qui jeune-homme
superavit continuo	surpassa sur-le-champ
virtute incredibili	par *sa* vertu incroyable
summam spem civium,	les hautes espérances des citoyens,
quam jam habuerant	qu'ils avaient déjà conçues
de eo puero ;	de lui enfant ;
qui nunquam	*lui* qui jamais
petiit consulatum,	ne demanda le consulat,
factus est bis consul :	*et* fut fait deux fois consul :
primum ante tempus,	la-première-fois avant le temps,
iterum suo tempore sibi,	la-seconde-fois en son temps pour lui,
pæne sero reipublicæ ;	presque trop-tard pour la république ;
qui, duabus urbibus,	*lui* qui, deux villes,
inimicissimis huic imperio,	les plus ennemies de cet empire,
eversis,	ayant été détruites,
delevit bella,	anéantit les guerres,

tia, verum etiam futura bella delevit. Quid dicam de moribus facillimis? de pietate in matrem, liberalitate in sorores, bonitate in suos, justitia in omnes? Nota sunt vobis. Quam autem civitati carus fuerit, mœrore funeris judicatum est. Quid igitur hunc paucorum annorum accessio juvare potuisset? Senectus enim, quamvis non sit gravis, ut memini Catonem anno ante quam mortuus est mecum et cum Scipione disserere, tamen aufert eam viriditatem, in qua etiamnum erat Scipio.

12. Quamobrem vita quidem talis fuit, vel fortuna, vel gloria, ut nihil posset accedere. Moriendi autem sensum celeritas abstulit; quo de genere mortis difficile dictu est; quid homines suspicentur [1], videtis. Hoc tamen vere licet dicere, P. Scipioni ex multis diebus, quos in vita celeberrimos lætissimosque viderit, illum diem clarissimum fuisse, quum, senatu dimisso, domum reductus ad vesperum est a patribus con-

il étouffa non-seulement les guerres présentes, mais les guerres futures. Que dire de ses mœurs si faciles, de sa piété envers sa mère, de sa libéralité envers ses sœurs, de sa bonté pour les siens, de sa justice pour tous? Tout cela vous est connu. Le deuil de ses funérailles a fait voir combien il était cher à ses concitoyens. Quel plaisir donc pouvaient lui procurer quelques années ajoutées à son existence? La vieillesse, en effet, sans être un fardeau, comme je me souviens que Caton le démontra à Scipion et à moi, un an avant sa mort, la vieillesse nous ravit cette verdeur dont Scipion jouissait encore.

12. Ainsi donc, telles ont été sa vie, sa fortune et sa gloire, que rien ne pouvait s'y ajouter. La promptitude de sa mort lui en a épargné le sentiment; quant à ce genre de mort, on ne sait trop qu'en dire; vous savez ce que le public en soupçonne. Mais ce qu'on peut dire avec vérité, c'est que de tant de jours si brillants et si heureux pour Scipion, il n'en fut point de plus glorieux que la veille de sa mort, lorsque le soir, après la séance du sénat, il fut reconduit à sa maison

non modo præsentia,	non-seulement présentes,
verum etiam futura.	mais même à-venir.
Quid dicam de moribus	Que dirai-je de *ses* mœurs
facillimis?	très douces ?
de pietate in matrem,	de *sa* piété pour *sa* mère,
liberalitate in sorores,	de *sa* libéralité pour *ses* sœurs,
bonitate in suos,	de *sa* bonté pour les siens,
justitia in omnes?	de *sa* justice pour tout-le monde. ?
Nota sunt vobis.	*Ces choses* sont connues de vous.
Judicatum est	Il a été démontré
mœrore funeris	par le deuil de *ses* funérailles
quam fuerit carus civitati.	combien il a été cher à la cité.
Quid igitur accessio	En quoi donc l'addition
paucorum annorum	de peu d'années
potuisset hunc juvare?	eût-elle pu lui faire-plaisir?
Senectus enim,	La vieillesse, en effet,
quamvis non sit gravis,	quoiqu'elle ne soit point pénible,
ut memini Catonem	comme je me souviens Caton
disserere mecum	*l'*avoir expliqué avec (à) moi
et cum Scipione	et avec (à) Scipion
anno ante quam mortuus est,	l'année avant qu'il mourut,
aufert tamen	ravit cependant
eam viriditatem,	cette verdeur,
in qua Scipio	dans laquelle Scipion
erat etiamnum.	se trouvait encore.
12. Quamobrem vita,	12. Par conséquent *sa* vie,
vel fortuna, vel gloria,	ou *sa* fortune, ou *sa* gloire
fuit talis quidem	fut telle vraiment
ut nihil posset accedere.	que rien ne pouvait *y* être ajouté.
Celeritas autem moriendi	Or la promptitude de mourir (de la mort)
abstulit sensum;	*lui en* ôta le sentiment;
de quo genere mortis	sur lequel genre de mort
est difficile dictu;	il est difficile de parler;
videtis	vous voyez (vous savez)
quid homines suspicentur.	ce-que le monde soupçonne.
Licet tamen	Il est-permis cependant
dicere hoc vere,	de dire ceci avec-vérité,
illum diem fuisse	ce jour-*là* avoir été
P. Scipioni	pour P. Scipion
clarissimum	le plus glorieux
ex multis diebus	entre beaucoup de jours
quos viderit in vita	qu'il a vus dans sa vie
celeberrimos et lætissimos,	très-solennels et très-heureux,
quum, pridie quam	lorsque, la veille *du jour* que
excessit e vita,	il sortit de la vie,
senatu dimisso,	le sénat étant congédié,
reductus est domum	il fut reconduit à *sa* maison

scriptis, populo Romano, sociis et Latinis, pridie quam excessit e vita : ut ex tam alto dignitatis gradu ad superos videatur Deos potius, quam ad inferos pervenisse.

IV. 13. Neque enim assentior iis, qui [1] hæc nuper disserere cœperunt, cum corporibus simul animos interire, atque omnia morte deleri. Plus apud me antiquorum auctoritas valet, vel nostrorum majorum, qui mortuis tam religiosa jura tribuerunt, quod non fecissent profecto, si nihil ad eos pertinere arbitrarentur : vel eorum, qui in hac terra fuerunt. Magnamque Græciam, quæ nunc quidem deleta est, tunc florebat, institutis et præceptis suis erudierunt : vel ejus, qui Apollinis oraculo sapientissimus est judicatus : qui non tum hoc, tum illud, ut in plerisque, sed idem semper, animos homnium esse divinos, iisque, quum e corpore excessissent, reditum in cœlum patere, optimoque et justissimo cuique expeditissimum.

par les pères conscrits, le peuple romain, les alliés et les Latins : aussi nous semble-t-il que d'un si haut degré de gloire il a dû plutôt monter vers les cieux que descendre aux enfers.

IV. 13. Car je ne suis pas de l'avis de ceux qui tout récemment se sont mis à soutenir que l'âme périt avec le corps, et que tout est détruit par la mort. Je préfère me soumettre à l'autorité des anciens, à celle de nos pères, qui rendaient aux morts des honneurs religieux (ce qu'ils n'eussent point fait sans doute s'ils avaient cru qu'ils y étaient insensibles) ; à celle de ces philosophes qui vécurent en Italie, et dont les préceptes et la doctrine instruisirent la Grande-Grèce, aujourd'hui bien déchue, mais alors florissante ; à celle de cet homme que l'oracle d'Apollon déclara le plus sage, et qui sur cette question ne disait pas, comme sur la plupart des autres, tantôt une chose, tantôt une autre, mais toujours la même, c'est-à-dire que les âmes des hommes sont divines, et qu'à leur sortie du corps le retour vers le ciel leur est ouvert, retour d'autant plus rapide qu'elles ont été plus justes et plus pures.

ad vesperum	vers le soir
a patribus conscriptis,	par les pères conscrits,
populo Romano,	par le peuple romain,
sociis et Latinis,	par les alliés et les Latins,
ut ex tam alto gradu	de-sorte-que d'un si haut degré
dignitatis	de dignité
videatur potius	il paraît plutôt
pervenisse ad Deos superos	être allé chez les Dieux d'en haut (du ciel)
quam ad inferos.	que chez ceux d'en-bas (des enfers).
IV. 13. Neque enim as-	IV. 13. Car je n'approuve point
iis, qui nuper [sentior	ceux qui récemment
cœperunt disserere hæc,	se sont mis à soutenir ceci,
animos interire	les âmes périr
simul cum corporibus,	en même temps que les corps,
atque omnia deleri morte.	et toutes choses être anéanties par la mort.
Auctoritas antiquorum,	L'autorité des anciens,
vel nostrorum majorum,	ou *celle* de nos ancêtres,
qui tribuerunt mortuis	qui ont accordé aux morts
jura tam religiosa,	des droits (honneurs) si religieux,
quod non fecissent profecto,	ce-qu'ils n'eussent pas fait sans doute,
si arbitrarentur	s'ils avaient cru
nihil ad eos pertinere,	rien ne les toucher,
valet plus apud me:	a plus de valeur auprès de moi :
vel eorum	ou *l'autorité* de ceux
qui fuerunt in hac terra,	qui furent (vécurent) dans ce pays,
et erudierunt	et instruisirent
suis institutis et præceptis	par leurs doctrines et *leurs* préceptes
Magnam Græciam,	la Grande Grèce,
quæ nunc quidem	qui maintenant, il est vrai,
deleta est,	est effacée (déchue) entièrement,
tunc florebat:	*mais qui* alors était florissante :
vel ejus qui judicatus est	ou *encore celle* de celui qui a été déclaré
sapientissimus	le plus sage
oraculo Apollinis:	par l'oracle d'Apollon :
qui non,	celui-ci ne *disait* pas *sur ce point*,
ut in plerisque,	comme sur la plupart *des autres*,
tum hoc, tum illud,	tantôt ceci, tantôt cela,
sed semper idem,	mais toujours la même chose,
animos hominum	les âmes des hommes
esse divinos,	être divines,
reditumque in cœlum	et un retour au ciel
patere iis,	être ouvert à elles,
quum excessissent	après qu'elles étaient sorties
e corpore,	du corps,
expeditissimum	*retour* très-facile
cuique optimo	à tout *homme* très-bon
et justissimo.	et très-juste.

14. Quod item Scipioni videbatur : qui quidem, quasi præsagiret, perpaucis ante mortem diebus, quum et Philus et Manilius [1] adessent, et alii plures, tuque etiam, Scævola, mecum venisses, triduum disseruit de republica : cujus disputationis fuit extremum fere de immortalitate animorum : quæ se in quiete per visum [2] ex Africano audisse dicebat. Id si ita est, ut optimi cujusque animus in morte facillime evolet tanquam e custodia vinclisque corporis : cui censemus cursum ad Deos faciliorem fuisse, quam Scipioni? Quocirca, mœrere hoc ejus eventu, vereor ne invidi magis quam amici sit. Sin autem illa veriora, ut idem interitus sit animorum et corporum, nec ullus sensus maneat : ut nihil boni est in morte, sic certe nihil mali. Sensu enim amisso, fit idem, quasi natus non esset omnino : quem tamen esse natum et nos gaudemus, et hæc civitas, dum erit, lætabitur.

14. C'était aussi l'opinion de Scipion : pen de temps avant sa mort, comme s'il en avait déjà le pressentiment, en présence de Philus, de Manilius et de plusieurs antres, de vous aussi, Scévola (car vous m'aviez accompagné), il discourut trois jours entiers sur la répnblique : la fin de cet entretien roula presque tout entière sur l'immortalité de l'âme, et Scipion disait nous rapporter les paroles de l'Africain qui lui était apparu en songe. S'il est vrai que l'âme du plus vertueux s'envole le plus facilement, au moment où la mort la dégage de la prison et des liens du corps, à qui pensez-vons qne le retour vers les Dieux ait dû être plus facile qu'à Scipion ? Je craindrais donc, en m'affligeant de cet événement, de montrer plus d'envie qne d'amitié. S'il est vrai, au contraire, qu'une même fin anéantit l'âme et le corps, et qu'aucun sentiment ne survit, comme il n'y a ancnn bien dans la mort, il n'y a également aucnn mal. Car le sentiment une fois éteint, c'est absolument comme si l'on n'était jamais né ; en tont cas, que Scipion soit né, c'est ce qui fait notre bonhenr, et ce qui sera pour Rome, tant qu'elle existera, un sujet d'allégresse.

14. Quod videbatur	14. Ceci paraissait
item Scipioni :	de même à Scipion :
qui quidem,	*lui* qui en effet,
quasi præsagiret,	comme s'il avait-un-pressentiment,
perpaucis diebus	très-peu de jours
ante mortem,	avant *sa* mort,
quum et Philus et Manilius	comme et Philus et Manilius
et plures alii adessent	et plusieurs autres étaient-présents,
tuque etiam, Scævola,	et que vous aussi, Scévola,
venisses mecum,	vous étiez venu avec moi,
disseruit triduum	disserta pendant-trois-jours
de republica :	sur la république :
cujus disputationis	duquel discours
extremum	la fin
fuit fere [rum :	fut presque *tout entière*
de immortalitate animo-	sur l'immortalité des âmes :
quæ dicebat	lesquelles choses il disait
se audisse ex Africano	lui-même avoir entendues de l'Africain
in quiete per visum.	dans le sommeil par-le-moyen-d'un songe.
Si id est ita,	S'il en est ainsi,
ut animus cujusque optimi	que l'âme de tout homme très-vertueux
evolet facillime in morte	s'envole très-facilement dans la mort
tanquam e custodia	comme (pour ainsi dire) hors de la prison
vinclisque corporis :	et des liens du corps :
cui censemus	à qui pensons-nous
cursum ad Deos	le chemin vers les Dieux
fuisse faciliorem	avoir été plus facile
quam Scipioni?	qu'à Scipion?
Quocirca vereor ne mœrere	C'est pourquoi je crains que m'affliger
hoc eventu ejus	de cet événement de lui
sit invidi	ne soit d'un envieux
magis quam amici.	plus que d'un ami.
Sin autem illa veriora,	Mais si ces *idées sont* plus vraies,
ut interitus	*savoir* que la destruction
animorum et corporum	des âmes et des corps
sit idem,	est la même,
nec ullus sensus maneat,	et que nul sentiment ne subsiste, [mort,
ut nihil boni est in morte,	de même que rien de bien n'est dans la
sic certe nihil mali est.	de même sans doute rien de mal n'y est.
Sensu enim amisso,	Car le sentiment étant perdu,
idem fit, quasi	la même chose a lieu que si (c'est comme si)
non natus esset omnino :	il n'était pas né du tout :
tamen	cependant,
et nos, gaudemus,	et nous, nous sommes-heureux,
et hæc civitas,	et cette cité
dum erit, lætabitur	tant qu'elle existera, se réjouira
quem esse natum.	lui être né.

15. Quamobrem cum illo quidem, ut supra dixi, actum optime est; mecum incommodius : quem fuerat æquius, ut prius introieram, sic prius exire de vita. Sed tamen recordatione nostræ amicitiæ sic fruor, ut beate vixisse videar, quia cum Scipione vixerim : quocum mihi conjuncta cura de re publica et de privata fuit, quocum et domus et militia communis; et id, in quo est omnis vis amicitiæ, voluntatum, studiorum, sententiarum summa consensio. Itaque non tam ista me sapientiæ, quam modo Fannius commemoravit, fama delectat, falsa præsertim, quam quod amicitiæ nostræ memoriam spero sempiternam fore; idque mihi eo magis est cordi, quod ex omnibus sæculis vix tria aut quatuor [1] nominantur paria amicorum : quo in genere sperare videor Scipionis et Lælii amicitiam notam posteritati fore.

16. Fannius. Istud quidem, Læli, ita necesse est. Sed, quo-

15. Ainsi donc, comme je l'ai déjà dit, le destin a été tout à fait favorable à Scipion : il n'a été cruel que pour moi : entré le premier dans la vie, j'aurais dû en sortir aussi le premier. Cependant le souvenir de notre amitié est pour moi une jouissance telle, qu'il me semble avoir vécu heureux parce que j'ai vécu avec Scipion : entre nous tout était commun, les soins de la vie publique et ceux de la vie privée ; même demeure à Rome, mêmes travaux dans les camps ; enfin, ce qui fait surtout la force de l'amitié, parfait accord de volontés, de goûts, de pensées. Aussi ce qui me charme bien plus que cette réputation de sagesse dont Fannius parlait tout à l'heure, et que d'ailleurs je ne mérite point, c'est l'espoir que le souvenir de notre amitié sera éternel; j'y tiens d'autant plus que toute la suite des siècles nous offre à peine trois ou quatre exemples d'amitiés parfaites : j'ose espérer que, sous ce rapport, l'amitié de Scipion et de Lélius sera connue de la postérité.

16. Fannius. C'est ce qui arrivera nécessairement Lélius. Mais,

15. Quamobrem	15. Par conséquent
actum est optime cum illo,	il *en* a été agi très-bien avec lui,
ut dixi supra,	comme je *l'*ai dit ci-dessus,
incommodius mecum :	plus désagréablement avec moi :
quem fuerat æquius	lequel il aurait été plus-juste
exire prius de vita,	sortir plus tôt de la vie,
sic ut introieram prius.	de même que j'y étais entré plus tôt.
Sed tamen fruor	Mais cependant je jouis
recordatione	du souvenir
nostræ amicitiæ,	de notre amitié,
sic ut videar	à tel point que je *me* semble (j'estime)
vixisse beate,	avoir vécu heureusement,
quia vixerim	parce que j'ai vécu
cum Scipione :	avec Scipion :
quocum cura	avec lequel le soin
de re publica et de privata	touchant les affaires publiques et privées
conjuncta fuit mihi,	fut lié (commun) pour moi, [la paix)
quocum et domus	avec lequel et la maison (la vie pendant
et militia	et la guerre (la vie des camps),
communis;	*fut* commune ;
et id, in quo	et ceci, en quoi
omnis vis amicitiæ est,	toute la force de l'amitié est (consiste),
consensio voluntatum,	l'accord des volontés,
studiorum,	des goûts,
sententiarum.	des pensées.
Itaque ista fama sapientiæ,	Aussi ce renom de sagesse,
quam Fannius	que Fannius
commemoravit modo,	a rappelé tout à l'heure
non me delectat tam,	ne me charme pas tant,
præsertim falsa,	surtout *étant* faux,
quam quod spero	que *ceci*, que j'espère
memoriam	le souvenir
nostræ amicitiæ	de notre amitié
fore sempiternam ;	devoir être éternel ;
idque est mihi	et ceci est à moi
eo magis cordi,	d'autant plus à cœur,
quod ex omnibus sæculis	que depuis tous les siècles
vix tria [rum	à peine trois
aut quatuor paria amico-	ou quatre couples d'amis
nominantur :	sont cités :
in quo genere	dans lequel genre
videor sperare	je *me* semble (je crois pouvoir) espérer
amicitiam Scipionis	l'amitié de Scipion
et Lælii	et de Lélius
fore notam posteritati.	devoir être connue de la postérité.
16. — Fannius.	16. — Fannius.
Istud quidem, Læli,	Ceci vraiment, Lélius,

nlam amicitiæ mentionem fecisti, et sumus otiosi, pergratum mihi feceris (spero item Scævolæ), si, quemadmodum soles de ceteris rebus, quum ex te quæruntur, sic de amicitia disputaris, quid sentias, qualem existimes, quæ præcepta des. SCÆVOLA. Mihi vero [pergratum erit] : atque, id ipsum quum tecum agere conarer, Fannius antevertit. Quamobrem utrique nostrum gratum admodum feceris.

V. 17. LÆLIUS. Ego vero non gravarer, si mihi ipse confiderem. Nam et præclara res est, et sumus, ut dixit Fannius, otiosi. Sed quis ego sum? aut quæ in me est facultas? Doctorum est [1] ista consuetudo, eaque Græcorum, ut iis ponatur, de quo disputent quamvis subito. Magnum opus est, egetque exercitatione non parva. Quamobrem quæ disputari de amicitia possunt, ab eis censeo petatis, qui ista profitentur. Ego vos hortari tantum possum, ut amicitiam omnibus rebus hu-

puisque vous en êtes sur l'amitié, et que nous en avons le loisir, vous me feriez un plaisir extrême, et à Scévola aussi, je l'espère, si, comme vous le faites pour toutes les autres questions qui vous sont soumises, vous nous exposiez ce que vous pensez de l'amitié, comment vous l'entendez, et quels préceptes vous en donnez. SCÉVOLA. Oui, certes, ce serait pour moi un plaisir extrême, et j'allais vous adresser cette même demande quand Fannius m'a prévenu. Vous ferez donc quelque chose d'infiniment agréable pour tous deux.

V. 17. LÉLIUS. Je le ferais volontiers si je m'en sentais capable. Le sujet est beau, et, comme dit Fannius, nous en avons le loisir. Mais qui suis-je, et quel est mon talent? C'est la coutume des habiles, surtout chez les Grecs, de traiter ainsi tous les sujets qu'on leur propose, et même à l'improviste. La tâche est difficile et demande beaucoup de pratique. Si donc vous voulez savoir ce qu'on peut dire sur l'amitié, je vous engage à le demander à ceux qui font métier de parler ainsi de tout. Pour moi, je ne peux que vous exhorter à mettre l'amitié au-dessus de toutes les choses humaines : car il n'est rien de

est necesse ita.	est nécessaire ainsi.
Sed quoniam	Mais puisque
fecisti mentionem amicitiæ,	vous avez fait mention de l'amitié,
et sumus otiosi,	et *que* nous sommes de-loisir, [moi
feceris pergratum mihi	vous feriez une chose très-agréable pour-
(spero Scævolæ item),	(*et* j'espère pour-Scévola aussi),
si, quemadmodum soles	si, comme vous avez-coutume *d'expliquer*
de ceteris rebus,	sur les autres choses,
quum quæruntur ex te,	quand elles vous sont demandées,
disputaris sic de amicitia,	vous expliquiez de même sur l'amitié;
quid sentias,	quoi vous pensez,
qualem existimes,	quelle vous *la* jugez,
quæ præcepta des.	quels préceptes vous donnez
— SCÆVOLA. Mihi vero	— SCÉVOLA. Pour moi vraiment
erit pergratum :	*cela* sera très-agréable :
atque Fannius antevertit,	et Fannius *m'*a prévenu,
quum conarer	tandis que je cherchais [vous.
agere id ipsum tecum.	à plaider cela même avec (auprès de)
Quamobrem	Par conséquent
feceris admodum gratum	vous feriez une chose très-agréable
utrique nostrum.	à-l'un-et-à-l'autre de nous.
V. 17. — LÆLIUS.	V. 17. — LÉLIUS.
Ego vero non gravarer,	Je n'aurais-pas-de-répugnance vraiment,
si ipse confiderem mihi.	si moi-même j'avais-confiance en moi.
Nam et res est præclara,	Car et le sujet est beau,
et, ut Fannius dixit,	et, comme Fannius *l'*a dit,
sumus otiosi.	nous sommes de-loisir.
Sed quis sum ego?	Mais qui suis-je moi ?
aut quæ facultas est in me?	ou quel talent est en moi?
Ista consuetudo	Cette coutume
est doctorum,	est *une coutume* des savants,
eaque Græcorum,	et celle (et surtout) des Grecs,
ut ponatur iis	qu'*une question* leur soit posée
de quo disputent,	sur laquelle ils dissertent,
quamvis subito.	quoique sur-le-champ.
Opus est magnum.	La tâche est grande,
egetque	et elle a besoin
exercitatione non parva.	d'une habitude non petite.
Quamobrem	C'est pourquoi
censeo petatis	je suis-d'avis que vous demandiez
ab eis qui profitentur ista	à ceux qui font-profession de ces choses
quæ possunt disputari	les choses qui peuvent être dites
de amicitia.	sur l'amitié.
Ego possum tantum	Moi je puis seulement
vos hortari	vous exhorter
ut anteponatis amicitiam	à ce que vous préfériez l'amitié
omnibus rebus humanis;	à toutes les choses humaines;

manis anteponatis; nihil est enim tam naturæ aptum, tam conveniens ad res vel secundas, vel adversas.

18. Sed hoc primum sentio, nisi in bonis amicitiam esse non posse : neque id ad vivum reseco, ut illi, qui hæc subtilius disserunt [1], fortasse vere, sed ad communem utilitatem parum. Negant enim, quemquam virum bonum esse, nisi sapientem. Sit ita sane; sed eam sapientiam interpretantur, quam adhuc mortalis nemo est consecutus : nos autem ea, quæ sunt in usu vitaque communi, non ea, quæ finguntur aut optantur, spectare debemus. Nunquam ego dicam C. Fabricium, M'. Curium, Tib. Coruncanium, quos sapientes nostri majores judicabant, ad istorum normam fuisse sapientes. Quare sibi habeant sapientiæ nomen, et invidiosum et obscurum : concedant, ut hi boni viri fuerint. Ne id quidem facient : negabunt id nisi sapienti posse concedi. Agamus igitur *pingui Minerva*, ut aiunt.

plus propre à notre nature, rien qui convienne mieux et à la bonne et à la mauvaise fortune.

18. Mais je pense d'abord que l'amitié ne peut exister qu'entre les gens de bien; et ici je ne force point la signification des mots et ne tranche point dans le vif, comme ces disputeurs subtils dont les définitions sont justes peut-être, mais sans utilité publique. Ils soutiennent en effet qu'il n'y a d'autre homme de bien que le sage. Soit, j'y consens; mais la sagesse, telle qu'ils l'entendent, personne encore n'a pu y atteindre : nous, au contraire, nous devons rechercher ce qui est dans l'usage et dans la vie ordinaire, et non des fictions ou de vains rêves. Je ne pourrais jamais dire que les Fabricius, les Curius, les Coruncanius, ces hommes que nos ancêtres regardaient comme des sages, l'aient été selon la définition de ces philosophes. Qu'ils gardent donc pour eux cette sagesse, si exclusive et si mystérieuse, et qu'ils nous accordent que ce furent là des gens de bien. Encore ne le feront-ils pas : ils diront que ce titre ne convient qu'au sage. Allons donc toujours, et contentons-nous, comme on dit, du gros bon sens.

nihil est enim	il n'y a rien en effet
tam aptum naturæ,	de si conforme à la nature,
tam conveniens ad res	de si convenable aux choses
vel secundas, vel adversas.	soit prospères, soit malheureuses.
18. Sed sentio hoc	18. Mais je sens cela
primum,	d'abord,
amicitiam non posse esse	l'amitié ne pouvoir exister
nisi in bonis,	si ce n'est chez les bons,
neque reseco id ad vivum	et je ne tranche point ceci jusqu'au vif
ut illi	comme ceux
qui disserunt hæc subtilius,	qui traitent ces *questions* trop subtilement,
fortasse vere,	peut-être avec vérité,
sed parum	mais peu
ad utilitatem communem.	pour l'utilité commune.
Negant enim quemquam	Ils nient en effet quelqu'un
esse virum bonum,	être homme de-bien,
nisi sapientem.	excepté le sage.
Sit ita sane;	Qu'il en soit ainsi, soit;
sed interpretantur	mais ils entendent
eam sapientiam	cette sagesse
quam nemo mortalis	qu'aucun mortel
consecutus est adhuc:	n'a atteinte encore:
nos autem	mais nous
debemus spectare	nous devons considérer
ea quæ sunt in usu	ces choses qui sont dans la pratique
vitaque communi,	et *dans* la vie commune,
non ea	*et* non celles
quæ finguntur	qui sont imaginées
aut optantur.	ou sont souhaitées.
Nunquam ego dicam	Jamais je ne dirai
C. Fabricium, M'. Curium	C. Fabricius, M'. Curius,
Tib. Coruncanium,	Tib. Coruncanius,
quos nostri majores	que nos ancêtres
judicabant sapientes,	regardaient-comme sages,
fuisse sapientes	avoir été sages
ad normam istorum.	d'après la règle de ceux-ci.
Quare habeant sibi	Ainsi qu'ils gardent pour eux
nomen sapientiæ	le nom de sagesse
et invidiosum et obscurum:	et exclusif et équivoque:
concedant	qu'ils accordent
ut hi fuerint viri boni.	que ceux-ci ont été gens de-bien.
Ne facient id quidem:	Ils ne feront pas même cela:
negabunt id	ils nieront cela (ce nom)
posse concedi,	pouvoir être accordé *à quelqu'un*,
nisi sapienti.	si ce n'est au sage.
Agamus igitur, ut aiunt,	Allons donc, comme on dit,
pingui Minerva.	avec le gros bon-sens.

19. Qui ita se gerunt, ita vivunt, ut eorum probetur fides, integritas, æquitas, liberalitas, nec sit in eis ulla cupiditas, vel libido, vel audacia, sintque magna constantia, ut ii fuerunt, modo quos nominavi : hos viros bonos, ut habiti sunt, sic etiam appellandos putemus; quia sequantur, quantum homines possunt, naturam, optimam bene vivendi ducem. Sic enim mihi perspicere videor, ita natos esse nos, ut inter omnes esset societas quædam : major autem, ut quisque proxime accederet. Itaque cives potiores quam peregrini; propinqui quam alieni. Cum his enim amicitiam natura ipsa peperit : sed ea non satis habet firmitatis. Namque hoc præstat amicitia propinquitati, quod ex propinquitate benevolentia tolli potest, ex amicitia non potest : sublata enim benevolentia, amicitiæ nomen tollitur, propinquitatis manet.

20. Quanta autem vis amicitiæ sit, ex hoc intelligi maxime

19. Des hommes qui vivent et se conduisent de façon à ne montrer que bonne foi, intégrité, justice, libéralité ; en qni on ne voit ni cupidité, ni passions honteuses ou violentes ; dont la fermeté est inébranlable ; des hommes enfin tels que furent ceux que je viens de nommer, méritent ce nom d'hommes de bien qu'on leur donnait de leur vivant : car ils suivaient, antant que les hommes le peuvent, la nature, le meillenr guide pour bien vivre. Je crois voir, en effet, que nous sommes nés pour former tons ensemble une même société, d'antant plns étroite qne la natnre nous rapproche davantage les uns des antres. Ainsi nous préférons nos concitoyens aux étrangers, nos parents à ceux qui ne le sont pas. En effet, la nature elle-même a créé une sorte d'amitié entre les parents, mais ce lien n'a rien de solide. L'amitié l'emporte en cela snr la parenté, que celle-ci pent exister sans l'affection, et qne l'amitié ne le peut pas. Détrnisez l'affection, le nom d'amitié disparaît, celni de parenté reste.

20. Ce qui peut surtont donner une idée de la toute-pnissance de

19. Qui se gerunt ita,
vivunt ita,
ut eorum fides, integritas,
æquitas, liberalitas
probetur,
nec ulla cupiditas,
vel libido, vel audacia
sit in eis,
sintque magna constantia,
ut fuerunt ii
quos nominavi modo :
putemus hos etiam
appellandos viros bonos,
sic ut habiti sunt ;
quia,
quantum homines possunt,
sequantur naturam,
optimam ducem
bene vivendi.
Mihi enim videor
perspicere sic,
nos natos esse ita
ut quædam societas esset
inter omnes :
major autem
ut quisque
accederet proxime.
Itaque cives potiores
quam peregrini ;
propinqui quam alieni.
Natura enim ipsa
peperit amicitiam
cum his :
sed ea
non habet satis firmitatis.
Namque amicitia præstat
propinquitati
hoc quod benevolentia
potest tolli
ex propinquitate,
non potest ex amicitia :
benevolentia enim sublata,
nomen amicitiæ tollitur,
propinquitatis manet.
20. Potest autem intelligi
quanta sit vis amicitiæ,
maxime ex hoc quod

19. Ceux qui se conduisent ainsi,
ceux qui vivent ainsi,
que leur bonne-foi, *leur* intégrité
leur équité, *leur* libéralité
soit prouvée,
et qu'aucune cupidité,
ou passion-coupable, ou violence
ne soit en eux,
et qu'ils soient d'une grande fermeté,
comme furent ceux
que j'ai nommés tout-à-l'heure :
pensons ceux-ci aussi
devoir être appelés hommes de bien,
de même qu'ils ont été regardés-comme
parce que, [*tels*,
autant que les hommes *le* peuvent,
ils suivent la nature,
le meilleur guide
pour bien vivre.
Car je me parais (il me semble)
voir ainsi,
nous être nés de façon
qu'une-sorte-de société existât
entre tous :
mais une *société* plus grande
selon que chacun
serait rapproché *d'un autre* de très-près.
Ainsi les concitoyens *sont* plus chers
que ceux d'un-autre-pays ;
les parents que les étrangers.
En effet, la nature elle-même
a produit l'amitié
avec ceux-ci (les parents) :
mais cette *amitié*
n'a pas assez de consistance.
Car l'amitié l'emporte
sur la parenté
en ceci que la bienveillance
peut être retranchée
de la parenté,
et ne peut *l'être* de l'amitié :
car la bienveillance étant ôtée,
le nom d'amitié est retranché (disparaît),
celui de parenté reste.
20. Or il peut être compris
combien-grande est la force de l'amitié,
surtout par ceci que

potest, quod ex infinita societate generis humani, quam conciliavit ipsa natura, ita contracta res est et adducta in angustum, ut omnis caritas aut inter duos aut inter paucos jungeretur.

VI. Est autem amicitia nihil aliud, nisi omnium divinarum humanarumque rerum cum benevolentia et caritate summa consensio : qua quidem haud scio an, excepta sapientia, quidquam melius homini sit a Diis immortalibus datum. Divitias alii præponunt, bonam alii valetudinem, alii potentiam, alii honores, multi etiam voluptates. Belluarum hoc quidem extremum est : illa autem superiora caduca et incerta, posita non tam in consiliis nostris, quam in fortunæ temeritate. Qui autem in virtute summum bonum ponunt, præclare illi quidem [1] : sed hæc ipsa virtus amicitiam et gignit et continet; nec sine virtute amicitia esse ullo pacto potest.

21. Jam virtutem ex consuetudine vitæ sermonisque nostri interpretemur : nec eam, ut quidam docti, verborum magni-

l'amitié, c'est que dans la société infinie du genre humain, que la nature elle-même a formée, l'amitié véritable restreint et resserre à tel point le cercle de ses affections, qu'elle n'unit jamais que deux hommes ou un très-petit nombre d'hommes.

VI. Or, l'amitié n'est autre chose qu'un parfait accord sur toutes les choses divines et humaines, joint à un sentiment mutuel de bienveillance et d'affection ; et je ne sais si, la sagesse exceptée, l'homme a rien reçu de meilleur des Dieux immortels. Les uns préfèrent les richesses, les autres la santé, ceux-ci la puissance, ceux-là les honneurs, beaucoup même les plaisirs. Ce dernier sentiment est digne de la brute ; quant aux autres biens, ils sont incertains, périssables, et dépendent moins de nos calculs que des caprices de la fortune. Ceux-là sont sages, qui placent le souverain bien dans la vertu; mais cette vertu elle-même, c'est elle qui enfante et conserve l'amitié; et sans la vertu l'amitié ne peut exister.

21. Entendons ici la vertu comme on l'entend dans le monde et dans le langage ordinaire; ne la mesurons pas, comme quelques

ex infinita societate	dans l'immense société
generis humani,	du genre humain.
quam natura ipsa	que la nature elle-même
conciliavit,	a formée,
res contracta est ita	cette chose a été tellement resserrée
et adducta in angustum,	et réduite (mise) à l'étroit,
ut omnis caritas jungeretur	que toute affection fût unie (formée)
aut inter duos,	ou entre deux,
aut inter paucos.	ou entre un très-petit-nombre.
VI. Amicitia autem	VI. Or l'amitié
est nihil aliud,	n'est rien autre chose
nisi summa consensio	que le parfait accord
omnium rerum	sur toutes les choses
divinarum humanarumque	divines et humaines
cum benevolentia	avec la bienveillance
et caritate :	et l'affection :
haud scio quidem	je ne sais en vérité
an quidquam melius qua	si quelque chose de meilleur que celle-ci
datum sit homini	a été donné à l'homme
a Diis immortalibus,	par les Dieux immortels,
sapientia excepta.	la sagesse exceptée.
Alii præponunt divitias,	Les uns préfèrent les richesses.
alii bonam valetudinem,	d'autres la bonne santé,
alii potentiam,	d'autres la puissance,
alii honores,	d'autres les honneurs,
multi etiam voluptates.	beaucoup même *préfèrent* les plaisirs.
Hoc quidem extremum	Cette dernière chose vraiment
est belluarum :	est *le fait* des bêtes :
illa autem superiora	mais ces choses précédentes
caduca et incerta,	*sont* périssables et incertaines,
posita non tam	établies non pas tant
in nostris consiliis	sur notre sagesse
quam in temeritate fortunæ.	que sur les hasards de la fortune.
Qui autem ponunt	Mais *ceux* qui placent
summum bonum in virtute,	le souverain bien dans la vertu,
illi quidem præclare :	ceux-là vraiment *font* très-bien :
sed hæc virtus ipsa	mais cette même vertu
et gignit	et engendre
et continet amicitiam ;	et maintient l'amitié ;
nec amicitia potest	et l'amitié ne peut pas
esse ullo pacto	exister d'aucune façon
sine virtute.	sans la vertu.
21. Jam	21. Mais
interpretemur virtutem	entendons la vertu
ex consuetudine	d'après l'usage *ordinaire*
vitæ nostrique sermonis :	de la vie et de notre langage,
nec metiamur eam,	et ne la mesurons pas,

ficentia metiamur : virosque bonos eos, qui habentur, numeremus, Paullos, Catones, Gallos, Scipiones, Philos. His communis vita contenta est : eos autem omittamus, qui omnino nusquam reperiuntur. Tales igitur inter viros amicitia tantas opportunitates habet, quantas vix queo dicere.

22. Principio, qui potest esse *vita vitalis* [1], ut ait Ennius, quæ non in amici mutua benevolentia conquiescat? Quid dulcius, quam habere quicum omnia audeas sic loqui, ut tecum? Quis esset tantus fructus in prosperis rebus, nisi haberes qui illis æque ac tu ipse gauderet? Adversas vero ferre difficile esset sine eo, qui illas gravius etiam, quam tu, ferret. Denique ceteræ res, quæ expetuntur, opportunæ sunt singulæ rebus fere singulis : divitiæ, ut utare ; opes, ut colare ; honores, ut laudere ; voluptates, ut gaudeas ; valetudo, ut dolore careas et muneribus fungare corporis. Amicitia res plurimas continet :

habiles, à la magnificence des termes ; appelons hommes de bien ceux qui ont été regardés comme tels, les Paul-Émile, les Caton, les Gallus, les Scipions, les Philus. Ces hommes, la vie ordinaire s'en contente ; laissons de côté ceux qui ne se trouvent nulle part. Entre de tels hommes l'amitié produit tant d'avantages que je ne saurais les énumérer tous.

22. En premier lieu, est-ce une *vie vivable* selon l'expression d'Ennius, que celle où l'on ne peut se reposer sur l'affection réciproque d'un ami? Quoi de plus doux que d'avoir quelqu'un avec qui l'on ose parler comme avec soi-même? Où serait pour vous le si grand fruit de la prospérité, si vous n'aviez personne qui s'en réjouît autant que vous? Quant à l'adversité, vous la supporteriez difficilement, si vous n'aviez un ami qui en souffrît plus encore que vous-même. Enfin, tous les autres objets de nos désirs ont chacun leur utilité particulière : on demande des richesses pour les dépenser ; de la puissance, pour avoir des courtisans ; des honneurs, pour être flatté ; des plaisirs, pour jouir ; de la santé, pour être exempt de douleur et pouvoir user librement des facultés du corps. L'amitié seule renferme une foule d'avantages : de quelque côté que vous vous tour-

ut quidam docti,	comme certains savants,
magnificentia verborum :	d'après la magnificence des termes :
numeremusque viros bonos	et comptons *comme* hommes de bien
eos qui habentur,	ceux qui sont regardés-comme *tels*,
Paullos, Catones, Gallos,	les Paul-*Émile*, les Caton, les Gallus,
Scipiones, Philos.	les Scipions, les Philus.
Vita communis	La vie commune
est contenta his :	se contente de ces *hommes* :
omittamus autem eos,	mais omettons ceux
qui reperiuntur	qui ne se trouvent
nusquam omnino.	nulle part absolument.
Amicitia igitur	L'amitié donc
inter tales viros	entre de tels hommes
habet opportunitates	a des avantages
tantas quantas vix	si grands qu'à peine
queo dicere.	je puis *les* dire.
22. Principio qui	22. D'abord comment
vita potest esse vitalis,	une vie peut-elle être vivable,
ut Ennius ait,	comme Ennius *le* dit,
quæ non conquiescat	qui ne repose pas (si elle ne repose pas)
in benevolentia mutua	sur la bienveillance mutuelle
amici?	d'un ami?
Quid dulcius quam habere	Quoi de plus doux que d'avoir *quelqu'un*
quicum audeas loqui om-	avec qui vous osiez dire tout,
sic ut tecum? [nia,	comme avec vous-même?
Quis tantus fructus esset	Quel si grand avantage serait
in rebus prosperis,	dans une situation prospère,
nisi haberes	si vous n'aviez pas *quelqu'un*
qui gauderet illis	qui s'en réjouît
æque ac tu ipse?	autant que vous-même?
Esset vero difficile	Mais il serait difficile [versité)
ferre adversas	de supporter une *situation* contraire (l'ad-
sine eo, qui ferret illas	sans un tel *homme*, qui la supporterait
gravius etiam quam tu.	avec-plus-de-chagrin encore que vous.
Denique ceteræ res,	Enfin toutes-les-autres choses,
quæ expetuntur,	qui sont désirées,
sunt singulæ opportunæ	sont chacune utiles
rebus fere singulis :	à des choses pour-ainsi-dire particulières:
divitiæ, ut utare ;	les richesses, pour que tu *t'en* serves ;
opes, ut colare ;	le crédit, pour que tu sois respecté ;
honores, ut laudere ;	les honneurs, pour que tu sois loué ;
voluptates, ut gaudeas ;	les plaisirs, pour que tu te réjouisses ;
valetudo, ut careas dolore	la santé, pour que tu sois exempt de dou-
et fungare	et que tu t'acquittes [leur
muneribus corporis.	des fonctions du corps.
Amicitia continet	L'amitié réunit
plurimas res :	une-foule-de choses :

quoquo te verteris, præsto est : nullo loco excluditur; nunquam intempestiva, nunquam molesta est. Itaque non aqua, non igni, ut aiunt, pluribus locis utimur, quam amicitia. Neque ego nunc de vulgari aut de mediocri, quæ tamen ipsa et delectat et prodest, sed de vera et perfecta loquor, qualis eorum, qui pauci nominantur, fuit. Nam et secundas res splendidiores facit amicitia, et adversas partiens communicansque leviores.

VII. 23. Quumque plurimas et maximas commoditates amicitia contineat, tum illa nimirum præstat omnibus, quod bonam spem prælucet in posterum, nec debilitari animos aut cadere patitur. Verum enim amicum qui intuetur, tanquam exemplar aliquod intuetur sui. Quocirca et absentes adsunt, et egentes abundant, et imbecilli valent, et, quod difficilius dictu est, mortui vivunt : tantus eos honos, memoria, desiderium prosequitur amicorum. Ex quo illorum beata mors videtur,

niez, elle est toujours là ; elle n'est exclue de nulle part ; jamais hors de saison, jamais importune. Aussi l'eau et le feu, comme l'on dit, ne sont pas d'un plus fréquent usage que l'amitié. Et je ne parle pas ici de cette amitié vulgaire ou commune qui a pourtant son charme et son utilité, mais de l'amitié véritable et parfaite, comme fut celle de ces hommes qu'on cite en si petit nombre. C'est elle qui ajoute de l'éclat à la prospérité, et qui adoucit, en les partageant, les maux de l'adversité.

VII. 23. Parmi les avantages si nombreux et si grands que procure l'amitié, le plus précieux sans aucun doute, c'est qu'elle fait luire à nos yeux, dans l'avenir, la douce lumière de l'espérance, et qu'elle ne laisse point notre âme se décourager et s'abattre. Car celui qui contemple un véritable ami, voit en lui, pour ainsi dire, sa propre image. Par l'amitié, les absents sont présents, les pauvres sont riches, les faibles sont forts, et, ce qui est plus merveilleux encore, les morts sont vivants; tant les respects, les souvenirs, les regrets de leurs amis les rattachent à l'existence. Et cette piété, qui

quoquo te verteris.	de-quelque-côté-que vous vous tourniez,
est præsto :	elle se trouve là :
excluditur nullo loco ;	elle n'est exclue d'aucun lieu ;
nunquam est intempestiva,	jamais elle n'est hors-de-saison,
nunquam molesta.	jamais importune.
Itaque, ut aiunt,	Anssi, comme on dit,
non utimur aqua, non igni,	nous ne nons servons de l'ean, ni du feu,
pluribus locis,	dans plus de lieux (de circonstances),
quam amicitia.	que de l'amitié.
Neque nunc loquor	Et maintenant je ne parle pas
de vulgari	de l'*amitié* vulgaire
aut de mediocri,	ou de l'*amitié* médiocre,
quæ tamen ipsa	qui cependant elle-même
et delectat et prodest,	et charme et est-utile,
sed de vera et perfecta,	mais de l'*amitié* vraie et parfaite,
qualis fuit eorum,	*telle* que fut *l'amitié* de ceux
qui nominantur pauci.	qui sont nommés en-petit-nombre.
Nam amicitia facit	Car l'amitié rend
et res secundas	et une situation heureuse
splendidiores,	plus éclatante,
et adversas leviores	et une *situation* contraire plus légère
partiens communicansque.	en *la* partageant et en *la* mettant-en-com-
VII. 23. Quumque	VII. 23. Et quoique [mun.
amicitia	l'amitié
contineat commoditates	renferme des avantages
plurimas et maximas,	très-nombreux et très-grands,
tum illa præstat	particulièrement celui-ci l'emporte
nimirum omnibus,	assurément sur tous,
quod prælucet bonam spem	qu'elle fait-luire la bonne espérance
in posterum,	dans l'avenir,
nec patitur	et ne souffre pas
animos debilitari	les courages s'affaiblir
aut cadere.	ou s'abattre.
Qui enim intuetur	Car *celui* qui contemple
verum amicum	un véritable ami
intuetur [sui.	contemple
tanquam aliquod exemplar	comme une copie de lui-même.
Quocirca et absentes	C'est pourquoi et les absents
adsunt,	sont-présents,
et egentes abundant,	et ceux qui ont-besoin ont-en-abondance,
et imbecilli valent,	et les faibles sont-forts,
et, quod est difficilius dictu,	et ce qui est plus difficile à dire,
mortui vivunt :	les morts vivent :
tantus honos,	un si grand honneur,
memoria,	un *si grand* souvenir,
desiderium amicorum	un *si grand* regret de *leurs* amis
eos prosequitur.	les poursuit

horum vita laudabilis. Quod si exemeris ex rerum natura benevolentiæ conjunctionem, nec domus ulla, nec urbs stare poterit; ne agri quidem cultus permanebit. Id si minus intelligitur, quanta vis amicitiæ concordiæque sit, ex dissensionibus atque discordiis percipi potest. Quæ enim domus tam stabilis, quæ tam firma civitas est, quæ non odiis atque dissidiis funditus possit everti? Ex quo, quantum boni sit in amicitia, judicari potest.

24. Agrigentinum quidem doctum quemdam virum [1] carminibus Græcis vaticinatum ferunt, quæ in rerum natura totoque mundo constarent, quæque moverentur, ea contrahere amicitiam, dissipare discordiam. Atque hoc quidem omnes mortales et intelligunt, et re probant. Itaque, si quando aliquod officium exstitit amici in periculis aut adeundis aut communicandis, quis est, qui id non maximis efferat laudibus? Qui clamores

semble rendre heureuse la mort des uns, honore en même temps la vie des autres. Otez de la nature ce commerce de bienveillance, il n'y aura plus ni maison, ni cité; la culture des champs sera même abandonnée. Si l'on ne sent pas encore toute la force de l'amitié et de la concorde, les dissensions et les discordes la font suffisamment comprendre. Est-il une maison assez solide, un État assez ferme pour n'être point renversés de fond en comble par les haines et les divisions? On peut juger par là de tous les bienfaits de l'amitié.

24. On dit qu'un savant philosophe d'Agrigente, dans un poëme écrit en grec, a expliqué que tout ce qui existe dans la nature et dans l'univers entier, soit à l'état de repos, soit à celui de mouvement, est réuni par l'amour et séparé par la haine. C'est une vérité que tous les hommes comprennent et qu'ils confirment par leurs actions. Qu'un ami brave la mort pour son ami, ou veuille partager ses dangers, il n'est personne qui ne lui décerne les plus grands éloges.

Ex quo mors illorum
videtur beata,
vita horum laudabilis.
Quod si exemeris
ex natura rerum
conjunctionem
benevolentiæ,
nec ulla domus,
nec urbs poterit stare;
ne cultus quidem agri
permanebit.
Si id minus intelligitur,
quanta sit vis
amicitiæ concordiæque,
potest percipi
ex dissensionibus
atque discordiis.
Quæ enim domus
tam stabilis,
quæ civitas est tam firma,
quæ non possit
everti funditus
odiis atque dissidiis?
Ex quo potest judicari
quantum boni
sit in amicitia.
24. Ferunt quidem
quemdam virum doctum
Agrigentinum
vaticinatum
carminibus Græcis
quæ constarent
in natura rerum
mundoque toto,
quæque moverentur,
amicitiam ea contrahere,
discordiam dissipare.
Atque omnes mortales
intelligunt hoc quidem
et probant re.
Itaque, si quando
quod officium amici
exstitit in periculis
adeundis
aut communicandis,
quis est,
qui non efferat id

Par suite de quoi la mort de ceux-là
paraît heureuse,
la vie de ceux-ci *paraît* louable.
Que si vous retranchez
de la nature des choses
cette union (ce commerce)
de bienveillance,
ni aucune maison,
ni *aucune* ville ne pourra subsister;
et pas même la culture de la terre
ne restera.
Si ceci n'est pas-assez compris,
combien-grande est la force
de l'amitié et de la concorde,
cela peut être saisi (compris)
d'après les dissensions
et les discordes.
Quelle maison en effet
est si solide,
quel État est si puissant,
qui ne puisse
être renversé de-fond-en-comble
par les haines et les divisions?
Par quoi il peut être jugé
combien d'utilité
est dans l'amitié.
24. On rapporte même
un homme savant
d'-Agrigente
avoir enseigné
en vers grecs
tout ce qui était-en-repos
dans la nature des choses
et dans le monde tout-entier,
et *tout ce* qui était-en-mouvement,
l'amitié le réunir,
la discorde *le* séparer.
Et tous les mortels
comprennent cela vraiment
et *le* prouvent par le fait.
Aussi, si quelquefois
un devoir d'ami
s'est manifesté dans des dangers
devant être bravés
ou devant être partagés,
quel est *celui*
qui n'élève ce *dévouement*

tota cavea nuper in hospitis et amici mei, M. Pacuvii [1], nova fabula! quum, ignorante rege, uter esset Orestes, Pylades Orestem se esse diceret, ut pro illo necaretur; Orestes autem, ita ut erat, Orestem se esse perseveraret. Stantes plaudebant in re ficta : quid arbitramur in vera facturos fuisse? Facile indicabat ipsa natura vim suam, quum homines, quod facere ipsi non possent, id recte fieri in altero judicarent. Hactenus mihi videor, de amicitia quid sentirem, potuisse dicere. Si qua præterea sunt (credo autem esse multa), ab iis, si videbitur, qui ista disputant, quæritote.

25. Fannius. Nos autem a te potius : quanquam etiam ab istis sæpe quæsivi, et audivi, non invitus equidem; sed aliud quoddam filum orationis tuæ. Scævola. Tum magis id diceres, Fanni, si nuper in hortis Scipionis, quum est de Republica

Quelles acclamations éclatèrent dernièrement dans tout l'amphithéâtre, à la nouvelle pièce de Pacuvius, mon hôte et mon ami, lorsque, le roi ignorant lequel des deux était Oreste, on vit Pylade affirmer que c'était lui, afin d'être immolé pour son ami, tandis qu'Oreste soutenait de son côté qu'il était Oreste, comme il l'était en vérité! Les spectateurs applaudissaient à une fiction : que n'eussent-ils pas fait pour la réalité? La nature manifestait ainsi toute sa force : ce dévouement dont ils se sentaient eux-mêmes incapables, ils l'admiraient dans autrui comme une noble action. Voilà, ce me semble, tout ce que je peux dire pour vous faire comprendre mon sentiment sur l'amitié. Si, comme je le pense, il y a encore beaucoup à dire sur ce sujet, adressez-vous, si vous le jugez à propos, à ceux qui traitent de telles questions.

25. Fannius. C'est à vous plutôt, Lélius, que nous nous adresserons : cependant j'ai souvent consulté ceux dont vous parlez; je les ai même écoutés avec plaisir; mais votre manière d'envisager la question est tout à fait nouvelle. Scévola. Vous insisteriez encore davantage, Fannius, si vous vous étiez trouvé dernièrement dans les jardins de Scipion, lors de la discussion sur la République. Avec

maximis laudibus?	par les plus grands éloges?
Qui clamores nuper	Quels cris dernièrement
tota cavea	dans tout l'amphithéâtre
in nova fabula	à la nouvelle pièce
M. Pacuvii,	de M. Pacuvius,
mei hospitis et amici!	mon hôte et *mon* ami !
quum, rege ignorante	lorsque, le roi ignorant
uter esset Orestes,	lequel-des-deux était Oreste,
Pylades diceret	Pylade disait
se esse Orestem,	lui-même être Oreste,
ut necaretur pro illo,	afin qu'il fût tué pour celui-ci,
Orestes autem,	mais Oreste,
ita ut erat,	ainsi qu'il était,
perseveraret	soutenait
se esse Orestem.	lui-même être Oreste.
Stantes plaudebant	Se tenant-debout ils applaudissaient
in re ficta :	à une chose feinte :
quid arbitramur	que pensons-nous
facturos fuisse	*eux* avoir dû faire (qu'ils auraient fait)
in vera?	pour une *chose* vraie?
Natura ipsa	La nature elle-même
indicabat facile suam vim,	manifestait facilement sa force,
quum homines judicarent	lorsque des hommes jugeaient
id recte fieri	ceci être bien fait
in altero,	dans autrui,
quod ipsi	qu'eux-mêmes
non possent facere.	ne pourraient faire.
Mihi videor	Je me parais (il me semble)
potuisse dicere hactenus	avoir pu dire jusqu'ici
quid sentirem de amicitia.	ce que je pensais sur l'amitié.
Si qua sunt præterea	Si certaines choses sont en outre *à dire*
(credo autem esse multa),	(or je crois qu'il y *en* a beaucoup),
quæritote ab iis	demandez-*les* à ceux
qui disputant ista,	qui traitent ces *sujets*,
si videbitur.	si *cela* vous paraît *bon*.
25. — FANNIUS.	25. — FANNIUS.
Nos autem a te potius :	Mais nous *le demanderons* à vous plutôt :
quanquam etiam	bien qu'aussi
sæpe quæsivi ab istis,	je *l'*aie souvent demandé à ceux-là,
et audivi,	et que je *les* aie entendus.
non invitus equidem ;	non à-regret pour-ma-part ;
sed filum tuæ orationis	mais le fil de votre discours
aliud quoddam.	*est* tout autre
— SCÆVOLA. Fanni,	— SCÉVOLA. Fannius,
diceres id tum magis,	vous diriez ceci encore plus,
si nuper adfuisses	si dernièrement vous aviez été-présent
in hortis Scipionis,	dans les jardins de Scipion,

disputatum, adfuisses. Qualis tum patronus justitiæ fuit contra accuratam orationem Phili! Fannius. Facile id quidem fuit, justitiam justissimo viro defendere. Scævola. Quid amicitiam? Nonne facile ei, qui ob eam summa fide, constantia justitiaque servatam, maximam gloriam ceperit?

VIII. 26. Lælius. Vim hoc quidem est afferre. Quid enim refert, qua me ratione cogatis? Cogitis certe. Studiis enim generorum, præsertim in re bona, quum difficile est, tum ne æquum quidem, obsistere. Sæpissime igitur mihi de amicitia cogitanti, maxime illud considerandum videri solet, utrum propter imbellicitatem atque inopiam desiderata sit amicitia, ut in dandis recipiendisque meritis, quod quisque minus per se ipse posset, id acciperet ab alio, vicissimque redderet: an esset hoc quidem proprium amicitiæ; sed antiquior et pulchrior et

quelle éloquence Lélius se porta le défenseur de la justice contre les habiles attaques de Philus! Fannius. Il dut être facile au plus juste des hommes de défendre la justice. Scévola. Et l'amitié, ne sera-t-elle pas facilement défendue par celui qui doit sa plus grande gloire à la fidélité, à la constance et à la justice avec lesquelles il a cultivé l'amitié?

VIII. 26. En vérité, vous me faites violence. Qu'importe, en effet, la manière dont vous me contraignez? Je n'en suis pas moins contraint. Comment, d'ailleurs, résister aux désirs de ses gendres, surtout lorsqu'ils font une demande aussi légitime? ce n'est ni facile, ni même juste. Lorsque je réfléchis sur l'amitié, ce qui m'arrive très-souvent, la question qui me paraît la plus importante, c'est de savoir si l'amitié a pour fondement la faiblesse et le besoin; si les hommes y ont cherché, dans un mutuel échange de services, les moyens de se procurer par autrui ce qu'ils ne pouvaient se procurer par eux-mêmes, sauf à payer ensuite de retour, ou bien si cet échange n'est pas le propre même de l'amitié, dont l'origine serait alors plus ancienne, plus

quum dispntatum est
de Republica.
Qualis patronus jnstitiæ
fuit tum [tam
contra orationem accura-
Phili?
— FANNIUS. Id quidem
fuit facile
viro justissimo
defendere justitiam.
— SCÆVOLA. Quid
amicitiam?
Nonne facile ei
qui ceperit
maximam gloriam
ob eam servatam
summa fide,
constantia justitiaque?
VIII. 26. — LÆLIUS.
Hoc quidem
est afferre vim.
Quid enim refert
qua ratione me cogatis?
Cogitis certe.
Quum enim est difficile,
tum ne æquum quidem
obsistere
studiis generorum,
præsertim in re bona.
Mihi igitur
cogitanti sæpissime
de amicitia
illud solet videri
considerandum maxime,
utrum amicitia
desiderata sit
propter imbecillitatem
atque inopiam,
ut in meritis
dandis recipiendisque,
quisque acciperet
ab alio,
redderetque vicissim,
id quod posset minus
ipse per se:
an hoc quidem
esset proprium amicitiæ;

lorsqu'il fut discnté
sur la République.
Quel avocat de la justice
Lélius fut alors
contre le disconrs soigné (habile)
de Philns?
— FANNIUS. Cela vraiment
fut facile
à l'homme le plns juste
de défendre la jnstice.
— SCÉVOLA. Que *sera-ce*
pour défendre l'amitié?
N'*est-ce* pas facile à celui
qni a pris (obtenn)
la plns grande gloire
pour elle observée
avec une extrême fidélité,
constance et justice?
VIII. 26. — LÉLIUS.
Ceci vraiment
est appliquer (faire) violence.
Qu'importe en effet
de quelle manière vous me contraigniez?
Vons *me* contraignez certainement.
Car non-seulement il est difficile,
mais *il* n'*est* pas même juste
de résister
aux désirs de *ses* gendres,
surtout dans une chose louable.
A moi dono
réfléchissant très-sonvent
snr l'amitié
cela a-coutume de paraître
comme devant être considéré surtout,
si l'amitié
a été désirée *dans l'origine*
à cause de la faiblesse
et du besoin,
afin que dans les services
à-rendre et à-recevoir,
chacnn reçût
d'autrui,
et rendît à-son-tour, [pas)
ce qu'il ponvait moins (qn'il ne pouvait
avoir lui-même par lui-même:
ou si cela vraiment
était le propre de l'amitié;

magis a natura ipsa profecta alia causa. *Amor* enim, ex quo *amicitia* nominata, princeps est ad benevolentiam conjungendam. Nam utilitates quidem etiam ab iis percipiuntur sæpe, qui simulatione amicitiæ coluntur et observantur temporis causa. In amicitia autem nihil fictum, nihil simulatum; et, quidquid est, id et verum et voluntarium.

27. Quapropter a natura mihi videtur potius, quam ab indigentia, orta amicitia, applicatione magis animi cum quodam sensu amandi, quam cogitatione, quantum illa res utilitatis esset habitura. Quod quidem quale sit, etiam in bestiis quibusdam animadverti potest : quæ ex se natos ita amant ad quoddam tempus, et ab eis ita amantur, ut facile earum sensus appareat. Quod in homine multo est evidentius; primum ex ea caritate, quæ est inter natos et parentes, quæ dirimi, nisi detestabili scelere, non potest; deinde, quum similis sensus

noble et aussi plus naturelle. L'*amour*, en effet, d'où vient le nom d'*amitié*, est la cause principale qui unit les hommes par les lieus de l'affectiou. On peut même recneillir certains avantages en cultivant, sous l'apparence de l'amitié, des liaisons passagères; mais l'amitié véritable n'a rien de feint, rien de simulé : en elle tout est vrai et volontaire.

27. L'amitié me paraît donc avoir son principe plutôt dans la nature que dans le besoin; elle naît plutôt dn rapprochement des âmes, joint à une certaine disposition à aimer, que dn calcul des avantages qui peuvent en résulter. Ce sentiment naturel se remarque jusque dans les animanx : ils aiment leurs petits, du moins pour un temps, et ils en sont aimés à tel point, que leur tendresse mutuelle devient aisément manifeste. C'est ce qu'on voit encore plus évidemment dans l'homme, d'abord par cette tendresse qui nnit les enfants et leurs parents, lien sacré qn'on ne peut rompre que par nn crime détestable;

sed alia causa	mais *s'il y a* une autre cause
antiquior et pulchrior,	plus ancienne et plus belle,
et profecta magis	et émanant mieux
a natura ipsa.	de la nature elle-même.
Amor enim,	L'amour en effet,
ex quo amicitia nominata,	d'où l'amitié a-pris-son-nom.
est princeps	est la cause-première (principale)
ad benevolentiam	pour la bienveillance
conjungendam.	devant être unie (formée).
Nam utilitates quidem	Car des avantages il est vrai
percipiuntur sæpe	sont recueillis souvent
etiam ab iis,	même de ceux
qui coluntur	qui sont cultivés
simulatione amicitiæ	sous l'apparence de l'amitié·
et observantur	et sont honorés
causa temporis.	à cause du temps (des circonstances).
In amicitia autem	Mais dans l'amitié *véritable*
nihil fictum,	*il n'y a* rien de feint,
nihil simulatum;	rien de simulé;
et, quidquid est,	et, tout-ce-qui s'y trouve,
id et verum et voluntarium.	*tout* cela *est* et vrai et volontaire.
27. Quapropter amicitia	27. C'est-pourquoi l'amitié
mihi videtur orta	me semble être née
potius a natura	plutôt de la nature
quam ab indigentia,	que du besoin,
applicatione animi	par un attachement de l'âme
cum quodam sensu amandi,	avec une certaine disposition à aimer,
magis quam cogitatione,	plutôt que par *cette* pensée
quantum utilitatis	combien d'avantage
illa res habitura esset.	cette chose pourrait procurer.
Potest animadverti	Il peut être observé
etiam in quibusdam bestiis	même dans certains animaux
quale quod sit quidem	quelle cette chose (l'amitié) est en effet,
quæ amant ita	lesquels aiment ainsi
ad quoddam tempus	pour un temps
natos e se	les *petits* nés d'eux
et amantur ita ab eis,	et sont ainsi aimés par eux,
ut sensus earum	que leur affection
appareat facile.	apparaît facilement.
Quod est multo evidentius	Ceci est beaucoup plus évident
in homine;	dans l'homme;
primum ex ea caritate	d'abord par cette tendresse
quæ est	qui existe
inter natos et parentes,	entre les enfants et *leurs* parents,
quæ non potest dirimi.	laquelle ne peut être rompue,
nisi scelere detestabili;	sinon par un crime détestable;
deinde quum	ensuite lorsque

exstitit amoris, si aliquem nacti sumus, cujus cum moribus et natura congruamus, quod in eo quasi lumen aliquod probitatis et virtutis perspicere videamur.

28. Nihil est enim amabilius virtute : nihil, quod magis alliciat ad diligendum : quippe quum, propter virtutem et probitatem, eos etiam, quos nunquam vidimus, quodam modo diligamus. Quis est, qui C. Fabricii, M'. Curii non cum caritate aliqua et benevolentia memoriam usurpet, quos nunquam viderit? Quis autem est, qui Tarquinium Superbum, qui Sp. Cassium, Sp. Mælium non oderit? Cum duobus ducibus de imperio in Italia decertatum est, Pyrrho et Annibale. Ab altero propter probitatem ejus non nimis alienos animos habemus, alterum propter crudelitatem semper hæc civitas oderit.

IX. 29. Quod si tanta vis probitatis est, ut eam vel in eis, quos nunquam vidimus, vel, quod majus est, in hoste etiam

ensuite par ce sentiment d'affection que nous éprouvons, si nous venons à rencontrer un être dont les mœurs et la nature s'accordent avec les nôtres, et chez qui il nous semble voir reluire en quelque sorte la probité et la vertu.

28. En effet, il n'est rien de plus aimable que la vertu, rien qui dispose plus à aimer. Des hommes que nous n'avons jamais vus, nous les aimons quelquefois pour leur vertu et leur probité. Est-il un homme qui se rappelle sans un sentiment d'affection et de bienveillance les noms de C. Fabricius, de M'. Curius, que nous n'avons jamais vus? Qui ne déteste, au contraire, Tarquin le Superbe, Sp. Cassius, Sp. Mélius? Deux généraux ennemis, Pyrrhus et Annibal, sont venus en Italie nous disputer l'empire. Le premier, par sa probité, a fait que nous n'avons pas trop d'aversion pour lui; l'autre, par sa cruauté, s'est rendu pour toujours odieux au peuple Romain.

IX. 29. Si telle est la force de la probité, que nous l'aimons chez des hommes que nous n'avons jamais vus, et, ce qui est plus, chez nos

sensus amoris similis
exstitit,
si nacti sumus aliquem,
cnm moribus
et natura cnjus
congruamus,
quod videamur
perspicere in eo
quasi aliquod lumen
probitatis et virtutis.
28. Nihil enim
est amabilius virtute :
nihil quod alliciat magis
ad diligendnm :
quippe quum diligamus
quodam modo,
propter virtutem
et probitatem,
eos etiam,
qnos nunqnam vidimus.
Quis est,
qui usnrpet memoriam
C. Fabricii, M'. Curii,
qnos nunquam viderit,
non cum aliqua caritate
et benevolentia?
Quis autem est,
qui non oderit
Tarqnininm Superbum,
Sp. Cassium, Sp. Mælium?
Decertatum est de imperio
in Italia
cum duobus dncibus,
Pyrrho et Annibale.
Non habemns animos
nimis alienos ab altero
propter probitatem ejus,
semper hæc civitas
oderit alterum
propter crudelitatem
IX. 29. Quod si
vis probitatis est tanta,
nt eam diligamns
vel in eis
quos nunquam vidimus,
vel, quod est majus,
in hoste etiam :

un sentiment d'affection semblable
s'est élevé *en nous*,
si nous avons trouvé quelqu'un,
avec les mœurs
et la natnre duquel
nons nons accordions,
parce que nous paraissons (il uous semble)
apercevoir en lui
comme nne lumière
de probité et de vertu.
28. Car rien
n'est plns aimable que la vertu :
rien qui invite davantage
à aimer :
puisqne en effet nons aimons
en qnelqne sorte,
ponr *leur* vertu
et *leur* probité,
ceux-là même,
qne nous n'avons jamais vus.
Qui est *celui*
qui pratiqne (se rappelle) le sonvenir
de C. Fabricins, de M'. Curius,
qu'il n'a jamais vus,
non avec (sans) quelque affection
et bienveillance?
Mais qui est *celui*
qui ne haïsse pas
Tarqnin *le* Snperbe,
Sp. Cassius, Sp. Mélius?
On a combattu pour l'empire
en Italie
avec denx généraux,
Pyrrhns et Annibal.
Nons n'avons pas des sentiments
trop hostiles pour l'nn (Pyrrhus)
à canse de sa probité,
mais toujours cette cité
haïra l'autre
à cause de *sa* crnanté.
IX. 29. Que si
la force de la probité est si grande,
qne nons l'aimions
même dans ceux
qne nous n'avons jamais vus,
on, ce qni est plus fort,
dans nn ennemi même :

diligamus : quid mirum, si animi hominum moveantur, quum eorum, quibuscum usu conjuncti esse possunt, virtutem et bonitatem perspicere videantur? Quanquam confirmatur amor et beneficio accepto, et studio perspecto, et consuetudine adjuncta : quibus rebus ad illum primum motum animi et amoris adhibitis, admirabilis quædam exardescit benevolentiæ magnitudo : quam si qui putant ab imbecillitate proficisci, ut sit, per quem assequatur, quod quisque desideret; humilem sane relinquunt, et minime generosum, ut ita dicam, ortum amicitiæ, quam ex inopia atque indigentia natam [1] volunt. Quod si ita esset, ut quisque minimum in se esse arbitraretur, ita ad amicitiam esset aptissimus : quod longe secus est.

30. Ut enim quisque sibi plurimum confidit, et ut quisque maxime virtute et sapientia sic munitus est, ut nullo egeat, suaque omnia in se ipso posita judicet : ita in amicitiis expe-

ennemis, est-il étonnant que l'âme de l'homme soit émue, si elle vient à reconnaître la vertu et la bonté chez ceux du commerce de qui il peut jouir? Toutefois l'amitié se fortifie, et par les bienfaits reçus, et par le zèle éprouvé, enfin par l'habitude; mais quand tous ces motifs viennent se joindre à ce premier mouvement de l'âme, à cet élan sympathique du cœur, alors s'allume en nous une admirable et grande affection. Supposer que l'amitié a pour principe la faiblesse humaine, pour but d'obtenir d'autrui ce dont on est privé soi-même, c'est donner à l'amitié une origine bien basse et, j'ose le dire, tout à fait ignoble : c'est la faire naître de l'indigence et de la misère. S'il en était ainsi, moins on se sentirait de ressources, plus on serait propre à l'amitié, ce qui est tout le contraire de la vérité.

30. En effet, plus on a de confiance en soi-même, plus on est riche de vertu et de sagesse, de façon à n'avoir besoin de personne et à penser qu'on porte tout en soi, plus on excelle à rechercher et à cultiver

quid mirum,
si animi hominum
moveantur,
quum videantur perspicere
virtutem et bonitatem
eorum quibuscum
possunt conjuncti esse
usu?
Quanquam amor
confirmatur
et beneficio accepto,
et stndio perspecto,
et consnetudine adjuncta :
quibns rebus adhibitis
ad illum primum motum
animi et amoris,
qnædam admirabilis
magnitudo benevolentiæ
exardescit.
Si qui pntant
quam proficisci
ab imbecillitate,
ut sit, per quem
quisque assequatur
quod desideret,
relinquunt amicitiæ,
quam volunt
natam ex inopia
atque indigentia,
ut dicam ita,
ortum sane humilem,
et minime generosnm,
Quod si esset ita,
ut quisqne arbitraretur
minimum esse in se,
ita esset aptissimus
ad amicitiam :
quod est longe secus.
30. Ut enim quisque
confidit plnrimum sibi,
et nt quisque
munitus est maxime
virtute et sapientia,
sic, ut egeat nullo,
judicetque omnia sua
posita in se ipso :
ita excellit maxime

quoi d'étonnant,
si les âmes des hommes
sont émues,
lorsqn'ils pensent apercevoir
la vertu et la bonté
de ceux avec qui
ils peuvent être unis
dans la pratique *de la vie?*
Tontefois l'amitié
est fortifiée
et par un bienfait reçu,
et par le zèle aperçu,
et par l'habitude unie (formée) :
ces motifs étant ajoutés
à ce premier mouvement
de l'âme et de l'amonr,
une admirable
grandeur de bienveillance
s'allnme.
Si qnelques-nns pensent
celle-ci partir (naître)
de la faiblesse, [qnel
afin que *quelqu'un* soit, par-le-moyen du-
chacun atteigne
à ce qu'il désire,
ils laissent à l'amitié,
laquelle ils veulent
être née du besoin
et de l'indigence,
pour que je dise ainsi,
une origine bien basse,
et nullement noble.
Que s'il *en* était ainsi,
selon-que chacnn jngerait
le moins être en soi,
ainsi il serait le plns propre
à l'amitié :
ce qui est bien autrement.
30. Car selon qne chacnn
a-confiance le plus en lui-même,
et selon qne chacun
est fourni le plus
de vertu et de sagesse,
de sorte qn'il n'ait besoin de personne,
et qu'il pense toutes ses *ressources*
être placées en lui-même·
ainsi il excelle le plus

tendis colendisque maxime excellit. Quid enim? Africanus indigens mei? Minime hercle! ac ne ego quidem illius: sed ego admiratione quadam virtutis ejus, ille vicissim opinione fortasse nonnulla, quam de meis moribus habebat, me dilexit; auxit benevolentiam consuetudo. Sed quanquam utilitates multæ et magnæ consecutæ sunt, non sunt tamen ab earum spe causæ diligendi profectæ.

31. Ut enim benefici liberalesque sumus, non ut exigamus gratiam (neque enim beneficium fœneramur, sed natura propensi ad liberalitatem sumus) : sic amicitiam non spe mercedis adducti, sed quod omnis ejus fructus in ipso amore inest, expetendam putamus.

32. At ii, qui pecudum ritu ad voluptatem omnia referunt, longe dissentiunt : nec mirum. Nihil enim altum, nihil magnificum ac divinum suspicere possunt, qui suas omnes cogitationes abjecerunt in rem tam humilem tamque contemptam.

les amitiés. En effet, quel besoin avait de moi l'Africain ? aucun sans doute; et moi-même, quel besoin avais-je de lui ? Mais j'admirais sa vertu; lui, de son côté, avait peut-être quelque estime pour mon caractère, et nous nous aimâmes; l'habitude vint augmenter l'affection. Cependant, quoique de grands, de nombreux avantages soient résultés de notre amitié, ce n'est pas cet espoir qui fit naître notre affection mutuelle.

31. Comme on est bienfaisant et libéral, non pour exiger de la reconnaissance (car un bienfait ne se place point à usure, et c'est un penchant naturel qui nous porte à la libéralité) : de même nous pensons qu'on doit rechercher l'amitié, non par calcul. mais parce que tout son fruit est en elle-même.

32. Telle n'est point l'opinion de ceux qui, comme de vils animaux, rapportent tout à la volupté : et cela n'a rien d'étonnant. Comment pourraient-ils, en effet, concevoir quelque chose d'élevé, de grand, de divin, après avoir rabaissé leurs pensées à un objet si ab-

in amicitiis
expetendis colendisque.
Quid enim?
Africanus indigens mei?
Minime hercle!
ac ne ego quidem illius.
sed ego
quadam admiratione
virtutis ejus,
ille vicissim me dilexit
fortasse nonnulla opinione
quam habebat
de meis moribus;
consuetudo
auxit benevolentiam.
Sed quanquam utilitates
multæ et magnæ
consecutæ sunt,
causæ tamen diligendi
non profectæ sunt
a spe earum.
31. Ut enim sumus
benefici liberalesque,
non ut exigamus
gratiam
(neque enim fœneramur
beneficium,
sed sumus propensi natura
ad liberalitatem):
sic putamus
amicitiam expetendam,
non adducti spe mercedis,
sed quod omnis ejus fructus
inest in amore ipso.
32. At ii, qui
ritu pecudum,
referunt omnia
ad voluptatem,
dissentiunt longe:
nec mirum.
Possunt enim
suspicere nihil altum,
nihil magnificum
ac divinum,
qui abjecerunt
omnes suas cogitationes
in rem tam humilem

pour les amitiés
devant être recherchées et cultivées.
Quoi en effet?
L'Africain *était-il* ayant-besoin de moi?
Non certes!
et pas même moi de lui:
mais moi *je l'aimai*
par une admiration
de sa vertu,
lui à-son-tour m'aima
peut-être par quelque estime
qu'il avait
de mon caractère;
l'habitude
augmenta la bienveillance.
Mais quoique des avantages
nombreux et grands
s'*en* soient suivis,
cependant les motifs d'aimer
ne sont pas provenus
de l'espoir de ces *avantages*.
31. Car de même que nous sommes
bienfaisants et libéraux,
non pour que nous exigions
de la reconnaissance
(car nous ne prêtons-pas-à-intérêt
un bienfait,
mais nous sommes portés par nature
à la libéralité):
de même nous pensons
l'amitié devant être recherchée.
non amenés par l'espoir d'un profit,
mais parce que tout son avantage
est dans l'affection même.
32. Mais ceux, qui,
à la manière des bêtes,
rapportent tout
au plaisir,
pensent-autrement de-beaucoup:
et *ce* n'*est* pas étonnant.
Ils *ne* peuvent en effet
lever-les-yeux vers rien de haut,
rien de magnifique
et de divin,
eux qui ont rabaissé
toutes leurs pensées
à un objet si bas

Quamobrem hos quidem ab hoc sermone removeamus : ipsi autem intelligamus, natura gigni sensum diligendi et benevolentiæ caritatem, facta significatione probitatis : quam qui appetiverunt, applicant sese et propius admovent, ut et usu ejus, quem diligere cœperunt, fruantur, et moribus, sintque pares in amore, et æquales, propensioresque ad bene merendum, quam ad reposcendum. Atque hæc inter eos fit honesta certatio : sic et utilitates ex amicitia maximæ capientur, et erit ejus ortus a natura, quam ab imbecillitate, et gravior et verior. Nam si utilitas amicitias conglutinaret, eadem commutata dissolveret. Sed, quia natura mutari non potest, idcirco veræ amicitiæ sempiternæ sunt. Ortum quidem amicitiæ videtis, nisi quid ad hæc forte vultis. FANNIUS. Tu vero perge, Læli. Pro hoc enim, qui minor est natu, meo jure respondeo.

ject et si méprisable? Écartons-les donc de notre discussion : quant à nous, comprenons bien que c'est la nature qui fait naître ce besoin d'aimer, cette tendresse mutuelle, aussitôt que la vertu vient à se révéler. Ceux qui en sont épris se rapprochent et s'unissent ; ils cherchent à jouir du commerce et des qualités de celui qu'ils ont commencé d'aimer ; ils veulent une égalité parfaite dans leur affection mutuelle, et se montrent plus disposés à rendre des services qu'à en réclamer. Ainsi s'établit entre eux un honorable combat ; ainsi l'amitié devient la source des plus grands avantages, et son origine, rapportée à la nature plutôt qu'au besoin, n'en est que plus noble et plus vraie. Car si l'intérêt cimentait les amitiés, cet intérêt, venant à changer, les dissoudrait. Mais, comme la nature ne peut changer, les amitiés véritables sont éternelles. Vous voyez quelle est l'origine de l'amitié : avez-vous quelques objections à faire? FANNIUS. Non, Lélius. Mais veuillez poursuivre : car, en ma qualité d'aîné, je réponds pour Scévola.

tamque contemptam.	et si méprisable.
Quamobrem	Par conséquent
removeamus hos quidem	écartons ceux-ci du moins
ab hoc sermone:	de ce discours :
ipsi autem intelligamus	et pour nous comprenons *bien*
sensum diligendi	la disposition à aimer
et caritatem benevolentiæ	et la tendresse de la bienveillance
gigni natura,	être engendrées par la nature,
cognitione facta	connaissance étant faite
probitatis :	de la probité:
quam qui appetiverunt	*ceux* qui l'ont désirée (l'amitié)
applicant sese	s'attachent
et admovent propius,	et se rapprochent plus près,
ut fruantur	pour qu'ils jouissent
et usu ejus	et de la fréquentation de celui
quem cœperunt diligere	qu'ils ont commencé de chérir
et moribus,	et de *son* caractère,
sintque pares et æquales	et qu'ils soient égaux et semblables
in amore,	en amitié,
propensioresque	et plus portés
ad bene merendum,	à bien mériter (rendre des services),
quam ad reposcendum.	qu'à *en* réclamer.
Atque hæc certatio honesta	Et ce combat généreux
fit inter eos:	se fait (s'établit) entr'eux:
sic et utilitates maximæ	ainsi et des avantages très-grands
capientur ex amicitia,	seront retirés de l'amitié,
et ortus ejus erit	et son origine sera
et gravior et verior	et plus noble et plus vraie
a natura	*venant* de la nature
quam ab imbecillitate.	*plutôt* que de la faiblesse.
Nam si utilitas	Car si l'intérêt
conglutinaret amicitias,	consolidait (formait) les amitiés,
eadem commutata	le même *intérêt* étant changé
dissolveret.	*les* dissoudrait (désunirait).
Sed quia natura	Mais comme la nature
non potest mutari,	ne peut changer,
idcirco veræ amicitiæ	pour-cela les vraies amitiés
sunt sempiternæ.	sont éternelles.
Videtis quidem	Vous voyez du moins *par là*
ortum amicitiæ,	l'origine de l'amitié,
nisi forte vultis	à moins peut-être que vous ne vouliez *dire*
quid ad hæc.	quelque chose à (contre) ceci.
—FANNIUS. Tu vero perge,	— FANNIUS. *Non*, mais continuez,
Læli.	Lélius.
Respondeo enim meo jure	Car je réponds par mon droit *d'aînesse*
pro hoc,	pour celui-ci,
qui est minor natu.	qui est moindre par l'âge (plus jeune).

33. Scævola. Recte tu quidem : quamobrem audiamus.

X. Lælius. Audite ergo, optimi viri, ea, quæ sæpissime inter me et Scipionem de amicitia disserebantur. Quanquam ille quidem nihil difficilius esse dicebat, quam amicitiam usque ad extremum vitæ permanere [1]. Nam, vel ut non idem expediret, incidere sæpe ; vel, ut de republica non idem sentiretur : mutari etiam mores hominum sæpe dicebat, alias adversis rebus, alias ætate ingravescente. Atque earum rerum exemplum ex similitudine capiebat ineuntis ætatis, quod summi puerorum amores sæpe una cum prætexta ponerentur.

34. Sin autem ad adolescentiam perduxissent, dirimi tamen interdum contentione vel uxoriæ conditionis, vel commodi alicujus, quod idem adipisci uterque non posset. Quod si qui longius in amicitia provecti essent, tamen sæpe labefactari, si

33. Scévola. Vous faites très-bien, Fannius; écoutons donc.

X. Lélius. Oui, mes bons amis, écoutez les réflexions que Scipion et moi nous faisions souvent sur l'amitié. Rien, disait-il, n'est plus difficile que de conserver une amitié jusqu'à la fin de la vie. Car souvent il arrive que les intérêts se contrarient, que les sentiments politiques diffèrent ; souvent les caractères même viennent à changer, tantôt par l'effet de l'adversité, tantôt par les progrès de l'âge. Il en donnait pour preuve les enfants, qui souvent déposent, avec la robe prétexte, leurs plus vives affections.

34. Si, au contraire, ils les conduisent jusqu'à leur jeunesse, la moindre rivalité, soit pour un mariage, soit pour un avantage quelconque, qui ne peut appartenir à deux à la fois, suffit pour les briser. Si quelques-uns s'avancent encore plus loin dans la carrière de l'amitié, ils rencontrent souvent un autre écueil, les rivalités

33. — SCÆVOLA.
Tu quidem recte :
quamobrem audiamus.
X. — LÆLIUS. Audite [ergo,
optimi viri,
ea quæ sæpissime
disserebantur
inter me et Scipionem
de amicitia.
Quanquam
ille quidem dicebat
nihil esse difficilius
quam amicitiam permanere
usque ad extremum vitæ.
Nam dicebat
incidere sæpe
vel ut idem
non expediret,
vel ut idem
non sentiretur
de republica :
sæpe etiam
mores hominum mutari,
alias rebus adversis,
alias ætate ingravescente.
Atque capiebat exemplum
earum rerum
ex similitudine
ætatis ineuntis,
quod amores summi
puerorum
ponerentur sæpe
una cum prætexta.
34. Sin autem
perduxissent
ad adolescentiam,
dirimi tamen
interdum
contentione
vel conditionis uxoriæ,
vel commodi alicujus,
quod uterque
non posset adipisci idem.
Quod si qui
provecti essent longius
in amicitia,
tamen labefactari sæpe,

33. — SCÉVOLA.
Certes, vous *faites* bien ;
ainsi écoutons.
X. — LÉLIUS. Écoutez donc
excellents hommes (amis),
ces *idées* qui très-souvent
étaient exposées
entre moi et Scipion
sur l'amitié.
Toutefois
lui du moins disait
rien n'être plus difficile
que l'amitié durer
jusqu'à la fin de la vie.
Car il disait
arriver souvent
ou que la même chose
ne fût-pas-avantageuse,
ou que la même *opinion*
ne fût pas pensée
sur les affaires-publiques :
souvent même
le caractère des hommes changer,
tantôt par l'adversité,
tantôt par l'âge s'appesantissant.
Et il prenait exemple
de ces vérités
par la comparaison
de l'âge commençant,
que les amitiés les plus vives
des enfants
étaient dépouillées souvent
ensemble avec la prétexte.
34. Mais si au contraire
ils *les* avaient conduites
jusqu'à l'adolescence,
elles être détruites cependant
quelquefois
par une rivalité
ou d'établissement d'-épouse (de mariage)
ou d'un avantage quelconque,
que l'un-et-l'autre
ne pouvaient pas obtenir le même.
Que si quelques-uns
s'étaient avancés plus loin
dans l'amitié,
cependant *elle* être ébranlée souvent,

in honoris contentionem incidissent : pestem enim majorem esse nullam in amicitiis, quam in plerisque pecuniæ cupiditatem, in optimis quibusque honoris certamen et gloriæ; ex quo inimicitias maximas sæpe inter amicissimos exstitisse.

35. Magna etiam dissidia, et plerumque justa nasci, quum aliquid ab amicis, quod rectum non esset, postularetur : ut aut libidinis ministri, aut adjutores essent ad injuriam. Quod qui recusarent, quamvis honeste id facerent, jus tamen amicitiæ deserere arguerentur ab iis, quibus obsequi nollent; illos autem, qui quidvis ab amico auderent postulare, postulatione ipsa profiteri, omnia se amici causa esse facturos. Eorum querela inveteratas non modo familiaritates exstingui solere, sed etiam odia gigni sempiterna. Hæc ita multa, quasi fata, impen-

d'ambition : or, chez la plupart des hommes, il n'y a point de fléau plus grand pour l'amitié que la passion de l'argent; et dans les caractères les plus élevés, celle des honneurs et de la gloire : c'est ce qui a changé souvent les amitiés les plus tendres en mortelles inimitiés.

35. Des ruptures éclatantes, mais souvent légitimes, ont encore lieu lorsqu'on demande à des amis ce que l'honneur défend, comme d'être les ministres d'une passion coupable, ou les complices d'une injustice. Ceux qui refusent de tels services, quoique leur conduite soit dictée par la vertu, sont accusés par ceux qui les demandent, de trahir les devoirs de l'amitié ; d'un autre côté, ceux qui osent réclamer d'un ami des services pareils, déclarent, par leur demande même, qu'ils sont prêts à tout faire pour un ami. Les plaintes nées de ces refus, non-seulement éteignent d'anciennes amitiés, mais souvent aussi enfantent des haines éternelles. Tels sont, disait Scipion, les nombreux écueils que le destin semble avoir semés sur la

si incidissent	s'ils étaient tombés
in contentionem honoris :	dans une rivalité d'honneur :
nullam enim pestem	car aucun fléau
majorem	plus grand
esse in amicitiis,	n'exister dans les amitiés,
quam cupiditatem pecuniæ	que la passion de l'argent
in plerisque,	chez la plupart *des hommes*,
certamen honoris	la rivalité d'honneur
et gloriæ	et de gloire
in optimis quibusque ;	chez les meilleurs ;
ex quo inimicitias maximas	d'où des inimitiés très grandes
exstitisse sæpe	s'être élevées souvent
inter amicissimos.	entre de très-grands-amis.
35. Dissidia etiam	35. *Il disait* aussi des dissentiments
magna,	grands,
et plerumque justa,	et le plus souvent justes,
nasci, quum aliquid,	naître, lorsque quelque chose
quod non esset rectum,	qui n'était pas honnête,
postularetur ab amicis :	était réclamé à des amis :
ut essent	*par exemple*, qu'ils fussent,
aut ministri libidinis,	ou des ministres de libertinage,
aut adjutores	ou des auxiliaires
ad injuriam.	pour une injustice.
Quod qui recusarent,	*Il disait que* ceux qui refusaient ce *service*,
quamvis facerent id	quoiqu'ils fissent cela
honeste,	honnêtement,
tamen arguerentur	cependant étaient accusés
deserere	d'abandonner (de trahir)
jus amicitiæ	le droit de l'amitié
ab iis,	par ceux-là
quibus nollent obsequi ;	à qui ils ne-voulaient-pas obéir ;
illos autem,	mais *que* ceux-là,
qui auderent	qui osaient
postulare quidvis	réclamer quoi-que-ce-soit
ab amico,	d'un ami,
profiteri postulatione ipsa	avouaient par *cette* demande même
se facturos esse omnia	soi devoir faire tout
causa amici.	pour un ami.
Querela eorum	Par la plainte de ceux-ci (des derniers)
non modo	non-seulement
familiaritates inveteratas	des amitiés enracinées
solere exstingui,	avoir-coutume de s'éteindre,
sed etiam odia sempiterna	mais même des haines éternelles
gigni.	être engendrées.
Hæc ita multa,	Ces *inconvénients* si nombreux,
quasi fata,	comme des fatalités,
impendere amicitiis,	menacer les amitiés

dere amicitiis, ut omnia subterfugere non modo sapientiæ, sed etiam felicitatis diceret sibi videri.

XI. 36. Quamobrem id primum videamus, si placet, quatenus amor in amicitia progredi debeat. Num, si Coriolanus habuit amicos, ferre contra patriam arma illi cum Coriolano debuerunt? Num Viscellinum amici, regnum appetentem, num Sp. Mælium debuerunt juvare?

37. Tib. quidem Gracchum, rempublicam vexantem, a Q. Tuberone æqualibusque amicis derelictum videbamus. At C. Blossius, Cumanus [1], hospes familiæ vestræ, Scævola, quum ad me, qui aderam Lænati et Rupilio consulibus in consilio, deprecatum venisset, hanc, ut sibi ignoscerem, causam afferebat, quod tanti Tib. Gracchum fecisset, ut, quidquid ille vellet, sibi faciendum putaret. Tum ego : *Etiamne si te in Capitolium faces ferre vellet? — Nunquam,* inquit, *voluisset*

ronte de l'amitié : aussi les éviter tous n'est pas seulement le fait de la sagesse, mais celui d'un rare bonheur.

XI. 36. Voyons donc d'abord, si vous le voulez bien, jusqu'où doit aller le zèle en amitié. Les amis de Coriolan (si Coriolan eut des amis) auraient-ils dû porter les armes avec lui contre leur patrie? Ceux de Sp. Cassius, ceux de Sp. Mélius, qui tous deux aspiraient à la royauté, auraient-ils dû seconder leurs projets?

37. Quand Tib Gracchus se mit à troubler la République, nous avons vu Q. Tubéron et les autres amis de son âge l'abandonner. Mais C. Blossius de Cumes, hôte de votre famille, Scévola, ne suivit pas leur exemple. Comme j'assistais les consuls Rupilius et Lénas dans l'instruction de cette affaire, il vint implorer ma pitié : l'excuse qu'il apportait pour obtenir son pardon était qu'il avait tant d'estime pour Tib. Gracchus. qu'il s'était cru obligé de faire tout ce que celui-ci voulait. « Quand même, lui dis-je, il vous eût demandé de mettre le feu au Capitole? — Jamais, dit-il, il ne m'eût demandé

ut diceret	*au point* qu'il disait
subterfugere omnia	*que les* éviter tous
sibi videri	lui paraître (lui paraissait) *le fait*
non modo sapientiæ,	non-seulement de la sagesse,
sed etiam felicitatis.	mais aussi du bonheur.
XI. 36. Quamobrem	XI. 36. Par conséquent
videamus id primum,	voyons ceci d'abord,
si placet,	si *cela vous* plaît,
quatenus amor	jusqu'où l'amour (le zèle)
in amicitia	dans l'amitié
debeat progredi.	doit s'avancer.
Num, si Coriolanus	Est-ce que, si Coriolan
habuit amicos,	eut des amis,
illi debuerunt	ceux-ci durent (auraient dû)
ferre arma contra patriam	porter les armes contre *leur* patrie
cum Coriolano?	avec Coriolan?
Num amici debuerunt	Est-ce que *leurs* amis durent (auraient dû)
juvare Viscellinum,	aider *Sp. Cassius* Viscellinus,
appetentem regnum,	aspirant à la royauté,
num Sp. Mælium?	est-ce qu'*ils auraient dû aider* Sp. Mélius?
37. Videbamus quidem	37. Nous voyions du moins
Tib. Gracchum	Tibérius Gracchus
vexantem rempublicam	qui troublait la république
derelictum	abandonné
a Q. Tuberone	par Q. Tubéron
amicisque æqualibus.	et par *ses* amis de-son-âge.
At C. Blossius Cumanus,	Mais C. Blossius de-Cumes,
hospes vestræ familiæ,	hôte de votre famille,
Scævola,	Scévola,
quum venisset ad me,	comme il était venu vers-moi,
qui aderam in consilio	qui assistais dans le conseil
Lænati et Rupilio	*Popilius* Lénas et Rupilius
consulibus,	consuls,
deprecatum,	demander-grâce,
afferebat hanc causam,	apportait (alléguait) cette cause,
ut sibi ignoscerem,	pour que je lui pardonnasse,
quod fecisset tanti	qu'il avait estimé tellement
Tib. Gracchum,	Tibérius Gracchus,
ut putaret	qu'il pensait
faciendum sibi	devant être fait par lui (devoir faire)
quidquid ille vellet.	tout-ce-que celui-ci voulait.
Tum ego :	Alors moi :
Etiamne si vellet	Et même s'il voulait
te ferre faces	vous porter la torche (la flamme)
in Capitolium? —	dans le Capitole? —
Nunquam, inquit,	Jamais, dit-il,
voluisset id quidem. —	il n'eût voulu ceci du moins. —

id quidem. — Sed, si voluisset? — Paruissem. Videtis, quam nefaria vox. Et hercle ita fecit, vel plus etiam, quam dixit. Non enim paruit ille Tib. Gracchi temeritati, sed præfuit; nec se comitem illius furoris, sed ducem præbuit. Itaque hac amentia, quæstione nova perterritus, in Asiam profugit, ad hostes se contulit, pœnas reipublicæ graves justasque persolvit. Nulla est igitur excusatio peccati, si amici causa peccaveris. Nam, quum conciliatrix amicitiæ virtutis opinio fuerit, difficile est amicitiam manere, si a virtute defeceris.

38. Quod si rectum statuerimus, vel concedere amicis, quidquid velint, vel impetrare ab eis, quidquid velimus, perfecta quidem sapientia simus, si nihil habeat res vitii : sed loquimur de iis amicis, qui ante oculos sunt, quos vidimus, aut de quibus memoriam accepimus, quos novit vita communis. Ex hoc numero nobis exempla sumenda sunt, et eorum quidem maxime, qui ad sapientiam proxime accedunt.

cela. — Mais enfin s'il l'eût demandé? — J'aurais obéi. » Parole bien coupable, vous le voyez. Et en effet, ce Blossius agit en conséquence ; il fit même plus qu'il n'avait dit : car il ne seconda pas l'audace de Tib. Gracchus, mais il l'excita : il ne fut pas le complice de sa fureur, il en fut le guide. Aussi, dans son délire, effrayé d'une enquête nouvelle, il s'enfuit en Asie, et de là passa chez les ennemis de Rome, où il trouva la terrible, mais juste punition de ses crimes. L'amitié ne peut excuser en aucune manière les fautes que l'on commet pour elle : car puisque l'amitié est fondée sur l'estime, il est difficile qu'elle puisse subsister lorsqu'on cesse de mériter cette estime.

38. Si donc nous établissions en principe qu'il faut accorder à nos amis tout ce qu'ils veulent, et leur demander tout ce que nous voulons, il faudrait être d'une sagesse parfaite, autrement cette conduite pourrait avoir des conséquences fâcheuses. Mais nous parlons de ces amis qui sont devant nos yeux, que nous avons vus, on dont nous avons entendu parler, de ceux enfin qu'on rencontre dans la vie ordinaire. C'est parmi ceux-là qu'il faut prendre des exemples, et choisissons surtout ceux qui se sont le plus approchés de la sagesse

Sed, si voluisset? —
Paruissem. —
Videtis, quam nefaria vox.
Et hercle fecit ita,
vel etiam plus quam dixit.
Non enim ille paruit,
sed præfuit temeritati
Tib. Gracchi;
nec se præbuit comitem,
sed ducem illius furoris.
Itaque hac amentia,
perterritus nova quæstione,
profugit in Asiam,
se contulit ad hostes,
persolvit reipublicæ
pœnas graves justasque.
Nulla est igitur excusatio
peccati.
si peccaveris causa amici.
Nam, quum opinio virtutis
fuerit conciliatrix amici-
est difficile [tiæ,
amicitiam manere,
si defeceris a virtute.
38. Quod si statuerimus
rectum,
vel concedere amicis
quidquid velint,
vel impetrare ab eis,
quidquid velimus,
simus quidem
perfecta sapientia,
si res
habeat nihil vitii :
sed loquimur de iis amicis,
qui sunt ante oculos,
quos vidimus,
aut de quibus
accepimus memoriam,
quos vita communis
novit.
Exempla sunt
sumenda nobis
ex hoc numero,
et maxime quidem eorum,
qui accedunt proxime
ad sapientiam.

Mais s'il *l'*eût voulu? —
J'aurais obéi. —
Vous voyez, combien coupable *est ce* mot.
Et certes il a fait ainsi,
ou même plus *encore* qu'il *n*'a dit.
Car il n'obéit pas,
mais il présida à l'audace
de Tibérius Gracchus;
et il ne se montra pas le compagnon,
mais le guide de sa fureur.
Aussi dans cette folie,
effrayé par une nouvelle enquête,
il se réfugia en Asie,
se transporta chez les ennemis,
et paya à la république
des peines terribles et justes.
Il n'est donc aucune excuse
de la faute, [ami.
si vous avez commis-cette-faute pour un
Car, puisque l'estime de la vertu
a été la médiatrice de l'amitié,
il est difficile
l'amitié subsister,
si vous vous écartez de la vertu.
38. Que si nous avions établi
comme honnête,
ou d'accorder à *ses* amis
tout-ce-qu'ils peuvent-vouloir,
ou d'exiger d'eux
tout-ce-que nous pouvons-vouloir,
nous serions certes
d'une parfaite sagesse,
si *cette* règle [fâcheuse);
n'avait rien de mal (aucune conséquence
mais nous parlons de ces amis
qui sont devant *nos* yeux,
que nous avons vus,
ou sur lesquels
nous avons reçu une tradition,
que la vie commune
connaît (offre aux regards).
Des exemples sont
devant être pris par nous
dans ce nombre,
et surtout vraiment *les exemples* de ceux
qui approchent le plus près
de la sagesse.

39. Videmus Papum Æmilium [1] C. Luscino familiarem fuisse (sic a patribus accepimus), bis una consules, collegas in censura : tum et cum iis, et inter se, conjunctissimos fuisse M'. Curium et Tib. Coruncanium memoriæ proditum est. Igitur ne suspicari quidem possumus, quemquam horum ab amico quidpiam contendisse, quod contra fidem, contra jusjurandum, contra rempublicam esset. Nam hoc quidem in talibus viris quid attinet dicere, si contendisset, impetraturum non fuisse; quum illi sanctissimi viri fuerint, æque autem nefas sit, tale aliquid et facere rogatum, et rogare? At vero Tib. Gracchum sequebantur C. Carbo, C. Cato [2], et minime tunc quidem Caius frater, nunc idem acerrimus.

XII. 40. Hæc igitur lex in amicitia sanciatur, ut neque rogemus res turpes, nec faciamus rogati. Turpis enim excusatio est et minime accipienda, quum in ceteris peccatis, tum si quis contra rempublicam se amici causa fecisse fateatur. Etenim eo

39. Nous savons par nos pères qu'Émilius Papus fut l'ami intime de C. Luscinus : ils furent deux fois collègues dans le consulat, une fois dans la censure. Nous savons aussi qu'une étroite amitié liait entre eux, et avec ceux que je viens de nommer, Man. Curius et Tib. Coruncanius. Aussi n'est-il pas même permis de supposer qu'aucun de ces hommes ait jamais demandé à son ami quelque chose qui fût contraire à la bonne foi, au serment, ou à la République. Est-il nécessaire d'ajouter, lorsqu'il s'agit de tels hommes, que s'il l'eût demandé il ne l'aurait pas obtenu? car ils étaient tous incorruptibles, et il est aussi criminel d'accorder une telle demande que de la faire. Pour en revenir à Tib. Gracchus, il était suivi de C. Carbon, C. Caton; son frère Caius, aujourd'hui si violent, ne faisait point encore parler de lui.

XII. 40. Posons donc comme première loi de l'amitié de ne demander et de n'accorder rien de honteux. C'est, pour toute espèce de fautes, et surtout pour celles contre l'État, une excuse indigne et nullement recevable de dire qu'on a agi pour un ami. En effet, nous

39. Videmus	39. Nous voyons
Papum Æmilium	Papus Emilius
fuisse familiarem	avoir été lié
C. Luscino	avec C. Luscinus
(accepimus sic a patribus),	(nous *l*'avons appris ainsi de *nos* pères).
bis consules una,	deux fois consuls ensemble,
collegas in censura:	*et* collègues dans la censure:
tum proditum est memoriæ	il a été aussi transmis à la mémoire
M'. Curium	Manius Curius
et Tib. Coruncanium	et Tib. Coruncanius
fuisse conjunctissimos	avoir été très-unis
et cum iis et inter se.	et avec ceux-ci et entr'eux.
Igitur ne possumus quidem	Nous ne pouvons donc pas même
suspicari quemquam horum	soupçonner quelqu'un d'eux
contendisse quidpiam	avoir demandé quelque chose
ab amico,	à un ami,
quod esset contra fid.m;	qui fût contre la bonne-foi,
contra jusjurandum,	contre le serment,
contra rempublicam.	contre la république.
Nam quid attinet	Car à quoi sert
dicere hoc quidem	de dire cela vraiment
in talibus viris,	au-sujet-de tels hommes,
si contendisset,	s'il *l*'eût demandé,
non impetraturum fuisse;	n'avoir pas dû *l*'obtenir:
quum illi fuerint	puisque ceux-ci furent
viri sanctissimi,	des hommes très-vertueux,
sit autem æque nefas	et qu'il est également criminel
et rogatum	et étant prié
facere tale aliquid,	de faire quelque chose de tel,
et rogare?	et de prier *de le faire?*
At vero C. Carbo, C. Cato	Mais C. Carbon, C. Caton
sequebantur	suivaient
Tib. Gracchum,	Tib. Gracchus,
et frater Caius,	et *son* frère Caïus,
minime tunc quidem,	mais très-peu alors,
idem nunc acerrimus.	le même *qui est* aujourd'hui très-violent.
XII. 40. Hæc igitur lex	XII. 40. Que cette loi donc
sanciatur in amicitia,	soit consacrée en amitié,
ut neque rogemus	et que nous ne demandions pas
res turpes,	des choses honteuses,
nec rogati faciamus.	et que priés nous ne *les* fassions pas.
Excusatio enim est turpis	Car l'excuse est honteuse
et minime accipienda,	et nullement recevable,
quum in ceteris peccatis,	et dans toutes-les-autres fautes,
tum si quis fateatur	et si quelqu'un avoue
se fecisse	lui-même avoir agi
contra rempublicam	contre la république

loco, Fanni et Scævola, locati sumus, ut nos longe prospicere oporteat futuros casus reipublicæ. Deflexit jam aliquantulum de spatio curriculoque consuetudo majorum. Tib. Gracchus regnum occupare conatus est, vel regnavit is quidem paucos menses.

41. Num quid simile populus Romanus audierat aut viderat? Hunc etiam post mortem secuti amici et propinqui quid in P. Scipione effecerint [1], sine lacrimis non queo dicere. Nam Carbonem, quoquo modo potuimus, propter recentem pœnam Tib. Gracchi, sustinuimus. De C. autem Gracchi tribunatu quid exspectem, non libet augurari. Serpit deinde res : quæ proclivius ad perniciem, quum semel cœpit, labitur. Videtis in tabella [2] jam ante quanta sit facta labes, primo Gabinia lege, biennio autem post, Cassia. Videre jam videor populum a senatu disjunctum, multitudinis arbitrio res maximas agi. Plures

en sommes réduits, Fannius et Scévola, à la nécessité de prévoir de loin les malheurs qui menacent la République. Déjà notre discipline et nos mœurs ont dévié quelque peu de la route suivie par nos ancêtres. Tib. Gracchus a tenté de se faire roi : que dis-je? il a même régné quelques mois.

41. Le peuple romain avait-il jamais vu ou entendu dire rien de semblable? Même après la mort de Tibérius, que de maux ses amis et ses proches, marchant sur ses traces, n'ont-ils pas fait souffrir à Scipion Nasica? Je ne puis me le rappeler sans verser des larmes. Nous avons supporté Carbon comme nous avons pu, à cause du châtiment tout récent de Tibérius. Que devons-nous attendre du tribunat de Caius? je n'ose le prévoir. Le mal se répand de proche en proche, et dès qu'une fois il s'est établi, ses progrès sont rapides. Vous voyez tout le mal que nous a déjà fait, au sujet du scrutin, d'abord la loi Gabinia, puis, deux ans après, la loi Cassia. Il me semble déjà voir le sénat et le peuple formant deux camps, et les affaires les plus importantes décidées selon le caprice de la multitude. Car il y aura bien

causa amici.
Etenim, Fanni et Scævola,
locati sumus eo loco,
ut oporteat
nos prospicere longe
casus futuros reipublicæ.
Consuetudo majorum
deflexit jam aliquantulum
de spatio curriculoque.
Tib. Gracchus conatus est
occupare regnum,
vel is regnavit quidem
paucos menses.
41. Nam
populus Romanus
audierat aut viderat
quid simile?
Non queo dicere
sine lacrimis
quid amici et propinqui
huic secuti
etiam post mortem
effecerint in P. Scipione.
Nam sustinuimus
Carbonem,
quoquo modo potuimus,
propter recentem pœnam
Tib. Gracchi.
Non libet autem augurari
quid exspectem
de tribunatu C. Gracchi.
Res serpit deinde:
quæ labitur proclivius
ad perniciem,
quum semel cœpit.
Videtis quanta labes
facta sit jam ante
in tabella,
primo lege Gabinia,
biennio autem post,
Cassia.
Jam videor videre
populum
disjunctum a senatu,
res maximas agi
arbitrio multitudinis.
Plures enim discent,

pour un ami.
En effet, Fannius et Scévola,
nous sommes logés en tel lieu,
qu'il faut
nous prévoir de loin
les dangers futurs de la république.
Les coutumes de nos pères
ont dévié déjà quelque peu
de l'espace et de la carrière *tracée*.
Tibérius Gracchus s'est efforcé
de s'emparer de la royauté,
ou plutôt il a régné vraiment
quelques mois.
41. Est-ce que
le peuple romain
avait entendu ou avait vu
quelque chose de semblable?
Je ne puis dire
sans larmes
ce que les amis et les proches *de Tibérius*
qui l'ont suivi
même après *sa* mort
ont fait *de mal* à P. Scipion.
Car nous avons supporté
Carbon,
de la manière que nous avons pu,
à cause de la récente punition
de Tib. Gracchus.
Mais il ne *me* plaît pas d'augurer
ce que j'attends
du tribunat de C. Gracchus.
Le mal se répand ensuite:
lequel marche plus rapidement
vers *notre* perte,
dès qu'une fois il a commencé.
Vous voyez quel grand dommage
a été fait déjà auparavant
dans la tablette *pour les suffrages*,
d'abord par la loi Gabinia,
puis deux ans après,
par *la loi* Cassia.
Déjà je *me* parais (il me semble) voir
le peuple
séparé du sénat,
les affaires les plus graves être traitées
au gré de la multitude.
Car plus de *gens* apprendront

enim discent, quemadmodum hæc fiant, quam quemadmodum his resistatur.

42. Quorsum hæc? Quia sine sociis nemo quidquam tale conatur. Præcipiendum est igitur bonis, ut, si in ejusmodi amicitias ignari casu aliquo inciderint, ne existiment ita se alligatos, ut ab amicis in re publica peccantibus non discedant: improbis autem pœna statuenda est; nec vero minor iis, qui secuti erunt alterum, quam iis, qui ipsi fuerint impietatis duces. Quis, clarior in Græcia Themistocle? quis potentior? Qui, quum imperator bello Persico servitute Græciam liberasset, propterque invidiam in exsilium isset, ingratæ patriæ injuriam non tulit, quam ferre debuit. Fecit idem, quod XX annis ante apud nos fecerat Coriolanus. His adjutor contra patriam inventus est nemo. Itaque mortem sibi uterque conscivit.

43. Quare talis improborum consensio non modo excusa-

plus de gens intéressés à apprendre comment on fait le mal que comment on y résiste.

42. Mais pourquoi ces réflexions? parce qu'on ne tente pas de pareilles entreprises sans avoir des complices. Il faut donc avertir les gens de bien que si, par malheur, ils se sont engagés à leur insu dans de telles amitiés, ils ne doivent pas se regarder comme tellement liés envers leurs amis, qu'ils ne puissent s'en séparer s'ils se rendent coupables d'un crime envers l'État. Il faut ensuite établir des peines contre les méchants, et punir non moins sévèrement les complices de ces attentats impies, que les chefs eux-mêmes. Quel homme, en Grèce, fut plus illustre et plus puissant que Thémistocle? Général dans la guerre médique, il avait délivré la Grèce de la servitude; plus tard, exilé par l'envie, il ne sut point supporter, comme il l'aurait dû, l'injustice de son ingrate patrie. Il fit ce que, vingt ans auparavant, Coriolan avait fait chez nous. Mais il ne se trouva personne pour les soutenir contre leur patrie : aussi tous deux se donnèrent-ils la mort.

43. Loin donc de laisser cet accord des méchants se couvrir de

quemadmodum hæc fiant, comment ces *désordres* se font,
quam quemadmodum que comment
his resistatnr. on y résiste.

42. Qnorsum hæc? 42. Dans-qnel-bnt ces *paroles*?
Qnia uemo conatur Parce que personne *n*'essaye
quidquam tale quelqne chose de tel
sine sociis. sans des associés (complices).
Præcipiendum est igitnr Il faut donc recommander
bonis, aux *gens* de-bien,
ut, si ignari que, si par-ignorance
inciderint aliquo casu ils sont tombés par qnelqne hasard
in amicitias ejnsmodi, dans des amitiés de-cette-sorte,
ne existiment ils ue pensent pas
se ita alligatos, soi tellement liés,
ut non discedant qu'ils ue s'éloignent pas
ab amicis de *leurs* amis
peccantibus in republica: agissant-mal dans la république:
pœna autem mais un châtiment
statuenda est improbis; doit être établi contre les méchants;
nec vero minor iis, et un non moindre contre cenx
qui secuti ernnt alternm, qui anront suivi un autre,
quam iis qui fuerint ipsi que contre ceux qui auront été eux-mêmes
duces impietatis. les chefs dn forfait.
Quis clarior in Græcia qui *fut* plus illustre en Grèce
Themistocle? que Thémistocle?
quis potentior? Qui *fut* plus pnissant?
Qui, qnnm imperator *Lui* qni, lorsque *étant* général
bello Persico dans la guerre médiqne
liberasset Græciam il eut délivré la Grèce
servitute, de l'esclavage,
propterque invidiam et qu'à cause de l'envie
isset in exsilium, il fut allé en exil.
non tulit injuriam ne supporta pas l'injnstice
ingratæ patriæ, de *son* ingrate patrie,
qnam debuit ferre *injustice* qn'il aurait dû snpporter.
Fecit idem, Il fit la même chose,
quod viginti annis ante que vingt ans auparavant
Coriolanus Coriolan
fecerat apud nos. avait faite chez nous.
Nemo inventus est Personne ue se tronva
adjutor his anxiliaire à cenx-ci
contra patriam. contre la patrie.
Itaque uterque Aussi l'un-et-l'autre
sibi conscivit mortem. se donna la mort.

43. Qnare talis consensio 43. C'est-pour-cela-qu'un tel accord
improborum des méchants
non modo non tegenda est non-senlement ne doit pas être convert

tione amicitiæ tegenda non est, sed potius omni supplicio vindicanda : ut ne quis [sibi] concessum putet, amicum, vel bellum patriæ inferentem, sequi. Quod quidem, ut res cœpit ire, haud scio an aliquando futurum sit [1]. Mihi autem non minori curæ est, qualis respublica post mortem meam futura sit, quam qualis hodie sit.

XIII. 44. Hæc igitur prima lex amicitiæ sanciatur, ut ab amicis honesta petamus, amicorum causa honesta faciamus : ne exspectemus quidem, dum rogemur : studium semper adsit, cunctatio absit : consilium vero dare audeamus libere. Plurimum in amicitia amicorum bene suadentium valeat auctoritas, eaque et adhibeatur ad monendum non modo aperte, sed etiam acriter, si res postulabit; et adhibitæ pareatur.

45. Nam quibusdam, quos audio sapientes habitos in Græcia, placuisse opinor mirabilia quædam (sed nihil est, quod illi

l'excuse de l'amitié, il faut le poursuivre par toute sorte de supplice, afin que personne ne se croie permis de suivre un ami, même lorsqu'il fait la guerre à son pays. Au cours que prennent les choses, je ne sais si ce malheur n'arrivera pas un jour à notre patrie ; et je ne m'intéresse pas moins à l'avenir de la République qu'à son état présent.

XIII. 44. Que ce soit donc la première loi de l'amitié, de ne demander à nos amis et de ne faire pour eux que des choses honnêtes; mais n'attendons pas qu'ils nous prient; montrons toujours du zèle, jamais de lenteur : osons aussi leur donner librement nos conseils. Que l'autorité d'un ami qui conseille le bien soit toute-puissante dans l'amitié ; qu'il s'en serve pour avertir avec franchise, et même, s'il le faut, avec sévérité ; mais qu'on sache obéir à sa voix.

45. Des hommes à qui j'apprends que la Grèce a donné le nom de sages ont professé, dit-on, des opinions fort extraordinaires : mais

excusatione amicitiæ,
sed potius vindicanda
omni supplicio :
ut ne quis putet
concessum sibi
sequi amicum,
vel inferentem bellum
patriæ.
Haud scio,
ut res cœpit ire,
an quod quidem
futurum sit aliquando.
Mihi autem
non est minori curæ
qualis respublica
futura sit
post meam mortem,
quam qualis sit hodie.
XIII. 44. Igitur
hæc prima lex amicitiæ
sanciatur,
ut petamus honesta
ab amicis,
faciamus honesta
causa amicorum :
ne exspectemus quidem
dum rogemur :
semper studium adsit,
cunctatio absit :
audeamus vero
dare consilium libere.
Auctoritas amicorum
suadentium bene
valeat plurimum
in amicitia,
eaque et adhibeatur
ad monendum
non modo aperte,
sed etiam acriter,
si res postulabit,
et pareatur adhibitæ.
45. Nam opinor
quædam mirabilia
placuisse quibusdam,
quos audio
habitos sapientes
in Græcia

de l'excuse de l'amitié,
mais plutôt doit être puni
par tout *genre de* supplice :
afin que personne ne pense
être permis à soi
de suivre un ami,
même apportant la guerre
à *sa* patrie.
Je ne sais,
comme les affaires commencent à aller,
si cela vraiment
n'aura *pas* lieu quelque-jour.
Mais pour moi
il n'est pas à moindre souci
quelle la république
devra être
après ma mort,
que quelle elle est aujourd'hui.
XIII. 44. Ainsi-donc
que cette première loi de l'amitié
soit consacrée,
que nous demandions des choses honnêtes
à *nos* amis,
que nous fassions des choses honnêtes
pour *nos* amis :
que nous n'attendions même pas
jusqu'à ce que nous soyons priés :
que toujours le zèle soit-présent,
que l'hésitation soit-absente :
mais que nous osions
donner un conseil librement.
Que l'autorité d'amis
qui conseillent bien
influe beaucoup
dans l'amitié,
et aussi qu'elle soit employée
pour avertir
non-seulement franchement,
mais aussi vivement,
si l'occasion *l'*exige,
et qu'il soit obéi *à elle* employée.
45. Car je crois
des *idées* étonnantes (paradoxales)
avoir plu à certains *hommes*,
que j'entends *dire*
avoir été crus sages
en Grèce

non persequantur suis argutiis) : partim fugiendas esse nimias amicitias [1], ne necesse sit unum sollicitum esse pro pluribus : satis superque esse suarum cuique rerum, alienis nimis implicari molestum esse : commodissimum esse, quam laxissimas habenas habere amicitiæ ; quas vel adducas, quum velis, vel remittas : caput enim esse ad beate vivendum securitatem, qua frui non possit animus, si tanquam parturiat [2] unus pro pluribus.

46. Alios autem dicere aiunt multo etiam inhumanius (quem locum breviter perstrinxi paullo ante) : præsidii adjumentique causa, non benevolentiæ neque caritatis, amicitias esse expetendas. Itaque, ut quisque minimum firmitatis habeat minimumque virium, ita amicitias appetere maxime : ex eo fieri, ut mulierculæ magis amicitiarum præsidia quærant, quam viri :

rien n'échappe à leurs arguties. Selon les uns, il faut fuir les amitiés trop vives : car il ne convient pas qu'un seul soit inquiet pour plusieurs : chacun a bien assez de ses propres affaires ; c'est un fardeau que d'être trop mêlé à celles d'autrui ; le plus commode, c'est de tenir très-lâches les liens de l'amitié, afin de pouvoir les serrer ou les relâcher davantage à son gré. Le grand point, disent-ils, pour vivre heureux, c'est la tranquillité ; et comment l'âme pourra-t-elle en jouir, si elle est toujours en travail pour plusieurs ?

46. D'autres ont une doctrine encore plus déshonorante pour l'humanité (j'ai déjà légèrement touché ce point) : ils veulent qu'on recherche les amitiés pour les secours et les avantages qu'elles peuvent procurer, et non par un sentiment de bienveillance et pour le plaisir du cœur. D'après eux, moins on se sent de courage et de forces, plus on doit désirer des amis : il en résulte que les bienfaits de l'amitié seront plus recherchés des femmes que des hommes, des

(sed est nihil	(mais il n'est rien
quod illi non persequantur	que ceux-là ne poursuivent
suis argutiis) :	de leurs arguties) :
partim, nimias amicitias	en partie (les uns), les amitiés excessives
fugiendas esse	devoir être évitées
ne sit necesse	pour qu'il ne soit pas nécessaire
unum esse sollicitum	un *seul* être inquiet
pro pluribus.	pour plusieurs.
Satis superque esse cuique	Assez et trop être pour chacun
suarum rerum :	de ses *propres* affaires :
esse molestum	être désagréable
implicari nimis	d'être mêlé trop
alienis :	aux *affaires* des-autres :
esse commodissimum	être très-commode
habere habenas amicitiæ	de tenir les rênes de l'amitié
quam laxissimas ;	le plus lâches possible ;
quas vel adducas,	lesquelles ou vous puissiez serrer,
quum velis,	quand vous *le* voulez,
vel remittas :	ou vous puissiez lâcher :
securitatem enim	car la tranquillité
esse caput	être le point-capital
ad bene vivendum,	pour bien vivre,
qua animus	de laquelle l'âme
non possit frui,	ne pourrait jouir,
si unus	si un-seul
tanquam parturiat	en quelque sorte était-en-travail
pro pluribus.	pour plusieurs.
46. Aiunt autem	46. On dit aussi
alios dicere	d'autres parler
multo etiam inhumanius	encore beaucoup plus-contre-l'humanité
(quem locum	(lequel endroit (sentiment)
perstrinxi breviter	j'ai effleuré brièvement
paulo ante) :	un peu auparavant) : [chées
amicitias expetendas esse	*ils disent* les amitiés devoir être recher-
causa præsidii	dans un but de défense
adjumentique,	et de secours,
non benevolentiæ	non d'affection
neque caritatis.	ni de tendresse.
Itaque ut quisque	Aussi, selon que chacun
habeat minimum firmitatis	a le moins de courage
minimumque virium,	et le moins de forces,
ita appetere maxime	ainsi *il doit* désirer le plus
amicitias :	les amitiés :
ex eo fieri,	de là se faire (d'où il arrive)
ut mulierculæ	que les faibles-femmes
quærant præsidia	recherchent les appuis
amicitiarum	d'amitiés (d'amis)

et inopes, quam opulenti : et calamitosi, quam ii, qui putantur beati.

47. O præclaram sapientiam! Solem enim e mundo tollere videntur, qui amicitiam e vita tollunt : qua nihil a Diis immortalibus melius habemus, nihil jucundius. Quæ est enim ista securitas? Specie quidem blanda, sed reapse multis locis repudianda. Neque enim est consentaneum, ullam honestàm rem actionemve, ne sollicitus sis, aut non suscipere, aut susceptam deponere. Quod si curam fugimus, virtus fugienda est, quæ necesse est cum aliqua cura res sibi contrarias aspernetur atque oderit; ut bonitas malitiam, temperantia libidinem, ignaviam fortitudo. Itaque videas rebus injustis justos maxime dolere, imbellibus fortes, flagitiosis modestos. Ergo hoc proprium est animi bene constituti, et lætari bonis rebus, et dolere contrariis.

48. Quamobrem, si cadit in sapientem animi dolor (qui pro-

pauvres que des riches, des malheureux que de ceux qui passent pour fortunés.

47. Voilà une admirable sagesse! Mais c'est ôter le soleil de l'univers qu'ôter de la vie l'amitié, ce don le meilleur et le plus doux que nous aient fait les Dieux immortels. Qu'est-ce que cette tranquillité dont ils parlent? Au premier abord, elle peut séduire, mais en réalité, elle est le plus souvent condamnable. Convient-il en effet, sous prétexte de tranquillité, de n'entreprendre aucune action honnête ou d'y renoncer après l'avoir entreprise? Si nous fuyons la peine, fuyons aussi la vertu : car ce n'est pas sans quelque peine que la vertu peut combattre et détester les vices qui lui sont contraires : ainsi la bonté combat la méchanceté; la continence, le libertinage ; le courage, la lâcheté. Ainsi nous voyons l'injustice affliger surtout l'homme juste; la poltronnerie, l'homme courageux; les déréglements, le sage. C'est donc le propre d'une âme bien réglée, de se réjouir du bien et de s'affliger du mal.

48. Si l'âme du sage est parfois exposée à la douleur (car pour ne

magis quam viri :	plus que les hommes :
et inopes,	et ceux-qui-ont-besoin
quam opulenti :	*plus* que ceux qui-ont-des-ressources :
et calamitosi,	et les malheureux,
quam ii qui putantur beati.	*plus* que ceux qui passent-pour heureux.
47. O præclaram sapien-	47. O l'admirable sagesse !
Videntur enim [tiam !	Ils semblent en effet
tollere solem e mundo,	ôter le soleil du monde,
qui tollunt amicitiam	ceux qui ôtent l'amitié
e vita :	de la vie :
qua habemus	au-dessus de laquelle nous *n*'avons
nihil melius,	rien de meilleur,
nihil jucundius	rien de plus agréable
a Diis immortalibus.	*venant* des Dieux immortels.
Quæ est enim	Quelle est en effet
ista securitas ?	cette sécurité ?
Blanda quidem specie	Séduisante il-est-vrai en apparence,
sed reipsa repudianda	mais en réalité à-repousser
multis locis.	dans beaucoup de circonstances.
Neque enim est	Car il n'est pas
consentaneum	raisonnable
aut non suscipere,	ou de ne pas entreprendre,
aut deponere susceptam	ou d'abandonner *une fois* entreprise
ullam rem	quelque affaire
actionemve honestam,	ou *quelque* action honnête,
ne sis sollicitus.	pour que vous ne soyez pas tourmenté.
Quod si fugimus curam,	Que si nous fuyons le souci,
virtus est fugienda,	la vertu est à-fuir,
quæ est necesse	laquelle il est nécessaire
aspernetur atque oderit	qu'elle méprise et qu'elle haïsse
cum aliqua cura	avec quelque souci
res contrarias sibi :	les choses contraires à elle-même ;
ut bonitas malitiam,	comme la bonté *hait* la méchanceté,
temperantia libidinem,	la continence le libertinage,
fortitudo ignaviam.	le courage la lâcheté.
Itaque videas justos	Ainsi vous pouvez voir les *hommes* justes
dolere maxime	s'affliger le plus
rebus injustis,	des choses injustes (des injustices),
fortes imbellibus,	les *hommes* courageux des choses lâches,
modestos flagitiosis.	les tempérants, des choses honteuses.
Hoc ergo est proprium	Ceci donc est le propre
animi bene constituti,	d'une âme bien constituée,
et lætari rebus bonis,	et de se réjouir des choses bonnes,
et dolere contrariis.	et de s'affliger des contraires.
48. Quamobrem,	48. Par conséquent,
si dolor animi	si une douleur de l'âme
cadit in sapientem	arrive au sage

fecto cadit, nisi ex ejus animo exstirpatam humanitatem arbitramur), quæ causa est cur amicitiam funditus tollamus e vita, ne aliquas propter eam suscipiamus molestias? Quid enim interest, motu animi sublato, non dico inter hominem et pecudem, sed inter hominem et saxum, aut truncum, aut quidvis generis ejusdem? Neque enim sunt isti audiendi [1], qui virtutem duram et quasi ferream quamdam volunt : quæ quidem est quum multis in rebus, tum in amicitia, tenera atque tractabilis : ut et bonis amici quasi diffundatur, et incommodis contrahatur. Quamobrem angor iste, qui pro amico sæpe capiendus est, non tantum valet, ut tollat e vita amicitiam ; non plus, quam ut virtutes, quia nonnullas curas et molestias afferunt, repudientur.

XIV. Quum autem contrahat amicitiam, ut supra dixi, si qua significatio virtutis eluceat, ad quam se similis animus

pas l'être, il faudrait supposer qu'elle a dépouillé tout sentiment d'humanité), pourquoi bannir entièrement l'amitié de la vie, dans la crainte que nous n'éprouvions à cause d'elle quelques chagrins ? Si vous supprimez les émotions du cœur, quelle différence y aura-t-il, je ne dis pas entre l'homme et la brute, mais entre l'homme et une pierre, un tronc d'arbre, ou quelque autre objet de ce genre ? N'écoutons point, en effet, ces hommes qui veulent que la vertu soit intraitable et dure comme le fer : en amitié comme en mille autres circonstances, elle est tendre et sensible ; le bonheur d'un ami dilate un cœur vertueux, comme son malheur le resserre. Ainsi les chagrins que nous causent souvent nos amis ne doivent pas plus nous faire renoncer à l'amitié, qu'on ne renonce à la vertu à cause des soucis et des peines qui l'accompagnent.

XIV. Mais puisque c'est la vertu, comme je l'ai déjà dit, qui lie les amitiés, lorsqu'aux premiers rayons de sa lumière la sympathie

(qui profecto cadit,	(laquelle sans doute arrive,
nisi arbitramur	si nous ne pensons pas
humanitatem exstirpatam	l'humanité être arrachée
ex animo ejus),	de son cœur),
quæ causa est cur	quel motif y a-t-il pour que
tollamus funditus	nous ôtions entièrement
amicitiam e vita,	l'amitié de la vie,
ne suscipiamus	de peur que nous ne subissions
propter eam	à cause d'elle
aliquas molestias?	quelques chagrins?
Quid enim interest,	Car, en quoi y-a-t-il-différence,
motu animi sublato,	le mouvement de l'âme étant ôté,
non dico	je ne dis pas
inter hominem et pecudem,	entre l'homme et la bête,
sed inter hominem	mais entre l'homme
et saxum,	et une pierre,
aut truncum,	ou un tronc *d'arbre*,
aut quidvis	ou quoi-que-ce-soit
ejusdem generis?	du même genre?
Neque enim sunt audiendi	Et ils ne sont pas en effet à-écouter
isti qui volunt	ceux qui veulent
quamdam virtutem	une certaine vertu
duram et quasi ferream:	dure et comme de-fer:
quæ quidem est,	laquelle vraiment est,
quum in multis rebus,	et dans beaucoup d'occasions,
tum in amicitia,	et dans l'amitié,
tenera atque tractabilis:	tendre et traitable : [late
ut et quasi diffundatur	de sorte que et pour-ainsi-dire elle se di-
bonis amici,	par les bonheurs d'un ami,
et contrahatur	et elle se contracte
incommodis.	par *ses* malheurs.
Quamobrem iste angor,	Ainsi ce chagrin,
qui sæpe capiendus est	qui souvent doit être ressenti
pro amico,	pour un ami,
non valet tantum,	n'est-pas-fort tellement
ut tollat amicitiam e vita,	qu'il ôte l'amitié de la vie,
non plus quam	pas plus qu'*il ne l'est assez*
ut virtutes repudientur,	pour que les vertus soient rejetées,
quia afferunt	parce qu'elles apportent
nonnullas curas	quelques soucis
et molestias.	et *quelques* chagrins.
XIV. Quum autem,	XIV. Mais puisque,
ut dixi supra,	comme je *l'*ai dit plus-haut
si qua significatio virtutis	si quelque marque de vertu
eluceat,	vient-à-briller,
ad quam	à laquelle
animus similis	l'âme conforme

applicet et adjungat : id quum contingit, amor exoriatur necesse est.

49. Quid enim tam absurdum, quam delectari multis inanibus rebus, ut honore, ut gloria, ut ædificio, ut vestitu cultuque corporis, animo autem virtute prædito, eo, qui vel amare, vel, ut ita dicam, redamare possit, non admodum delectari? Nihil est enim remuneratione benevolentiæ, nihil vicissitudine studiorum officiorumque jucundius.

50. Quod si etiam illud addimus, quod recte addi potest, nihil esse, quod ad se rem ullam tam alliciat et tam attrahat, quam ad amicitiam similitudo : concedetur profecto verum esse, ut bonos boni diligant adsciscantque sibi, quasi propinquitate conjunctos atque natura. Nihil est enim appetentius similium sui, nihil rapacius, quam natura. Quamobrem hoc

rapproche et unit les âmes, l'affection est la suite nécessaire de cette alliance.

49. Quoi de plus absurde, en effet, que de se complaire dans une foule de choses vaines, comme les honneurs, la gloire, les édifices, les habits et la parure, et de ne trouver aucun charme dans la possession d'un cœur vertueux, qui peut nous aimer et, pour ainsi dire, nous rendre amour pour amour? Rien de plus doux, en effet, que cet échange de tendresse, que cette réciprocité de zèle et de bons offices.

50. Bien plus, si nous ajoutons, ce qui est très-vrai, que de toutes les séductions, de toutes les attractions, la plus puissante est cette conformité des âmes qui les invite à l'amitié, on nous accordera sans doute que les bons s'aiment et se recherchent entre eux, au nom de cette sorte de parenté que la nature leur a faite. En effet, il n'y a point entre les êtres qui se ressemblent d'attraction plus vive et plus puissante que celle qui vient de la nature. Il est donc bien

se applicet et adjungat,	puisse s'attacher et puisse s'unir,
contrahat amicitiam :	*cette marque* fait-naître l'amitié :
quum id contingit,	lorsque cela arrive,
est necesse	il est nécessaire
amor exoriatur.	que l'amour naisse.
49. Quid enim	49. Quoi en effet
tam absurdum	de si absurde
quam delectari	que d'être charmé
multis rebus inanibus,	de beaucoup de choses frivoles,
ut honore,	comme de l'honneur,
ut gloria,	comme de la gloire,
ut ædificio,	comme d'un édifice,
ut vestitu	comme des vêtements
cultuque corporis,	et de la parure du corps,
non autem delectari	mais de ne pas être charmé
admodum	extrêmement
animo prædito virtute,	par une âme douée de vertu,
eo qui possit	par celle qui peut
vel amare,	ou aimer,
vel, ut dicam ita,	ou, pour que je dise ainsi,
redamare.	rendre-l'amour.
Nihil est enim jucundius	Rien n'est en effet plus agréable
remuneratione	que la réciprocité
benevolentiæ,	de bienveillance,
nihil vicissitudine	rien *ne l'est plus* que l'échange
studiorum officiorumque.	du bon-vouloir et des services.
50. Quod si etiam	50. Que si encore
addimus illud,	nous ajoutons cela,
quod potest recte addi,	qui peut avec-raison être ajouté,
nihil esse	rien n'être
quod alliciat tam	qui attire si-fort
et attrahat tam	et *qui* attache tant
ullam rem ad se,	quelque chose à soi,
quam similitudo	que la ressemblance *des goûts*
ad amicitiam :	*attire* à l'amitié :
concedetur profecto	il sera accordé sans doute
esse verum,	être vrai,
ut boni diligant bonos	que les bons aiment les bons
adsciscantque sibi,	et se *les* attachent,
quasi conjunctos	comme unis
propinquitate	par une parenté
atque natura.	et par la nature.
Nihil est enim	Car rien n'existe
appetentius similium sui,	qui-recherche-plus les semblables de soi,
nihil rapacius	rien plus attractif
quam natura.	que la nature.
Quamobrem,	Ainsi,

quidem, Fanni et Scævola, constat, ut opinor, bonis inter bonos quasi necessariam benevolentiam : qui est amicitiæ fons a natura constitutus. Sed eadem bonitas etiam ad multitudinem pertinet. Non est enim inhumana virtus, neque immunis, neque superba : quæ etiam populos universos tueri, eisque optime consulere soleat : quod non faceret profecto, si a caritate vulgi abhorreret.

51. Atque etiam mihi quidem videntur, qui utilitatis causa fingunt amicitias, amabilissimum nodum amicitiæ tollere. Non enim tam utilitas parta per amicum, quam amici amor ipse delectat : tumque illud fit, quod ab amico est profectum, jucundum, si cum studio est profectum : tantumque abest ut amicitiæ propter indigentiam colantur, ut ii, qui opibus et copiis, maximeque virtute præditi, in qua plurimum est præsidii, minime alterius indigeant, liberalissimi sint et beneficen-

constant, ce me semble, Fannius et Scévola, qu'il existe nécessairement entre les gens de bien une mutuelle affection, et c'est là le principe de l'amitié établi par la nature. Mais cette même affection s'étend sur tous les hommes : en effet, la vertu n'est point inhumaine, elle n'est ni exclusive, ni dédaigneuse; souvent elle défend des peuples entiers et veille à leur bonheur, ce qu'elle ne ferait certainement pas si elle n'embrassait tout le genre humain dans une même affection.

51. Il me semble aussi que former les amitiés dans un but d'intérêt, c'est ôter à ce doux nœud ce qu'il a de plus aimable. Ce qui nous charme, en effet, ce n'est pas tant l'utilité que nous procure notre ami, que son affection même; et tout ce qui nous vient de lui nous est agréable, pourvu que le zèle y paraisse. Tant s'en faut que ce soit l'indigence qui cultive les amitiés, que ceux qui par leurs richesses, par leur crédit, et surtout par leur vertu, la plus sûre des garanties, ont le moins besoin d'autrui, sont aussi les plus généreux et les plus

Fanni et Scævola,	Fannius et Scévola,
hoc quidem constat,	ceci du moins est-constant,
ut opinor,	à ce que je pense,
benevolentiam	une bienveillance
quasi necessariam	en quelque sorte nécessaire
bonis inter bonos:	*être* aux bons entre (avec) les bons:
qui est fons amicitiæ	*ce* qui est la source de l'amitié
constitutus a natura.	établie par la nature.
Sed eadem bonitas	Mais cette même bonté
pertinet etiam	s'étend aussi
ad multitudinem.	à tout-le-monde.
Virtus enim	Car la vertu
non est inhumana,	n'est pas inhumaine,
neque immunis,	ni sans-devoirs,
neque superba:	ni orgueilleuse:
quæ soleat tueri	*elle* qui a-coutume de défendre
etiam populos universos,	même des peuples entiers,
consulereque eis optime:	et de veiller sur eux le mieux *possible*:
quod non faceret profecto,	ce qu'elle ne ferait pas sans-doute,
si abhorreret	si elle avait-horreur
a caritate vulgi.	de l'affection du vulgaire.
51. Atque etiam	51. Et bien plus,
qui fingunt amicitias	ceux qui forment des amitiés
causa utilitatis	dans un but d'intérêt
mihi videntur quidem	me semblent vraiment
tollere nodum amicitiæ	détruire le nœud de l'amitié
amabilissimum.	le plus aimable.
Utilitas enim	En effet l'avantage
parta per amicum	acquis par un ami
non delectat tam	ne charme pas tant
quam amor ipse amici:	que l'affection même de l'ami:
illudque,	et ceci (l'avantage),
quod profectum est	qui provient
ab amico,	d'un ami,
fit tum jucundum,	devient alors agréable,
si profectum est	s'il *en* provient
cum studio:	avec affection:
tantumque abest	et tant s'en faut
ut amicitiæ colantur	que les amitiés soient cultivées
propter indigentiam,	pour le besoin,
ut ii,	que ceux-là,
qui præditi	qui doués
opibus et copiis,	de crédit et de fortune,
maximeque virtute,	et surtout de vertu,
in qua est	en laquelle est
plurimum præsidii,	le plus de secours,
indigeant minime alterius,	ont-besoin le moins d'autrui,

4.

tissimi. Atque haud scio an ne opus sit quidem, nihil unquam omnino deesse amicis. Ubi enim studia nostra viguissent, si nunquam consilio, nunquam opera nostra, nec domi nec militiæ, Scipio eguisset? Non igitur utilitatem amicitia, sed utilitas amicitiam consecuta est.

XV. 52. Non ergo erunt homines deliciis diffluentes audiendi, si quando de amicitia, quam nec usu nec ratione habent cognitam, disputabunt. Nam quis est, pro Deum fidem atque hominum! qui velit, ut neque diligat quemquam, nec ipse ab ullo diligatur, circumfluere omnibus copiis atque in omnium rerum abundantia vivere? Hæc est enim tyrannorum vita : in qua nimirum nulla fides, nulla caritas, nulla stabilis benevolentiæ potest esse fiducia; omnia semper suspecta atque sollicita; nullus locus amicitiæ [1].

53. Quis enim aut eum diligat, quem metuat, aut eum,

bienfaisants. Je ne sais pas non plus s'il est bon que nos amis n'aient jamais besoin de nous. Comment aurais-je pu montrer mon zèle pour Scipion, s'il n'avait jamais eu besoin de mes conseils ou de mes services, soit dans la paix, soit dans la guerre? Notre amitié n'est donc pas née de l'utilité, mais l'utilité l'a suivie.

XV. 52. Il ne faut donc pas écouter ces hommes perdus de voluptés, s'ils viennent à parler de l'amitié qu'ils ne connaissent pas, puisqu'ils ne l'ont jamais ni pratiquée ni comprise. Quel est l'homme, grands Dieux! qui consentirait à vivre dans l'abondance de toutes choses, à regorger de richesses, à la condition de ne jamais aimer et de n'être jamais aimé? Telle est la vie des tyrans, qui ne peut admettre ni sûreté, ni tendresse, ni confiance dans une affection durable, où tout est inquiétude et soupçon, où il n'y a nulle place pour l'amitié.

53. Comment aimer, en effet, celui qu'on craint, ou de qui l'on

sint liberalissimi
et beneficentissimi.
Atque haud scio
an ne sit opus quidem
nihil unquam omnino
deesse amicis.
Ubi enim nostra studia
viguissent,
si Scipio eguisset nunquam
consilio,
nunquam nostra opera,
nec domi,
nec militiæ?
Non igitur amicitia
consecuta est utilitatem,
sed utilitas amicitiam.

XV. 52. Homines ergo
diffluentes deliciis
non audiendi erunt,
si quando disputabunt
de amicitia,
quam habent cognitam
nec usu nec ratione.
Nam quis est,
pro fidem
Deum atque hominum!
qui velit,
ut neque diligat quemquam
nec diligatur ipse
ab ullo,
circumfluere
omnibus copiis
atque vivere
in abundantia
omnium rerum?
Hæc est enim
vita tyrannorum:
in qua nimirum.
nulla fides, nulla caritas,
nulla fiducia stabilis
benevolentiæ
potest esse;
omnia semper suspecta
atque sollicita;
nullus locus amicitiæ.

53. Quis enim diligat
aut eum quem metuat,

sont les plus libéraux
et les plus bienfaisants.
Mais je ne sais
s'il n'est pas besoin vraiment
rien jamais absolument
ne manquer à *nos* amis.
Car où notre (mon) zèle
aurait-il éclaté,
si Scipion n'avait eu-besoin jamais
de nos (mes) conseils,
jamais de notre (mon) aide,
ni à la maison (dans la paix),
ni dans la guerre?
Ce n'est donc pas l'amitié
qui a suivi l'utilité,
mais l'utilité *qui a suivi* l'amitié.

XV. 52. *Ces* hommes donc
qui nagent dans les plaisirs
ne devront pas être écoutés,
si parfois ils raisonnent
sur l'amitié
qu'ils *n*'ont connue
ni par la pratique ni par le raisonnement.
Car quel est *l'homme*,
ô foi (au nom)
des Dieux et des hommes!
qui veuille,
au-prix-qu'il n'aime personne,
et qu'il ne soit aimé lui-même
par aucun,
regorger
de toutes les jouissances,
et vivre
dans l'abondance
de tous les biens?
Telle est en effet
la vie des tyrans:
dans laquelle assurément
aucune bonne foi, aucune affection,
aucune confiance stable
de bienveillance
ne peut exister;
toutes choses *sont* toujours suspectes
et pleines-d'inquiétudes:
aucune place *n'est* pour l'amitié.

53. Car qui aimerait
ou celui qu'il craindrait,

a quo se metui putet? Coluntur tamen simulatione duntaxat ad tempus. Quod si forte, ut fit plerumque, ceciderint, tum intelligitur, quam fuerint inopes amicorum. Quod Tarquinium dixisse ferunt, tum [exsulantem] se intellexisse, quos fidos amicos habuisset, quos infidos, quum jam neutris gratiam referre posset.

54. Quanquam miror, illa superbia et importunitate, si quemquam habere potuit. Atque ut hujus, quem dixi, mores veros amicos parare non potuerunt, sic multorum opes præpotentium excludunt amicitias fideles. Non enim solum ipsa fortuna cæca est, sed eos etiam plerumque efficit cæcos, quos complexa est. Itaque efferuntur fere fastidio et contumacia : neque quidquam insipiente fortunato intolerabilius fieri potest. Atque hoc quidem videre licet, eos, qui antea commodis fuerunt moribus, imperio, potestate, prosperis

pense être craint? Cependant on courtise les tyrans, mais par feinte et pour un temps. S'ils tombent, comme il arrive presque toujours, alors on comprend combien ils étaient pauvres d'amis. Tarquin, à ce qu'on rapporte, disait que l'exil lui avait appris à distinguer ses vrais et ses faux amis, alors qu'il ne pouvait plus payer de retour ni les uns ni les autres.

54. Cependant je doute que cet homme, superbe et insolent comme il l'était, ait pu avoir un seul ami. Mais si le caractère de celui que je viens de nommer l'empêcha d'acquérir un ami véritable, souvent aussi les richesses des hommes puissants écartent de beaucoup d'entre eux les amis fidèles. Car la fortune n'est pas seulement aveugle, elle rend aussi aveugles la plupart de ceux qu'elle caresse. Aussi s'emportent-ils presque tous au dédain et à l'arrogance : et rien n'est plus insupportable qu'un sot comblé des dons de la fortune. Il n'est même pas rare de voir des hommes, que l'on avait connus de mœurs simples et faciles, changés tout à coup par les honneurs,

aut eum a quo putet	ou celui par lequel il penserait
se metui ?	soi être craint ?
Coluntur tamen	Ils sont honorés cependant
simulatione	par feinte
duntaxat ad tempus.	à-savoir (seulement) pour un temps.
Quod si forte ceciderint,	Que si par hasard ils sont tombés,
ut fit plerumque,	comme il se fait le plus souvent,
tum intelligitur	alors il est compris
quam fuerint	combien ils ont été
inopes amicorum.	pauvres d'amis.
Quod ferunt	*Ce* qu'on rapporte
Tarquinium dixisse,	Tarquin avoir dit,
se exsulantem	lui-même étant-en-exil
intellexisse tum	avoir compris alors
quos amicos	quels amis
habuisset fidos,	il avait eus fidèles,
quos infidos,	quels infidèles,
quum posset jam	lorsqu'il *ne* pouvait plus [aux-autres.
referre gratiam neutris.	rendre (payer) le retour ni-aux-uns-ni-
54. Quanquam miror	54. Toutefois je m'étonne
si illa superbia	si, avec cet orgueil
et importunitate,	et *ce* caractère-insupportable,
potuit habere quemquam.	il a pu avoir un *ami*.
Atque ut mores	Et de même que les mœurs
hujus quem dixi	de celui que j'ai dit
non potuerunt parare	ne purent *lui* procurer
veros amicos,	de vrais amis,
sic opes	de même la fortune
multorum præpotentium	de beaucoup d'*hommes* très-puissants
excludunt	exclut (n'admet pas)
amicitias fideles.	les amitiés fidèles.
Non enim solum	Car non-seulement
fortuna est cæca ipsa,	la fortune est aveugle elle-même,
sed plerumque	mais le plus-souvent
efficit cæcos eos etiam	elle rend aveugles ceux mêmes
quos complexa est.	qu'elle a embrassés (favorisés).
Itaque fere efferuntur	Aussi presque *toujours* ils sont transportés
fastidio et contumacia :	de dédain et d'orgueil :
neque quidquam potest fieri	et rien ne peut se trouver
intolerabilius	de plus insupportable
insipiente fortunato.	qu'un sot riche.
Atque licet	Et il est-permis
videre hoc quidem,	de voir cela vraiment,
eos qui fuerunt antea	ceux qui furent auparavant
moribus commodis	de mœurs faciles
immutari imperio,	être changés par le commandement,
potestate,	par le pouvoir,

rebus immutari, sperni ab iis veteres amicitias, indulgeri novis.

55. Quid autem stultius, quam, quum plurimum copiis, facultatibus, opibus possint, cetera parare, quæ parantur pecunia, equos, famulos, vestem egregiam, vasa pretiosa, amicos non parare, optimam et pulcherrimam vitæ, ut ita dicam, suppellectilem? Etenim cetera quum parant, cui parent, nesciunt, nec cujus causa laborent; ejus est enim istorum quidque, qui vincit viribus : amicitiarum sua cuique permanet stabilis et certa possessio : ut, etiamsi illa maneant, quæ sunt quasi dona fortunæ, tamen vita inculta et deserta ab amicis non possit esse jucunda. Sed hæc hactenus.

XVI. 56. Constituendi sunt autem qui sint in amicitia fines et quasi termini diligendi. De quibus tres video sententias ferri; quarum nullam probo : unam, ut eodem modo erga ami-

le pouvoir, la prospérité, mépriser leurs anciennes amitiés et en former de nouvelles.

55. Mais quelle est la folie de ces hommes qui, au comble de la fortune, du crédit, des richesses, se procurent tout ce qu'on a pour de l'argent, des chevaux, des esclaves, des habits magnifiques, des vases précieux, et ne songent pas à se procurer des amis, le meillenr et le plns bean meuble de la vie, si j'ose parler ainsi? Quand ils amassent tous les autres biens, savent-ils pour qui ils amassent, ponr qni ils travaillent? Tous ces biens sont la proie du plus fort; senle, la possession d'un ami est certaine et durable. Et quand même nous conserverions la jouissance de ces dons de la fortune, la vie sans l'amitié nous paraîtrait comme inculte et déserte, et dénuée de tout agrément. Mais en voici assez sur ce snjet.

XVI. 56. Déterminons maintenant qnelles sont les limites, et, pour ainsi dire, les bornes de l'amitié. Je trouve ici trois opinions différentes, dont je n'approuve aucune : la première veut que nous soyons pour nos amis ce que nous sommes pour nous-mêmes; la

rebus prosperis,
veteres amicitias
sperni ab iis,
indulgeri novis.
55. Quid autem stultius
quam, quum possint
plurimum
copiis,
facultatibus, opibus,
parare cetera
quæ parantur pecunia,
equos, famulos,
vestem egregiam,
vasa pretiosa,
non parare amicos,
ut dicam ita,
supellectilem vitæ
optimam et pulcherrimam?
Etenim quum
parant cetera,
nesciunt cui parent,
nec causa cujus laborent;
quidque enim istorum
est ejus
qui vincit viribus :
possessio amicitiarum
permanet cuique sua
stabilis et certa :
ut, etiamsi illa,
quæ sunt
quasi dona fortunæ,
maneant,
tamen vita inculta
et deserta ab amicis
non possit esse jucunda.
Sed hæc hactenus.
XVI. 56. Qui autem sint
fines in amicitia
et quasi termini
diligendi,
sunt constituendi.
De quibus video
tres sententias ferri;
quarum probo nullam :
unam, ut affecti simus
erga amicos
eodem modo

par une situation prospère,
les anciennes amitiés
être méprisées par eux,
faveur être-accordée *par eux* aux nouvelles.
55. Or quoi de plus sot
que, lorsqu'ils peuvent
le plus *qu'on peut*
par *leurs* richesses,
leurs ressources, *leur* crédit,
se procurer toutes-les-autres *jouissances*
qui se procurent par l'argent,
chevaux, esclaves,
habits magnifiques,
vases précieux,
et ne pas se procurer des amis,
qui sont, pour que je dise ainsi,
le meuble de la vie
le meilleur et le plus beau?
Car lorsque
ils se procurent les autres *jouissances*,
ils ne savent à qui ils *les* procurent,
ni pour qui ils prennent-de-la-peine;
car chacune de ces choses
est *la possession* de celui
qui l'emporte par la force :
la possession des amitiés
reste à chacun la sienne
durable et certaine :
à ce point que, quand même ces *biens*,
qui sont
comme des dons de la fortune,
resteraient,
cependant la vie non-cultivée *par les amis*
et abandonnée (dépourvue) d'amis
ne pourrait être agréable.
Mais ces *réflexions iront* jusqu'ici.
XVI. 56. Or quelles doivent être
les limites dans l'amitié
et comme les bornes
d'aimer (de l'affection),
ces limites sont à-établir.
Sur lesquelles je vois
trois maximes être mises-en-avant;
desquelles je n'approuve aucune :
l'une, que nous soyons disposés
pour *nos* amis
de la même manière

eos affecti simus, quo erga nosmet ipsos; alteram, ut nostra in amicos benevolentia illorum erga nos benevolentiæ pariter æqualiterque respondeat; tertiam, ut, quanti quisque se ipse facit, tanti fiat ab amicis. Harum trium sententiarum nulli prorsus assentior. Nec enim illa prima vera est, ut, quemadmodum in se quisque, sic in amicum sit animatus.

57. Quam multa enim, quæ nostra causa nunquam faceremus, facimus causa amicorum! precari ab indigno, supplicare, tum acerbius in aliquem invehi, insectarique vehementius : quæ in nostris rebus non satis honeste, in amicorum fiunt honestissime : multæque res sunt, in quibus de suis commodis viri boni multa detrahunt detrahique patiuntur, ut iis amici potius quam ipsi fruantur.

58. Altera sententia est, quæ definit amicitiam paribus officiis ac voluntatibus. Hoc quidem est nimis exigue et exiliter ad

seconde, que notre affection pour eux soit exactement mesurée sur la leur envers nous; la troisième, que nous n'estimions nos amis qu'autant qu'ils s'estiment eux-mêmes. Je ne puis approuver aucune de ces trois maximes. La première d'abord n'est pas vraie, celle qui dit que nous devons être disposés pour nos amis comme nous le sommes pour nous-mêmes.

57. Que de choses, en effet, nous faisons pour nos amis, que nous ne ferions pas pour nous-mêmes! Prier, supplier un homme qu'on méprise, s'emporter avec aigreur contre un autre et le poursuivre avec violence. Agir ainsi dans notre propre cause eût été malséant, le faire pour un ami devient très-honorable. Combien de fois un homme de bien néglige la défense de ses intérêts ou les sacrifie lui-même pour servir ceux de son ami, même à son propre détriment?

58. La seconde opinion est celle qui enferme l'amitié dans une mesure égale de services et de bon vouloir. C'est se faire de l'amitié une idée bien étroite et bien mesquine, que de la forcer ainsi à tenir

quo erga nosmet ipsos;
alteram,
ut nostra benevolentia
in amicos
respondeat
pariter æqualiterque
benevolentiæ illorum
erga nos;
tertiam,
ut quisque fiat
ab amicis,
tanti quanti ipse se facit.
Assentior prorsus nulli
harum trium sententiarum.
Nec enim illa prima
est vera,
ut quisque animatus sit sic
in amicum
quemadmodum in se.
57. Quam multa enim
facimus causa amicorum,
quæ faceremus nunquam
nostra causa!
precari ab indigno,
supplicare,
tum invehi acerbius
in aliquem,
insectarique vehementius:
quæ fiunt
non satis honeste
in nostris rebus,
honestissime
in amicorum:
multæque res sunt,
in quibus viri boni
detrahunt
patiunturque detrahi
multa de suis commodis,
ut amici iis fruantur
potius quam ipsi.
58. Altera sententia est
quæ definit amicitiam
officiis paribus
ac voluntatibus.
Hoc quidem est
nimis exigue et exiliter
vocare ad calculos

que *nous le sommes* pour nous-mêmes;
la seconde,
que notre bienveillance
envers nos amis
réponde
pareillement et également
à leur bienveillance
envers nous;
la troisième,
que chacun soit estimé
par *ses* amis,
autant que lui-même il s'estime.
Je *n*'adhère absolument à aucune
de ces trois maximes.
Et en effet cette première
n'est pas vraie,
que chacun doit être disposé ainsi
envers un ami
comme *il l'est* envers soi-même.
57. Que de choses en effet
nous faisons dans l'intérêt d'amis,
que nous ne ferions jamais
dans notre intérêt!
prier un *homme* méprisable,
supplier,
puis s'emporter avec-aigreur
contre quelqu'un,
et *le* poursuivre avec-véhémence:
actes qui se font
non assez (peu) honorablement
dans nos intérêts,
très-honorablement
dans *ceux* de *nos* amis:
et beaucoup d'occasions sont *aussi*,
dans lesquelles les gens de-bien
retranchent [ohe)
et souffrent être retranché (qu'on retran-
beaucoup de leurs intérêts,
pour que des amis en jouissent
plutôt qu'eux-mêmes.
58. La seconde maxime est
celle qui borne l'amitié
à des services égaux
et à un bon-vouloir *égal*.
Or ceci est *agir*
trop étroitement et mesquinement
*que d'*appeler (réduire) en calculs

calculos vocare amicitiam, ut par sit ratio acceptorum et datorum. Divitior mihi et affluentior videtur esse vera amicitia, nec observare restricte, ne plus reddat quam acceperit. Neque enim verendum est, ne quid excidat, aut ne quid in terram defluat, aut ne plus æquo in amicitiam congeratur.

59. Tertius vero ille finis deterrimus, ut, quanti quisque se ipse faciat, tanti fiat ab amicis. Sæpe enim in quibusdam aut animus abjectior est, aut spes amplificandæ fortunæ fractior. Non est igitur amici, talem esse in eum, qualis ille in se est; sed potius eniti et efficere, ut amici jacentem animum excitet, inducatque in spem cogitationemque meliorem. Alius igitur finis veræ amicitiæ constituendus est, si prius, quid maxime reprehendere Scipio solitus sit, edixero. Negabat, ullam vocem inimiciorem amicitiæ potuisse reperiri, quam ejus, qui

des comptes et une balance égale entre les dépenses et les recettes. La véritable amitié me semble plus riche et plus généreuse : elle ne calcule point avec exactitude de peur de rendre plus qu'elle n'a reçu. Lorsqu'on donne à un ami, il ne faut jamais craindre de trop donner, ou de rien perdre et de laisser tomber quelque chose à terre.

59. La troisième maxime, et la pire de toutes, veut qu'on n'estime son ami qu'autant qu'il s'estime lui-même. Mais il y a bien des gens dont l'âme timide et découragée n'ose point aspirer à une meilleure fortune. Serait-ce le devoir d'un ami que de penser comme eux? Ne doit-on pas, au contraire, faire tous ses efforts pour ranimer leur courage abattu et les rappeler à l'espérance et à de plus douces pensées? Il faut donc prescrire d'autres limites à l'amitié; mais je veux d'abord rappeler une autre maxime que Scipion repoussait avec indignation : « Jamais, disait-il, on ne pourrait trouver de sentence plus hostile à l'amitié que celle-ci : « Aimez comme si un jour vous

amicitiam,
ut ratio sit par
acceptornm et datorum.
Vera amicitia
mihi videtur esse divitior
et affluentior,
nec observare restricte,
ne reddat plus
quam acceperit.
Neque enim est verendum,
ne quid excidat,
aut ne quid defluat
in terram,
aut ne congeratur
plus æquo
in amicitiam.
59. Tertius vero ille finis
deterrimus,
ut qnisque fiat
ab amicis,
tanti quanti ipse se facit.
Sæpe enim in qnibusdam
aut animus est abjectior,
aut spes
amplificandæ fortunæ
fractior.
Non est igitnr amici,
esse talem in eum,
qualis ille est in se;
sed potius eniti
et efficere,
ut excitet animum jacentem
amici,
inducatque in spem
cogitationemque meliorem.
Alius igitur finis
veræ amicitiæ
constituendus est,
si prius edixero
quid Scipio
solitus sit reprehendere
maxime.
Negabat ullam vocem
inimiciorem amicitiæ
potnisse reperiri,
qnam ejus
qui dixisset

l'amitié,
pour que la balance soit égale
des choses données et reçues.
La véritable amitié
me semble être plus riche
et plus opulente,
et ne pas observer strictement,
qu'elle ne rende pas plus
qu'elle n'a reçu.
Car il n'est pas à craindre
que quelque chose ne se perde,
ou que quelque chose ne tombe
à terre,
ou qu'il ne soit amoncelé
plus que le juste (plus qu'il ne faut)
sur l'amitié.
59. Mais cette troisième limite
est la pire *des trois*.
que chacun soit estimé
par *ses* amis,
autant que lui-même il s'estime.
Car souvent chez quelqnes-uns
ou l'âme est trop humble,
ou l'espérance
d'augmenter *leur* fortune,
est trop faible.
Il n'est donc pas d'un ami,
d'être tel envers lui,
que celui-là est envers lui-même;
mais plutôt de s'efforcer,
et de faire *en sorte*
qu'il réveille le courage abattu
de *son* ami,
et *qu'il l'*amène à une espérance
et à une pensée meilleure.
Donc une autre limite
de la véritable amitié
doit être établie,
si auparavant (après que) j'aurai dit
qnoi Scipion
avait-coutume de blâmer
grandement.
Il niait aucune parole
plus funeste à l'amitié
avoir pu être trouvée,
que *la parole* de celui
qui avait dit

dixisset, ita amare oportere, ut si aliquando esset osurus : nec vero se adduci posse, ut hoc, quemadmodum putaretur, a Biante esse dictum crederet [1], qui sapiens habitus esset unus e septem : impuri cujusdam, aut ambitiosi, aut omnia ad suam potentiam revocantis esse sententiam. Quonam enim modo quisquam amicus esse poterit, cui se putabit inimicum esse posse? Quinetiam necesse erit cupere et optare, ut quam sæpissime peccet amicus, quo plures det sibi tanquam ansas ad reprehendendum : rursum autem recte factis commodisque amicorum [necesse erit] angi, dolere, invidere.

60. Quare hoc quidem præceptum, cujuscumque est, ad tollendam amicitiam valet. Illud potius præcipiendum fuit, ut eam diligentiam adhiberemus in amicitiis comparandis, ut ne quando amare inciperemus eum, quem aliquando odisse possemus. Quinetiam si minus felices in deligendo fuissemus, fe-

« deviez haïr. » Il ne pouvait se persuader, suivant l'opinion commune, que ce mot fût de Bias, qu'on met au nombre des sept sages ; il l'attribuait plutôt à quelque homme corrompu, à un vil ambitieux qui rapportait tout à ses intérêts. Comment, en effet, être l'ami d'un homme de qui l'on pense pouvoir devenir l'ennemi ? Mais alors il deviendra nécessaire de désirer, de souhaiter que cet ami fasse le plus de fautes possible, afin de donner plus de prise à nos reproches ; bien plus, ses belles actions, ses succès, deviendront autant de causes de chagrin, d'affliction, de jalousie.

60. Une telle maxime, quel qu'en soit l'auteur, n'est bonne qu'à détruire l'amitié. Il fallait plutôt nous recommander d'apporter dans le choix de nos amis assez de circonspection pour ne point commencer d'aimer un homme que nous dussions haïr plus tard. Scipion allait même plus loin, et soutenait que si nous avions fait un choix

oportere amare	falloir (qu'il faut) aimer
ita, ut si aliquando	de-cette-manière, comme si un jour
osurus esset:	il (ou) devait haïr : [amené
nec vero se posse adduci	mais *il ajoutait* lui-même ne pouvoir être
ut crederet hoc,	à ce qu'il crût ce *mot*,
quemadmodum putaretur,	comme on *le* croyait,
dictum esse a Biante,	avoir été dit par Bias,
qui habitus esset sapiens	qui avait passé-pour un sage,
unus a septem :	un des sept :
sententiam esse	*cette* maxime être
cujusdam impuri,	*celle* d'un *homme* corrompu,
aut ambitiosi,	ou ambitieux,
aut revocantis omnia	ou qui rapportait tout
ad suam potentiam.	à son pouvoir.
Quonam enim modo	De quelle manière en effet
quisquam poterit	quelqu'un pourra-t-il
esse amicus	être ami
cui putabit	*de celui* dont il pensera
se posse esse inimicum?	soi pouvoir être ennemi?
Quinetiam erit necesse	Bien plus il sera nécessaire
cupere et optare,	*lui* désirer et souhaiter
ut amicus peccet	que *son* ami pèche
quam sæpissime,	le plus souvent possible,
quo det sibi	afin qu'il donne à lui
tanquam plures ansas	comme plus d'anses (d'occasions)
ad reprehendendum :	pour *le* reprendre :
rursum autem	mais réciproquement
erit necesse angi,	il sera nécessaire de souffrir,
dolere, invidere	de s'affliger, d'être envieux
recte factis	des *actions* bien faites
commodisque amicorum.	et des avantages de *ses* amis.
60. Quare quidem	60. Aussi certainement
hoc præceptum,	ce précepte,
cujuscumque est,	de quiconque soit-il,
valet	a-sa-force (tend)
ad tollendam amicitiam.	pour (à) détruire l'amitié.
Illud potius	Cela plutôt
præcipiendum fuit,	aurait dû être prescrit,
ut adhiberemus	que nous employassions
eam diligentiam	un tel soin
in amicitiis comparandis,	dans les amitiés devant être acquises,
ut ne quando	que jamais
inciperemus amare eum	nous ne nous missions à aimer celui
quem possemus odisse	que nous pourrions haïr
aliquando.	quelque jour.
Quinetiam si fuissemus	Bien plus si nous avions été
minus felices	moins (peu) heureux

rendum id Scipio potius, quam inimicitiarum tempus cogitandum putabat.

XVII. 61. His igitur finibus utendum arbitror, ut, quum emendati mores amicorum sint, tum sit inter eos omnium rerum, consiliorum, voluntatum, sine ulla exceptione communitas[1] : ut, etiamsi qua fortuna acciderit, ut minus justæ amicorum voluntates adjuvandæ sint, in quibus eorum aut caput agatur aut fama, declinandum sit de via[2], modo ne summa turpitudo sequatur. Est enim quatenus amicitiæ dari venia possit. Nec vero negligenda est fama, nec mediocre telum ad res gerendas existimare oportet benevolentiam civium, quam blanditiis et assentando colligere turpe est. Virtus, quam sequitur caritas, minime repudianda est.

62. Sed sæpe (etenim redeo ad Scipionem, cujus omnis sermo erat de amicitia) querebatur, quod omnibus in rebus

malheureux, il fallait subir notre sort avec résignation plutôt que de prévoir le temps des inimitiés.

XVII. 61. Voici dans quelles limites je crois ponvoir enfermer l'amitié. Que les mœurs des amis soient toujours pures, qu'une entière communauté de biens, de pensées, de volontés, existe toujours entre eux. Et même si, par malheur, l'nn d'eux a besoin du secours de l'autre dans quelqne entreprise d'une justice douteuse, mais d'où dépende sa vie ou son honneur. on peut, dans ce cas, dévier un pen dn droit chemin, pourvu que le déshonneur ne s'ensuive pas. L'amitié, en effet, excuse jusqu'à un certain point. Il ne faut pas, toutefois, négliger le soin de sa réputation ; l'estime publique n'est pas nn médiocre instrument de succès pour la gestion des affaires. Il y a de la honte à l'obtenir par des caresses et de basses flatteries; mais on doit rechercher l'appui de la vertu, que suit toujours la bienveillance.

62. Mais je reviens à Scipion, qui faisait de l'amitié le sujet favori de ses discours. Souvent il se plaignait qne les hommes, si soi-

in deligendo,	en choisissant *nos amis*,
Scipio putabat	Scipion pensait
id ferendum potius	cela devoir être supporté plutôt
quam cogitandum	que de penser
tempus inimicitiarum.	à un temps d'inimitiés.
XVII. 61. Arbitror igitur	XVII. 61. Je pense donc
utendum his finibus,	qu'il faut-se-servir de ces limites,
ut, quum mores amicorum	à-savoir, et que les mœurs des amis
sint emendati,	soient pures,
tum communitas	et qu'une communauté
omnium rerum,	de toutes choses,
consiliorum, voluntatum,	de projets, de volontés,
sine ulla exceptione,	sans aucune exception,
sit inter eos :	soit entre eux :
ut, etiamsi acciderit	que, si même il arrive
qua fortuna	par quelque hasard
ut voluntates minus justæ	que des volontés moins (peu) justes
amicorum	de *nos* amis
sint adjuvandæ,	soient devant être aidées,
in quibus	*dans des circonstances* dans lesquelles
aut caput	ou la tête (la vie)
aut fama eorum	ou la réputation d'eux
agatur,	soit mise-en-jeu,
declinandum sit de via,	il faut s'écarter du *droit* chemin,
modo ne turpitudo summa	pourvu qu'un déshonneur extrême
sequatur.	ne s'ensuive pas.
Est enim quatenus	Il y a en effet *un point* jusqu'où
venia possit dari	le pardon peut être donné
amicitiæ.	à l'amitié.
Nec vero fama	Cependant la réputation
negligenda est;	ne doit pas être négligée ;
nec oportet existimare	et il ne faut pas regarder
telum mediocre	*comme* une arme (un secours) médiocre
ad res gerendas	pour les affaires devant être gérées
benevolentiam civium,	la bienveillance des citoyens,
quam est turpe colligere	laquelle il est honteux de recueillir
blanditiis	par des caresses
et assentando.	et en flattant.
Virtus,	La vertu,
quam caritas sequitur,	que l'affection suit,
minime repudianda est.	ne doit pas-du-tout être dédaignée.
62. Sed sæpe	62. Mais souvent
(etenim redeo ad Scipionem,	(car je reviens à Scipion,
cujus omnis sermo	dont tout le discours
erat de amicitia),	était sur l'amitié),
querebatur,	il se plaignait
quod homines essent	de ce que les hommes étaient

homines diligentiores essent; capras et oves [1] quot quisque haberet, dicere posse; amicos quot haberet, non posse dicere; et in illis quidem parandis adhibere curam, in amicis eligendis negligentes esse; nec habere quasi signa quædam et notas, quibus eos, qui ad amicitiam essent idonei, judicarent. Sunt igitur firmi et stabiles et constantes eligendi; cujus generis est magna penuria : et judicare difficile est sane, nisi expertum. Experiendum est autem in ipsa amicitia. Ita præcurrit amicitia judicium, tollitque experiendi potestatem.

63. Est igitur prudentis sustinere, ut currum, sic impetum benevolentiæ, quo utamur, quasi equis tentatis, sic amicitiis, aliqua parte periclitatis moribus amicorum. Quidam sæpe in parva pecunia perspiciuntur, quam sint leves : quidam, quos parva movere non potuit, cognoscuntur in magna. Sin erunt aliqui reperti, qui pecuniam præferre amicitiæ sordidum exis-

gneux en toutes choses, jusqu'à pouvoir dire combien ils ont de chèvres ou de brebis, ne pussent point dire combien ils ont d'amis. S'il s'agit d'acheter un troupeau, ils y apportent la plus grande attention; mais ils n'en mettent aucune à choisir leurs amis; ils n'ont point de signes certains, de marques auxquelles ils puissent reconnaître les hommes faits pour l'amitié. Ceux qu'il faut choisir, ce sont les hommes fermes, solides et constants; mais l'espèce en est rare, et ils sont difficiles à connaître avant qu'on les ait éprouvés. Or, cette expérience ne peut se faire que dans l'amitié. Ainsi l'amitié précède le jugement, ce qui rend l'expérience impossible.

63. Il est donc prudent de retenir le premier élan de son affection, comme on retient la course d'un char, et d'essayer ses amis, comme on essaie un cheval nouveau, afin de connaître leur caractère par quelque endroit. Souvent un peu d'or suffit pour montrer combien est fragile l'amitié des uns; d'autres, qui avaient su résister à un peu d'or, succombent devant une somme considérable. Si l'on en trouve qui rougiraient de préférer l'argent à l'amitié, où en trou-

diligentiores	plus soigneux
in omnibus rebns;	dans tontes choses:
quot capras et oves	combien de chèvres et de brebis
quisque haberet,	chacun avait,
posse dicere;	*chacun* pouvoir *le* dire;
quot haberet amicos,	combien il avait d'amis,
non posse dicere;	ne pouvoir *le* dire;
et adhibere quidem curam	et *les hommes* mettre à la vérité *leur* soin
in illis parandis,	dans ces *troupeaux* devant être acquis,
esse negligentes	*mais* être négligents
in amicis eligendis;	pour les amis devant être choisis;
nec habere	et ne pas avoir
quasi quædam signa	comme certains signes
et notas,	et *certaines* marques,
quibns judicarent eos	par lesquels ils jugeassent ceux
qui essent idonei	qui étaient propres
ad amicitiam.	pour l'amitié.
Firmi igitur,	Or des *amis* fermes
et stabiles, et constantes,	et solides, et constants,
sunt eligendi;	sont devant être choisis;
cujus generis	duquel genre
est magna penuria:	il y a grande pénurie:
et sane est difficile	et sans doute il est difficile
judicare,	*quelqu'un les* juger,
nisi expertum.	si ce n'est *les* ayant éprouvés.
Experiendum est autem	Or il faut faire l'éprenve
in amicitia ipsa.	dans l'amitié elle-même.
Ita amicitia	Ainsi l'amitié
præcurrit judicium,	devance le jugement,
tollitque	et ôte
potestatem judicandi.	le pouvoir de juger.
63. Est igitur prudentis	63. Il est donc d'un *homme* prudent
sustinere,	de retenir,
ut currum,	de même qu'un char,
sic impetum benevolentiæ;	de même l'élan de la bienveillance;
quo ntamur amicitiis	afin que nous nous servions des amitiés
sic quasi equis tentatis,	ainsi que de chevaux essayés,
moribus amicorum	les mœurs de *nos* amis
periclitatis aliqua parte.	ayant été éprouvées en quelque endroit.
Quidam perspiciuntur	Quelqnes-uns sont vus-à-fond (jugés)
in parva pecunia	à propos d'nne petite somme-d'argent
quam sint leves:	combien ils sont légers:
quidam, quos parva	quelqnes-uns, qu'une petite *somme*
non potuit movere,	n'a pu émouvoir,
cognoscuntur in magna.	sont reconnus à propos d'nne grande.
Sin aliqui reperti erunt	Mais-si quelques-uns auront été trouvés
qui existiment sordidum	qui regardent-comme vil

timent : ubi eos inveniemus, qui honores, magistratus, imperia, potestates, opes amicitiæ non anteponant? ut, quum ex altera parte proposita hæc sint, ex altera jus amicitiæ, non multo illa malint? Imbecilla enim natura est ad contemnendam potentiam; quam etiamsi neglecta amicitia consecuti sunt, obscuratum iri arbitrantur, quia non sine magna causa sit neglecta amicitia.

64. Itaque veræ amicitiæ difficillime reperiuntur in iis, qui in honoribus reque publica versantur. Ubi enim istum invenias, qui honorem amici anteponat suo? Quid? hæc ut omittam, quam graves, quam difficiles plerisque videntur calamitatum societates! ad quas non est facile inventu qui descendat. Quanquam Ennius recte :

Amicus certus[1] in re incerta cernitur :

tamen hæc duo levitatis et infirmitatis plerosque convin-

vera-t-on qui ne lui préfèrent pas les honneurs, les magistratnres, les commandements, la puissance, l'autorité? Mettez d'un côté tons ces biens, de l'autre les droits de l'amitié, et comptez ceux qui se déclareront pour ceux-ci. La nature humaine est faible à mépriser le pouvoir, et si pour l'obtenir il suffit de sacrifier un ami, on s'imagine que la fante disparaîtra dans la grandeur de l'intérêt.

64. Aussi trouve-t-on très-difficilement des amis véritables parmi les hommes qui s'occupent des affaires pnbliques, ou qui recherchent les honneurs. Où est l'homme qui préfère l'élévation d'un ami à la sienne propre? Et sans aller plns loin, qne le partage du malhenr est un fardean lourd et pénible ponr la plupart des hommes! Combien peu en trouve-t-on qui consentent à s'associer à l'infortune! Ennius a dit avec raison : « L'ami fidèle se reconnaît dans les infidélités de la fortune. » Cependant deux choses accusent la faiblesse et la légèreté

præferre pecuniam
amicitiæ :
ubi inveniemns eos
qui non anteponant
honores, magistratus,
imperia, opes
amicitiæ?
ut, quum hæc
proposita sint
ex altera parte,
jus amicitiæ
ex altera parte,
non malint multo illa?
Natura enim
est imbecilla
ad potentiam
contemnendam;
quam
etiamsi consecuti snnt
amicitia neglecta,
arbitrantur
obscuratum iri,
qnia amicitia
non neglecta sit
sine magna causa.
64. Itaque veræ amicitiæ
reperiuntur difficillime
in iis
qui versantur in honoribus
reque publica.
Ubi enim invenias istum,
qui anteponat
honorem amici suo?
Quid?
nt omittam hæc,
quam graves,
quam difficiles
videntur plerisque
societates calamitatum!
qni descendat ad qnas
non est facile inventu.
Quanqnam Ennius recte:
Amicus certus cernitur
in re incerta:
tamen hæc duo
convincunt plerosque
levitatis et infirmitatis;

de préférer l'argent
à l'amitié :
où trouverons-nous cenx
qui ne préfèrent pas
les honneurs, les magistratures,
les commandements, l'autorité
à l'amitié?
de sorte qne, si ces *avantages*
leur étaient proposés
d'nn côté,
et les droits de l'amitié
de l'autre *côté*,
ils ne préfèrent pas de beauconp ceux-là
La nature en effet [(les premiers)?
est faible
pour le pouvoir
devant être méprisé;
lequel
lors même qu'on *l'*a obtenu
par l'amitié négligée,
on pense
cette faute devoir être obscurcie (cachée),
parce que l'amitié
n'a pas été négligée
sans un grand motif.
64. Aussi les vraies amitiés
se trouvent très-difficilement
dans ceux
qui vivent-an-milieu des honneurs
et des affaires publiques.
Car où trouveriez-vous celui-là,
qui préfère
l'honneur d'un ami au sien?
Eh quoi!
pour qne je passe-sons-silence ces *rivalités*,
combien pénible,
combien difficile
paraît à la plnpart
le partage des malhenrs!
un homme qui consente à ce *partage*,
n'est pas chose facile à trouver.
Cependant Ennius *a dit* avec raison :
Un ami certain se voit (se reconnaît)
dans une circonstance incertaine :
cependant ces deux *épreuves*
convainquent la plupart
de légèreté et de faiblesse;

cunt; aut si in bonis rebus contemnunt, aut in malis deserunt.

XVIII. Qui igitur utraque in re gravem, constantem, stabilem se in amicitia præstiterit; hunc ex maxime raro hominum genere judicare debemus, et pæne divino.



65. Firmamentum autem stabilitatis constantiæque ejus, quam in amicitia quærimus, fides est. Nihil enim stabile est, quod infidum. Simplicem præterea, et communem, et consentientem, qui rebus eisdem moveatur, eligi par est : quæ omnia pertinent ad fidelitatem. Neque enim fidum potest esse multiplex ingenium et tortuosum. Neque vero, qui non eisdem rebus movetur naturaque consentit, aut fidus aut stabilis potest esse. Addendum eodem est, ut ne criminibus, aut inferendis delectetur, aut credat oblatis : quæ omnia pertinent ad eam, quam jamdudum tracto, constantiam. Ita fit verum illud, quod initio dixi, amicitiam, nisi inter bonos, esse non posse.

de presque tous les hommes : le dédain dans la prospérité et l'abandon du malheur.

XVIII. Celui donc qui, dans l'une ou l'autre fortune, se sera montré ferme, constant, inébranlable, regardons-le comme un homme d'une espèce rare et presque divine.

65. Le fondement de cette stabilité et de cette constance que nous cherchons dans l'amitié, c'est la confiance : sans elle, rien de stable. Choisissons donc un ami de mœurs simples et faciles, qui pense et qui sente comme nous : tout cela tient à la fidélité. Une âme double et tortueuse ne peut pas être fidèle. Celui qui n'a ni les mêmes goûts, ni les mêmes sentiments que nous ne peut être non plus un ami sûr et constant. Ajoutons encore qu'un ami ne doit pas se plaire à forger ou à écouter des accusations contre son ami : tout cela importe à cette constance sur laquelle j'insiste depuis longtemps. Ainsi se trouve vérifié ce principe que j'ai posé en commençant, que l'amitié ne peut exister

aut si contemnunt
in rebus bonis,
aut deserunt
in malis.
XVIII. Qui igitur
in utraque re
se præstiterit
gravem, constantem,
stabilem in amicitia,
debemus judicare hunc
ex genere hominum
maxime raro
et pæne divino.
65. Firmamentum autem
ejus stabilitatis
constantiæque,
quam quærimus
in amicitia,
est fides.
Nihil enim est stabile
quod infidum.
Præterea est par
eligi simplicem,
et communem,
et consentientem,
qui moveatur eisdem rebus:
quæ omnia
pertinent ad fidelitatem.
Neque enim ingenium
multiplex et tortuosum
potest esse fidum.
Neque vero qui non movetur
eisdem rebus
consentitque natura,
potest esse
aut fidus aut stabilis.
Addendum est eodem,
ut ne aut delectetur
inferendis criminibus,
aut credat oblatis,
quæ omnia pertinent
ad eam constantiam
quam tracto jamdudum.
Ita illud fit verum,
quod dixi initio,
amicitiam non posse esse,
nisi inter bonos.

ou s'ils *nous* méprisent
quand ils sont dans une situation heureuse,
ou *s'ils nous* abandonnent
quand nous sommes dans une *situation* mauvaise.
XVIII. *Celui* donc qui
dans l'une et l'autre fortune
se sera montré
ferme, constant,
stable dans l'amitié,
nous devons juger celui-là
être d'un genre d'hommes
très-rare
et presque divin.
65. Or le fondement
de cette stabilité
et de *cette* constance,
que nous cherchons
dans l'amitié,
c'est la confiance.
Car rien n'est stable
qui *soit* non-sûr.
En outre il est convenable
l'ami être choisi simple,
et sympathique,
et d'accord-avec *nous*,
et qui soit touché des mêmes objets :
choses qui toutes
regardent la fidélité.
Car un esprit
à-mille-formes et tortueux
ne peut être sûr.
Et celui qui n'est pas touché
des mêmes choses
et *n*'est-*pas*-d'accord naturellement,
ne peut pas être
ou sûr ou constant.
Il faut ajouter là-même
qu'*il* ne *faut* pas ou bien qu'il se plaise
à porter des accusations,
ou bien qu'il croie à *celles* qui sont offertes,
choses qui toutes regardent
cette constance
dont je traite depuis longtemps.
Ainsi ce *mot* devient vrai,
que j'ai dit au commencement,
l'amitié ne pouvoir exister,
si *ce* n'*est* entre les *gens* de-bien.

Est enim boni viri, quem eumdem sapientem licet dicere, hæc duo tenere in amicitia : primum, ne quid fictum sit, neve simulatum ; aperte enim vel odisse, magis ingenui est, quam fronte occultare sententiam : deinde, non solum ab aliquo allatas criminationes repellere, sed ne ipsum quidem esse suspiciosum, semper aliquid existimantem ab amico esse violatum.

66. Accedat huc suavitas quædam oportet sermonum atque morum, haudquaquam mediocre condimentum amicitiæ. Tristitia autem et in omni re severitas, habet illa quidem gravitatem ; sed amicitia remissior esse debet et liberior et dulcior et ad omnem comitatem facilitatemque proclivior.

XIX. 67. Exsistit autem hoc loco quædam quæstio subdifficilis : num quando amici novi, digni amicitia, veteribus sint anteponendi, ut equis vetulis teneros anteponere solemus. In-

qu'entre les gens de bien. Car l'homme de bien (qu'on peut aussi appeler sage) sait seul observer ces deux règles dans l'amitié : la première, de ne rien feindre ou dissimuler, car il y a plus de noblesse même à haïr ouvertement qu'à cacher sa pensée sous un visage trompeur ; la seconde, de repousser les accusations portées contre son ami, sans être soi-même méfiant, soupçonneux, et toujours prêt à le croire coupable.

66. Joignez à tout cela une certaine aménité de langage et de mœurs : c'est le plus doux assaisonnement de l'amitié. Une austérité rigide, une continuelle sévérité peut avoir de la gravité ; mais l'amitié doit être plus aisée, plus libre et plus douce ; elle est plus portée à l'abandon et aux prévenances.

XIX. 67. Ici se présente une question qu'on prétend embarrassante : faut-il quelquefois préférer à d'anciens amis des amis nouveaux, tout à fait dignes de notre amitié, comme on préfère les jeunes chevaux aux vieux ? Le doute ici serait honteux. L'amitié ne doit

Est enim viri boni,
quem eumdem
licet dicere sapientem,
tenere hæc duo
in amicitia:
primum,
ne quid sit fictum,
neve simulatum;
est enim magis ingenui
vel odisse aperte
qnam occultare sententiam
fronte:
deinde non solum repellere
criminationes
allatas ab aliquo,
sed ne ipsum quidem
esse suspiciosnm,
existimantem semper
aliquid violatum esse
ab amico.
66. Oportet
quædam suavitas
sermonum atque morum,
condimentum amicitiæ
haudquaquam mediocre,
accedat huc.
Tristitia autem
et severitas in omni re,
illa quidem
habet gravitatem;
sed amicitia
debet esse remissior
et liberior, et dulcior,
et proclivior
ad omnem comitatem
facilitatemque.
XIX. 67. Quædam autem
subdifficilis [quæstio
exsistit hoc loco:
nnm quando
amici novi,
digni amicitia,
anteponendi sint veteribus,
nt solemus anteponere
vetulis equis
teneros.
Dubitatio indigna homine!

Car il est d'un homme de-bien,
lequel le même
il est permis d'appeler sage,
d'observer ces deux *règles*
dans l'amitié:
d'abord,
que rien ne soit faux,
ni simulé;
car il est plus d'un *homme* libre
même de haïr ouvertement
que de cacher *sa* pensée
par le front (l'air du visage):
cnsuite *il doit* non-seulement repousser
les accusations
apportées par quelqu'un,
mais pas même lui non plus
*n'*être sonpçonneux,
pensant toujours
quelqne chose avoir été violé
par *son* ami.
66. Il fant
qu'nne certaine grâce
de langage et de manières,
assaisonncment de l'amitié
nullement médiocre,
s'ajoute ici.
Mais l'hnmeur-chagrine
et la sévérité en toute chose,
sans doute celle-ci
a de la gravité;
mais l'amitié
doit être moins tendue
et plus libre, et plus douce,
et plus portée
à toute *espèce d'*affabilité
et *de* facilité.
XIX. 67. Or une certaine qnestion
un-pen-difficile
s'élève en cet endroit:
si quelqnefois
des amis nouveaux,
dignes d'amitié,
doivent être préférés aux anciens *amis*,
comme nous avons-contume de préférer
aux vieux chevaux
les jeunes *chevaux*.
Doute indigne d'nn homme!

digna homine dubitatio! Non enim amicitiarum debent esse, sicut aliarum rerum, satietates. Veterrima quæque, ut ea vina, quæ vetustatem ferunt, esse debent suavissima; verumque illud est, quod dicitur, *multos modios salis*[1] *simul edendos esse,* ut amicitiæ munus expletum sit.

68. Novitates autem, si spem afferunt, ut, tanquam in herbis non fallacibus, fructus appareat, non sunt illæ quidem repudiandæ: vetustas tamen suo loco conservanda. Maxima est enim vis vetustatis et consuetudinis. Quin ipso equo, cujus modo mentionem feci, si nulla res impediat, nemo est, qui non eo, quo consuevit, libentius utatur, quam intractato et novo: nec vero in hoc, quod est animal, sed in iis etiam, quæ sunt inanima, consuetudo valet; quum locis ipsis delectemur, montuosis etiam et silvestribus, in quibus diutius commorati sumus.

69. Sed maximum est in amicitia, superiorem parem esse

point, comme beaucoup d'autres choses, produire la satiété. Les plus vieilles amitiés doivent être aussi les plus douces, comme ces vins généreux qui supportent bien les années; et le proverbe dit avec vérité « qu'il faut manger ensemble beaucoup de boisseaux de sel » avant que l'œuvre de l'amitié soit parfaite.

68. Quant aux nouvelles amitiés, il ne faut pas les repousser, si, comme les plantes qui ne trompent point, elles font espérer d'heureux fruits; mais l'ancienneté doit conserver son rang. Rien n'égale, en effet, la force de l'ancienneté et de l'habitude. Et pour en revenir à ma comparaison de tout à l'heure, il n'est personne qui, libre de son choix, n'aime mieux monter un cheval dont il a l'habitude, qu'un cheval nouveau qu'il n'a pas encore essayé. Cette force de l'habitude agit non-seulement à l'égard des animaux, mais même des objets inanimés : les lieux les plus âpres, les plus sauvages, finissent par nous plaire lorsque nous y avons fait un assez long séjour.

69. Mais un point essentiel en amitié, c'est que le supérieur se mette

Satietates enim
amicitiarum
non debent esse,
sicut aliarum rerum.
Quæque veterrima,
ut ea vina,
quæ ferunt vetustatem,
debent esse suavissima:
illudque est verum,
quod dicitur,
multos modios salis
edendos esse simul,
ut munus amicitiæ
expletum sit.
68. Novitates autem,
si afferunt spem,
ut fructus appareat,
tanquam in herbis
non fallacibus,
illæ quidem non sunt
repudiandæ:
tamen vetustas
conservanda suo loco.
Vis enim vetustatis
et consuetudinis
est maxima.
Quin est nemo,
si nulla res impediat,
qui non utatur libentius
eo equo ipso,
cujus modo
feci mentionem,
quo consuevit,
quam intractato et novo:
nec vero consuetudo valet
in hoc quod est animal,
sed in iis etiam,
quæ sunt inanima;
quum delectemur
locis ipsis,
etiam montuosis
et silvestribus,
in quibus
commorati sumus diutius.
69. Sed maximum
in amicitia est,
superiorem esse parem

La satiété en effet
des amitiés
ne doit pas exister,
comme *celle* des autres choses.
Toutes choses les plus anciennes *en amitié*,
comme ces vins
qui supportent la vieillesse,
doivent être les plus douces:
et ce *proverbe* est vrai,
qui est dit,
beaucoup de boisseaux de sel
devoir être mangés ensemble,
pour que les devoirs de l'amitié
soient accomplis.
68. Mais les nouveautés (amitiés nouvelles),
si elles apportent l'espoir
que le fruit apparaisse,
comme dans les plantes
non trompeuses,
celles-là vraiment ne sont pas
à-rejeter:
cependant l'ancienneté (les amitiés anciennes)
doit être conservée à son rang.
Car la force de l'ancienneté
et de l'habitude
est très-grande.
Et-même il *n*'est personne,
si aucune chose ne s'*y* oppose,
qui ne se serve plus volontiers
de ce cheval lui-même,
dont tout à l'heure
j'ai fait mention,
auquel il s'est accoutumé,
que d'*un cheval* non-essayé et nouveau:
mais l'habitude n'a pas de force
seulement dans ce qui est être-animé,
mais dans ces choses même,
qui sont inanimées;
puisque nous nous plaisons
aux lieux eux-mêmes,
même montueux
et sauvages,
dans lesquels
nous avons demeuré longtemps.
69. Mais le plus grand *point*
dans l'amitié est *ceci*,
le supérieur être égal

inferiori. Sæpe enim excellentiæ quædam sunt, qualis erat Scipionis in nostro, ut ita dicam, grege. Nunquam se ille Philo, nunquam Rupilio, nunquam Mummio [1] anteposuit, nunquam inferioris ordinis amicis. Q. vero Maximum fratrem, egregium virum omnino, sibi nequaquam parem, quod is anteibat ætate, tanquam superiorem colebat, suosque omnes per se esse ampliores volebat.

70. Quod faciendum imitandumque est omnibus, ut, si quam præstantiam virtutis, ingenii, fortunæ consecuti sunt, impertiant ea suis, communicentque cum proximis : ut, si parentibus nati sint humilibus, si propinquos habeant imbecilliores vel animo vel fortuna, eorum augeant opes, eisque honori sint et dignitati : ut in fabulis, qui aliquandiu propter ignorationem stirpis et generis in famulatu fuerint, quum cogniti sunt, et aut Deorum aut regum filii inventi, retinent tamen caritatem in pastores, quos patres multos annos esse duxerunt. Quod

de niveau avec l'inférieur. Souvent il existe des supériorités incontestables, comme celle de Scipion dans notre petit troupeau, si je puis m'exprimer ainsi. Jamais cependant il ne parut se préférer à Philus, ni à Rupilius, ni à Mummius, ni à aucun de nos amis, même d'un rang inférieur. Mais Q. Maximus, son frère, homme d'un rare mérite, quoique bien loin de le valoir, il le respectait comme son supérieur, parce qu'il était l'aîné ; et d'un autre côté, il voulait que sa gloire rejaillît sur tous les siens.

70. Voilà l'exemple que tout le monde doit imiter. A-t-on acquis quelque supériorité de vertu, d'esprit ou de fortune ? il faut la partager avec les siens, la communiquer à ses proches. Est-on né d'une famille obscure ? A-t-on des parents moins favorisés pour le talent ou pour les biens ? Il faut être leur fortune et leur force, leur honneur et leur gloire. Nous voyons dans la fable des héros qui, par ignorance de leur naissance et de leur rang, sont restés quelque temps en servitude ; lorsqu'ils sont enfin reconnus, et qu'ils se voient fils de Dieux ou de rois, ils gardent cependant toute leur tendresse pour ces bergers, que pendant de longues années ils se sont habitués à regarder comme leurs

inferiori.
Sæpe enim
quædam excellentiæ sunt,
qualis erat Scipionis
iu nostro grege,
nt dicam ita.
Nunquam ille se anteposuit
Philo, nunquam Rupilio,
nunquam Mummio,
nunqnam amicis
ordinis inferioris.
Colebat vero,
tanquam superiorem,
Q. Maximum fratrem,
virum omnino egreginm,
nequaquam parem sibi,
volebatque omnes suos
esse ampliores per se.
70. Quod faciendum est
imitandumque omnibus,
ut, si consecnti sunt
aliquam præstantiam
virtntis, ingenii, fortunæ,
impertiant ea suis,
commnnicentque
cum proximis :
ut, si nati sint
parentibus humilibus,
si habeant propinquos
imbecilliores vel animo
vel fortuna,
angeant eorum opes,
sintque eis honori
et dignitati :
nt in fabulis,
qni aliquandiu,
propter ignorationem
stirpis et generis,
fuerint in famulatu,
qunm cogniti sunt,
et inventi filii
ant Deorum, ant regum,
retinent tamen caritatem
in pastores, quos,
multos annos,
duxerunt esse patres.
Quod profecto

à *son* inférieur.
Souvent en effet
certaines supériorités existent,
telle qu'était *celle* de Scipion
dans notre troupeau,
pour qne je parle ainsi.
Jamais lui ne se préféra
à Philus, jamais à Rupilius,
jamais à Mummius,
jamais à des amis
d'un rang inférieur.
Mais il honorait,
comme *son* supérieur,
Q. Maximus, *son* frère,
homme tout-à-fait excellent,
mais nullement égal à lui,
et il voulait tous les siens
être plus considérables par lui.
70. *Ce* qni doit être fait
et doit être imité par tous,
que, s'ils ont atteint
quelqne supériorité
de vertu, d'esprit, de fortune,
ils fassent-partager ces *biens* aux leurs,
et *les* mettent-en-commun
avec leurs proches :
de sorte que, s'ils sont nés
de parents obscurs,
s'ils ont des proches
plns faibles ou d'esprit
on de fortune,
ils augmentent leurs ressources,
et soient à eux à honnenr
et à élévation :
comme dans les fables,
ceux qui pendant-un-temps,
par ignorance
de *leur* race et de *leur* origine,
ont été en esclavage,
lorsqn'ils sont reconnus,
et trouvés fils
ou de Dieux, ou de rois,
conservent cependant de l'affection
pour les pasteurs que,
pendant beaucoup d'années,
il ont cru être *leurs* pères.
Ce qui sans doute

multo profecto magis in veris patribus certisque faciendum. Fructus enim ingenii et virtutis omnisque præstantiæ tum maximus capitur, quum in proximum quemque confertur.

XX. 71. Ut igitur ii, qui sunt in amicitiæ conjunctionisque necessitudine superiores, exæquare se cum inferioribus debent : sic inferiores non dolere, se a suis aut ingenio, aut fortuna, aut dignitate superari. Quorum plerique aut queruntur semper aliquid, aut etiam exprobrant : eoque magis, si habere se putant, quod officiose et amice et cum labore aliquo suo factum queant dicere. Odiosum sane genus hominum officia exprobrantium [1] : quæ meminisse debet is, in quem collata sunt, non commemorare, qui contulit.

72. Quamobrem, ut ii, qui superiores sunt, submittere se debent in amicitia, sic quodam modo inferiores extollere. Sunt enim quidam, qui molestas amicitias faciunt, quum ipsi se

pères. A plus forte raison il en doit être ainsi à l'égard des véritables auteurs de nos jours. Les plus doux fruits du génie, de la vertu, de toute supériorité, sont ceux que l'on peut partager avec les siens.

XX. 71. De même que, dans l'habitude et le commerce intime de l'amitié, les supérieurs doivent s'égaler à leurs inférieurs; de même les inférieurs ne doivent pas s'affliger de se voir surpassés par leurs amis en génie, en fortune ou en dignités. Cependant la plupart de ces derniers se plaignent toujours et vont même jusqu'aux reproches, surtout s'ils ont à citer quelque service rendu, où ils ont pu montrer leur dévouement et leur zèle. Odieuse espèce d'hommes que ceux qui reprochent leurs services : c'est à celui qui les a reçus de s'en souvenir, et non à celui qui les a rendus de les rappeler.

72. Mais il ne suffit pas, dans l'amitié, que les supérieurs s'abaissent, il faut qu'ils élèvent, pour ainsi dire, leurs inférieurs jusqu'à eux. Il est des gens qui corrompent tout le charme de l'amitié par

faciendum multo magis	doit être fait beaucoup plus
in patribus veris certisque.	pour des pères véritables et certains.
Fructus enim ingenii	Car le fruit du génie
et virtutis	et de la vertu
omnisque præstantiæ	et de toute supériorité
tum capitur maximus,	est alors obtenu le plus grand,
quum confertur	lorsqu'il est reporté
in quemque proximum.	sur tous les proches.
XX. 71. Ut igitur ii,	XX. 71. De même donc que ceux
qui sunt superiores,	qui sont supérieurs
debent in necessitudine	doivent dans le commerce
amicitiæ conjunctionisque	de l'amitié et de l'intimité
se exæquare	s'égaler (se mettre au niveau)
cum inferioribus :	avec (de) *leurs* inférieurs :
sic inferiores	de même les inférieurs
non dolere	*doivent* ne pas s'affliger
se superari a suis,	eux être surpassés par leurs *amis*,
aut ingenio,	ou par le génie,
aut fortuna,	ou par la fortune,
aut dignitate.	ou par le rang.
Quorum plerique	Desquels la plupart
aut queruntur semper	ou se plaignent toujours
aliquid,	de quelque chose,
aut etiam exprobrant :	ou même font-reproche :
eoque magis,	et d'autant plus,
si putant se	s'ils pensent eux-mêmes
habere quod queant dicere	avoir *quelque trait* qu'ils puissent dire
factum officiose	fait avec-zèle
et amice	et avec-bienveillance
et cum aliquo labore suo.	et avec quelque peine à-eux.
Genus hominum	*Cette* espèce d'hommes
exprobrantium officia	reprochant *leurs* services
odiosum sane :	*est* odieuse assurément :
quæ	lesquels *services*
is, in quem collata sunt,	celui à qui ils ont été rendus
debet meminisse,	doit se rappeler,
qui contulit,	celui qui *les* a rendus
non commemorare.	ne *doit* pas *les* rappeler.
72. Quamobrem, ut ii,	72. Donc, comme ceux
qui sunt superiores,	qui sont supérieurs
debent se submittere	doivent se rabaisser
in amicitia,	dans l'amitié,
sic quodam modo	de même *ils doivent* en quelque sorte
extollere inferiores.	relever les inférieurs.
Sunt enim quidam	Il y a en effet des *gens*
qui faciunt amicitias	qui rendent les amitiés
molestas,	fâcheuses,

contemni putant : quod non fere contingit, nisi iis, qui etiam contemnendos se arbitrantur; qui hac opinione non modo verbis, sed etiam opere levandi sunt.

73. Tantum autem cuique tribuendum, primum, quantum ipse efficere possis : deinde etiam, quantum ille, quem diligas atque adjuves, sustinere. Non enim tu possis, quamvis licet excellas, omnes tuos ad honores amplissimos perducere : ut Scipio P. Rupilium potuit consulem efficere; fratrem ejus Lucium non potuit. Quod si etiam possis quidvis deferre ad alterum, videndum est tamen, quid ille possit sustinere.

74. Omnino amicitiæ, corroboratis jam confirmatisque et ingeniis et ætatibus, judicandæ sunt : nec, si qui ineunte ætate venandi aut pilæ studiosi fuerint, eos habere necessarios, quos tum eodem studio præditos dilexerunt. Isto enim modo nutrices et pædagogi [1] jure vetustatis plurimum benevolentiæ

l'idée qu'ils sont méprisés : ce qui n'arrive guère qu'à ceux qui se croient eux-mêmes méprisables. Il faut que notre langage, et surtout nos actions, les guérissent de cette fausse opinion.

73. Il faut donner à ses amis, d'abord selon la mesure de ses facultés, ensuite selon la capacité de celui qu'on aime et qu'on veut servir. Eussiez-vous tout le pouvoir du monde, vous ne pourriez élever tous les vôtres aux premiers honneurs : Scipion, par exemple, a pu faire consul P. Rupilius, mais non pas son frère Lucius. Quand vous pourriez tout accorder à votre ami, il faudrait encore voir ce qu'il peut supporter.

74. On ne peut parfaitement juger les amitiés que lorsque l'âge a fortifié et mûri les caractères ; et si des jeunes gens, qu'anima un goût pareil pour la chasse ou pour la paume, forment entre eux certaines liaisons, ce ne sont point pour cela des amis. A ce compte, les nourrices et les pédagogues demanderaient à titre d'ancienneté

quum ipsi putant	parce qu'eux-mêmes pensent
se contemni :	eux-mêmes être méprisés :
quod non contingit fere	ce qui n'arrive presque *jamais*
nisi iis qui etiam [dos;	si *ce n'est* à ceux qui aussi
se arbitrantur contemnen-	se jugent méprisables;
qui levandi sunt	lesquels doivent être soulagés (guéris)
hac opinione	de cette pensée
non modo verbis,	non-seulement par des paroles,
sed etiam opere.	mais aussi par des actions.
73. Tantum autem	73. Or, autant
tribuendum cuique,	doit être accordé à chacun,
primum, quantum ipse	d'abord, que vous-même
possis efficere;	vous pouvez faire;
deinde etiam, quantum	ensuite aussi, *autant* que
ille quem diligas	celui que vous aimez
atque adjuves	et que vous aidez
sustinere.	*peut* supporter.
Non enim tu possis,	Vous ne pourriez en effet,
licet excellas	quoique vous soyez puissant
quamvis,	autant-qu'on-voudra,
perducere omnes tuos	conduire tous les vôtres
ad honores amplissimos :	aux honneurs les plus considérables :
ut Scipio potuit	comme Scipion a pu
efficere consulem	faire consul
P. Rupilium;	P. Rupilius;
non potuit	*mais* n'a pu *faire consul*
fratrem ejus Lucium.	son frère Lucius.
Quod si etiam possis	Que si même vous pouviez
deferre quidvis	reporter quoi-que-vous-vouliez
ad alterum,	sur un autre,
videndum est tamen	il faut voir cependant
quid ille possit sustinere.	ce que celui-là pourrait supporter.
74. Omnino amicitiæ	74. En général les amitiés
judicandæ sunt,	doivent être jugées,
et ingeniis et ætatibus	et les esprits et les âges
corroboratis jam	étant fortifiés déjà
confirmatisque;	et étant affermis ;
nec oportet, si qui	et il ne faut pas, si quelques-uns,
ætate ineunte	dans l'âge commençant (la jeunesse)
fuerint studiosi	ont été amateurs
venandi aut pilæ,	de chasser ou de la paume,
habere necessarios	avoir pour amis
eos quos tum dilexerunt	ceux qu'alors ils ont aimés
præditos eodem studio.	*comme* doués du même goût.
Isto enim modo	De cette manière en effet
nutrices et pædagogi,	les nourrices et les pédagogues,
jure vetustatis,	par droit d'ancienneté,

postulabunt : qui negligendi quidem non sunt, sed alio quodam modo. Aliter amicitiæ stabiles permanere non possunt. Dispares enim mores disparia studia sequuntur, quorum dissimilitudo dissociat amicitias : nec ob aliam causam ullam boni improbis, improbi bonis amici esse non possunt, nisi quod tanta est inter eos, quanta maxima potest esse, morum studiorumque distantia.

75. Recte etiam præcipi potest in amicitiis, ne intemperata quædam benevolentia, quod persæpe fit, impediat magnas utilitates amicorum. Nec enim, ut ad fabulas redeam, Trojam Neoptolemus [1] capere potuisset, si Lycomedem, apud quem erat educatus, multis cum lacrimis iter suum impedientem, audire voluisset. Et sæpe incidunt magnæ res, ut discedendum sit ab amicis : quas qui impedire vult, quod desiderium non facile ferat, is et infirmus est mollisque natura, et ob eam ipsam causam in amicitia parum justus.

le premier rang dans notre amitié. Sans doute, il ne faut pas les oublier; mais l'affection qu'on leur porte est d'une autre nature. Sans la maturité de la raison, il n'y a donc point d'amitié durable. La diversité des mœurs engendre la diversité des goûts, et celle-ci désunit les amitiés : et si les bons ne peuvent aimer les méchants, ni les méchants aimer les bons, c'est uniquement parce que la dissemblance de leurs mœurs et de leurs goûts est aussi profonde qu'elle peut l'être.

75. Il est aussi à propos de recommander de ne pas nuire, par une sorte d'intempérance d'affection, aux intérêts les plus chers de ses amis : car c'est un défaut très-ordinaire. Ainsi, pour citer encore la fable, Néoptolème n'aurait pu prendre Troie, s'il avait écouté Lycomède, dans la maison duquel il avait été élevé, et qui tout en larmes s'opposait à son départ. Souvent il se présente de graves circonstances, où il faut se séparer de ses amis. Vouloir s'y opposer, parce qu'on aurait de la peine à supporter les regrets de l'absence, c'est montrer une âme molle, faible, et pour cela même injuste en amitié.

postulabunt
plurimum benevolentiæ :
qui non sunt quidem
negligendi,
sed quodam alio modo.
Aliter amicitiæ
non possunt
permanere stabiles.
Studia enim disparia
sequuntur mores dispares,
quorum dissimilitudo
dissociat amicitias :
nec ob aliam ullam causam
boni non possunt esse
amici improbis,
improbi bonis,
nisi quod distantia
morum studiorumque
est tanta inter eos
quanta potest esse maxima.
75. Potest etiam
præcipi recte in amicitiis,
ne quædam benevolentia
intemperata,
quod fit persæpe,
impediat magnas utilitates
amicorum.
Nec enim,
ut redeam ad fabulas,
Neoptolemus
potuisset capere Trojam,
si voluisset
audire Lycomedem,
apud quem educatus erat,
impedientem suum iter
cum multis lacrimis.
Et sæpe magnæ res
incidunt,
ut discedendum sit
ab amicis :
quas qui vult impedire,
quod non ferat facile
desiderium,
is est et infirmus,
mollisque natura,
et ob eam causam ipsam
parum justus in amicitia.

réclameront
le plus de bienveillance :
lesquels ne sont pas certes
à-négliger, [nière.
mais *doivent être traités* d'une autre ma-
Autrement les amitiés
ne peuvent pas
durer stables.
En effet des goûts différents
suivent les mœurs différentes,
desquels la dissemblance
rompt les amitiés :
et pour aucune autre cause
les bons ne peuvent être
amis des méchants,
et les méchants des bons,
si ce n'est que la différence
des mœurs et des goûts
est aussi grande entre eux
que peut être la plus grande.
75. Il peut aussi
être prescrit avec raison dans les amitiés,
qu'une *sorte de* bienveillance
excessive,
ce qui a-lieu très-souvent,
n'empêche pas les grands avantages
de *nos* amis.
Et en effet,
pour que je revienne à la fable,
Néoptolème
n'aurait pas pu prendre Troie,
s'il avait voulu
écouter Lycomède,
chez qui il avait été élevé,
et qui s'opposait à son départ
avec beaucoup de larmes.
Et souvent de grands intérêts
surviennent,
pour qu'il faille se séparer
de *ses* amis :
celui qui veut les entraver, [ment
parce qu'il ne supporterait pas facile-
le regret *de l'absence*,
celui-là est et faible
et mou de *sa* nature,
et pour cette cause même
peu juste en amitié.

76. Atque in omni re considerandum est, et quid postules ab amico, et quid patiare a te impetrari.

XXI. Est etiam quasi quædam calamitas in amicitiis dimittendis nonnunquam necessaria : jam enim a sapientium familiaritatibus ad vulgares amicitias oratio nostra delabitur. Erumpunt sæpe vitia amicorum tum in ipsos amicos, tum in alienos, quorum tamen ad amicos redundet infamia. Tales igitur amicitiæ sunt remissione usus eluendæ, et, ut Catonem dicere audivi, dissuendæ magis, quam discindendæ; nisi quædam admodum intolerabilis injuria exarserit, ut neque rectum neque honestum sit, nec fieri possit, ut non statim alienatio disjunctioque facienda sit.

77. Sin autem morum aut studiorum commutatio quædam, ut fieri solet, facta erit, aut in reipublicæ partibus dissensio intercesserit (loquor enim jam, ut paulo ante dixi, non de sa-

76. En toutes choses il faut considérer et ce que vous pouvez demander à votre ami, et ce que vous pouvez lui accorder.

XXI. Quelquefois aussi c'est comme un malheur nécessaire que de renoncer à une amitié : car maintenant je passe des amitiés des sages aux liaisons vulgaires. Souvent lorsque des vices éclatent dans un homme, ses amis en sont victimes tout comme les autres : cependant c'est sur eux que la honte rejaillit. Il faut donc dénouer de telles amitiés, en relâchant le lien peu à peu, et, comme je l'ai entendu dire à Caton, il faut découdre plutôt que de déchirer, à moins qu'il ne se soit produit un scandale tellement intolérable, qu'il ne serait ni juste, ni honnête, ni même possible de ne pas rompre sur-le-champ.

77. Mais si le caractère et les goûts viennent à changer, ce qui arrive bien souvent; si quelque dissentiment politique sépare deux amis (je ne parle plus, je le répète, des amitiés des sages, mais des

76. Atque in omni re considerandum est et quid postules ab amico, et quid patiare impetrari a te.

XXI. Est etiam quasi quædam calamitas nonnunquam necessaria in amicitiis dimittendis: jam enim nostra oratio delabitur a familiaritatibus sapientium ad amicitias vulgares. Sæpe vitia amicorum erumpunt tum in amicos ipsos, tum in alienos, quorum tamen infamia redundet ad amicos. Tales amicitiæ sunt igitur eluendæ remissione usus, et, ut audivi Catonem dicere, dissuendæ magis quam discindendæ; nisi quædam injuria admodum intolerabilis exarserit, ut neque sit rectum, nec honestum, nec possit fieri ut alienatio disjunctioque non facienda sit statim.

77. Sin autem quædam commutatio morum aut studiorum, ut solet fieri, facta erit, aut dissensio intercesserit in partibus reipublicæ (loquor enim jam, ut dixi paulo ante,

76. Et dans toute chose il faut considérer et quoi vous réclamez d'un ami, et quoi vous souffrez être obtenu de vous.

XXI. Il y a aussi comme un certain malheur quelquefois nécessaire dans les amitiés devant être renvoyées (rompues): car déjà notre (mon) discours descend (passe) des liaisons des sages aux amitiés vulgaires. Souvent les vices des amis éclatent soit contre *leurs* amis eux-mêmes, soit contre les étrangers, desquels *vices* cependant l'infamie rejaillit sur les amis. De telles amitiés sont donc à-effacer par le ralentissement du commerce, et, comme j'ai entendu Caton *le* dire, elles doivent être décousues plutôt que déchirées; à moins que quelque injustice tout-à-fait intolérable n'ait éclaté, de sorte qu'il ne soit ni juste, ni honnête, et qu'il ne puisse se faire que l'éloignement et la séparation ne doive avoir-lieu aussitôt.

77. Mais si au contraire un certain changement de mœurs ou de goûts, comme il a-coutume d'arriver, aura eu-lieu, ou si une division sera survenue dans les partis de la république (car je parle déjà, comme je *l*'ai dit un peu auparavant,

pientium, sed de communibus amicitiis), cavendum erit, ne non solum amicitiæ depositæ, sed inimicitiæ etiam susceptæ videantur. Nihil enim turpius quam cum eo bellum gerere, quicum familiariter vixeris. Ab amicitia Q. Pompeii [1] meo nomine se removerat, ut scitis, Scipio; propter dissensionem autem, quæ erat in republica, alienatus est a collega nostro Metello. Utrumque egit graviter, auctoritate, et offensione animi non acerba.

78. Quamobrem primum danda opera est, ne qua amicorum discidia fiant : sin tale aliquid evenerit, ut exstinctæ potius amicitiæ, quam oppressæ esse videantur. Cavendum vero, ne etiam in graves inimicitias convertant se amicitiæ : ex quibus jurgia, maledicta, contumeliæ gignuntur. Quæ tamen si tolerabiles erunt, ferendæ sunt ; et hic honos veteri amicitiæ tribuendus, ut is in culpa sit, qui faciat, non is qui patiatur inju-

affections vulgaires), il faut prendre garde en déposant l'amitié de la remplacer aussitôt par la haine. Rien de plus honteux en effet que d'être en guerre avec ceux qu'on a longtemps aimés. Scipion, vous le savez, renonça à cause de moi à l'amitié de Q. Pompéins, à cause des partis qui divisaient la république, il se détacha de Métellus son collègue et le mien. Dans ces deux circonstances il se conduisit avec gravité, avec autorité, sans montrer ni aigreur, ni ressentiment.

78. Appliquons-nous donc d'abord à écarter toute cause de rupture : si cependant il en arrive quelqu'une, que l'amitié paraisse plutôt éteinte qu'étouffée. Craignons surtout qu'elle ne se change en une haine violente, qui amène toujours avec elle les querelles, les injures, les outrages. Pour nous, supportons ces outrages tant qu'ils sont supportables, et rendons cet hommage à une ancienne amitié, que celui-là seul est en faute, qui fait l'injure, et non celui qui la souffre. Mais

non de amicitiis sapientinm,
sed de communibus),
cavendum erit
ne non solum amicitiæ
videantur depositæ,
sed etiam inimicitiæ
susceptæ.
Nihil enim turpius
quam gerere bellum
cum eo quicum
vixeris familiariter.
Scipio, ut scitis,
se removerat
meo nomine
ab amicitia Q. Pompeii;
propter autem dissensionem
quæ erat in republica,
alienatus est
a Metello, nostro collega.
Egit utrumque
graviter,
auctoritate,
et offensione animi
non acerba.
78. Quamobrem primnm
danda est opera
ne qua discidia amicorum
fiant:
sin aliqnid tale evenerit,
nt amicitiæ videantur
potius exstinctæ esse
quam oppressæ.
Cavendum vero
ne amicitiæ
se convertant etiam
in graves inimicitias:
ex quibus jurgia,
maledicta,
contumeliæ gignuntur.
Si tamen quæ
erunt tolerabiles,
sunt ferendæ;
et hic honos tribnendus
veteri amicitiæ,
ut is sit in culpa
qui faciat injuriam,
non is qui patiatur.

non des amitiés des sages,
mais des *amitiés* ordinaires),
il faudra prendre-garde
que non-seulement les amitiés
paraissent abandonnées,
mais aussi que les inimitiés
paraissent conçues.
Car rien de plus honteux
que de faire la guerre
avec celui avec-qui
vous avez vécu dans-l'intimité.
Scipion, comme vous savez,
s'était éloigné
en mon nom (à mon snjet)
de l'amitié de Q. Pompéius;
puis à cause d'une division
qui était dans la république,
il devint-étranger
à Métellus, notre collègue.
Il fit l'une et l'autre *rupture*
avec-gravité,
avec dignité,
et avec un mécontentement d'âme
non aigre.
78. Par conséquent d'abord [soin)
le soin doit être donné (il faut prendre
qu'aucune rupture d'amis
n'ait-lieu:
mais-si quelque chose de tel est arrivé,
que les amitiés paraissent
plutôt avoir été éteintes
qu'étouffées.
Mais il-faut-prendre-garde *surtout*
que les amitiés
ne se changent aussi
en graves inimitiés:
desquelles les injures,
les querelles,
les outrages sont enfantés.
Si cependant ces *outrages*
sont tolérables,
ils sont à-supporter;
et cet honneur doit être accordé
à une ancienne amitié,
que celui-là soit en faute
qui fait l'injure,
et non celui qui *la* souffre.

riam. Omnino omnium horum vitiorum atque incommodorum una cautio est atque una provisio, ut ne nimis cito diligere incipiant, neve non dignos.

79. Digni autem sunt amicitia, quibus in ipsis inest causa, cur diligantur. Rarum genus! et quidem omnia præclara rara, nec quidquam difficilius, quam reperire, quod sit omni ex parte in suo genere perfectum. Sed plerique neque in rebus humanis quidquam bonum norunt, nisi quod fructuosum sit, et amicos, tanquam pecudes, eos potissimum diligunt, ex quibus sperant se maximum fructum esse capturos.

80. Ita pulcherrima illa et maxime naturali carent amicitia, per se et propter se expetenda, nec ipsi sibi exemplo sunt, hæc vis amicitiæ qualis et quanta sit. Ipse enim se quisque diligit, non ut aliquam a se ipse mercedem exigat caritatis suæ, sed quod per se sibi quisque carus est. Quod nisi idem in ami-

le seul moyen d'éviter et de prévenir tous les désagréments, c'est de ne donner notre affection ni trop vite, ni à des gens qui n'en sont pas dignes.

79. Or ceux-là sont dignes de notre amitié qui portent en eux-mêmes les moyens de se faire aimer. Hommes rares! au reste, tout ce qui est bon est rare, et rien n'est plus difficile que de trouver quelque chose qui soit en son genre parfait de tout point. Mais la plupart des hommes ne connaissent rien de bon dans les choses humaines que ce qui rapporte, et traitent leurs amis, comme ils font de leurs bestiaux, estimant davantage ceux dont ils espèrent recueillir le plus de profit.

80. Aussi sont-ils privés de cette amitié si belle et si naturelle, qui est désirable pour elle-même et à cause d'elle-même; et leur cœur ne leur fait point comprendre quelle est la nature et la grandeur d'un pareil sentiment. Chacun s'aime lui-même, non pour exiger aucun prix de sa propre tendresse, mais parce que naturellement sa propre personne lui est chère. S'il n'existe point quelque chose de

Omnino una cantio
atqne una provisio est
omnium horum vitiorum
atque incommodorum,
ut ne incipiant nimis cito
diligere,
neve non dignos.
79. Digni autem sunt
amicitia,
in quibus ipsis inest causa
cur diligantur.
Genus rarum!
et quidem
omnia præclara
rara,
nec quidqnam difficilius
quam reperire
quod sit perfectnm
in suo genere
ex omni parte.
Sed plerique
neque norunt
in rebus humanis
quidquam bonum,
nisi quod sit fructuosum,
et diligunt amicos,
tanquam pecudes,
eos potissimum,
ex qnibus sperant
se capturos esse
maximum fructum.
80. Ita carent
illa amicitia, pulcherrima
et maxime naturali,
expetenda
per se et propter se,
nec ipsi sunt
exemplo sibi,
qualis et qnanta sit
hæc vis amicitiæ.
Quisque enim
se diligit ipse,
non ut ipse exigat a se
aliqnam mercedem
suæ caritatis,
sed quod qnisqne
est carus sibi per se.

En-tout-cas une seule précaution
et une seule garantie est
de tous ces vices
et de *ces* désagréments,
c'est qu'on ne commence pas trop vite
à aimer,
ou (et) qu'*on* n'*aime* pas des *gens* indignes.
79. Or ils sont dignes
d'amitié,
ceux chez lesqnels mêmes est une cause
pourquoi ils soient aimés.
Espèce *bien* rare!
et en effet
toutes les choses remarquables
sont rares,
et rien n'*est* plus difficile
qne de tronver *quelque chose*
qui soit parfait
dans son genre
de tont point.
Mais la plupart
et ne connaissent
dans les choses humaines
rien de bien,
que ce qni est profitable,
et aiment *leurs* amis,
comme des troupeaux,
ceux-là snrtout,
de qui ils espèrent
eux-mêmes devoir recueillir
le plus grand profit.
80. Aussi ils sont-privés
de cette amitié, la plus belle
et la plus naturelle,
qui doit être recherchée
pour elle et à cause d'elle,
et eux-mêmes ne sont pas
à exemple pour eux-mêmes *de ceci*,
quelle et combien-grande est
cette force d'amitié.
Chacun en effet
s'aime lui-même,
non pour qn'il exige de lui-même
quelque récompense
de son affection,
mais parce que chacun
est cher à soi de soi-même.

citiam transferetur, verus amicus nunquam reperietur: est enim is quidem tanquam alter idem [1].

81. Quod si hoc apparet in bestiis, volucribus, nantibus, agrestibus, cicuribus, feris, primum ut se ipsæ diligant (id enim pariter cum omni animante nascitur), deinde ut requirant atque appetant, ad quas se applicent, ejusdem generis animantes; idque faciunt cum desiderio et cum quadam similitudine amoris humani: quanto id magis in homine fit natura, qui et se ipse diligit, et alterum anquirit, cujus animum ita cum suo misceat, ut efficiat pæne unum ex duobus?

XXII. 82. Sed plerique perverse, ne dicam impudenter, amicum habere talem volunt, quales ipsi esse non possunt: quæque ipsi non tribuunt amicis, hæc ab eis desiderant. Par est autem, primum ipsum esse virum bonum, tum alterum similem sui quærere. In talibus ea, quam jamdudum tractamus,

pareil dans l'amitié, on ne trouvera jamais de véritable ami; car un ami, c'est un autre nous-même.

81. Si l'on voit tous les animaux, apprivoisés ou sauvages, habitants des airs, de la terre, ou des eaux, d'abord s'aimer eux-mêmes (car ce sentiment est inné chez toute créature), ensuite désirer et rechercher des êtres de leur espèce, pour s'unir à eux (et, dans cette recherche, ils montrent un empressement et une ardeur qui n'est pas sans ressemblance avec notre amour, combien plus ce double penchant est-il dans la nature de l'homme, qui s'aime lui-même et qui cherche un autre homme, dont l'âme se confonde tellement avec la sienne, que de deux elles n'en fassent presque plus qu'une seule?

XXII. 82. Mais la plupart des hommes, dans leur injustice, pour ne pas dire leur impudence, veulent avoir des amis tels qu'ils ne sauraient être eux-mêmes; et ils en exigent ce qu'eux-mêmes ils ne font pas. Ce qui est juste, c'est que d'abord nous soyons hommes de bien, et qu'ensuite nous cherchions qui nous ressemble. Ce n'est

Quod nisi idem	Que si le même *sentiment*
transferetur	ne sera (n'est) pas transporté
in amicitiam,	dans l'amitié,
verus amicus	le véritable ami
reperietur nunquam:	ne se trouvera jamais :
is enim est quidem	car celui-ci est vraiment
tanquam alter idem.	comme un autre le même (un autre nous-[même]).
81. Quod si hoc apparet	81. Que si ceci est-évident
in bestiis,	dans les animaux,
volucribus, nantibus,	qui-volent, qui nagent,
agrestibus,	qui-vivent-sur-la-terre,
cicuribus, feris,	apprivoisés, sauvages,
primum ut ipsæ se diligant	d'abord qu'ils s'aiment eux-mêmes
(id enim nascitur	(car ce *sentiment* naît
pariter	également
cum omni animante),	avec tout être-animé),
deinde ut requirant	ensuite qu'ils recherchent
atque appetant	et désirent
animantes ejusdem generis,	des animaux de même espèce,
ad quas se applicent;	auxquels ils s'attachent;
faciuntque id	et s'ils font cela
cum desiderio	avec un *certain* désir
et cum quadam similitudine	et avec une certaine ressemblance
amoris humani:	de l'amour humain :
quanto magis id fit	combien plus cela a-t-il-lieu
natura in homine,	naturellement dans l'homme,
qui et ipse se diligit,	qui et s'aime lui-même,
et anquirit alterum,	et cherche un autre *être*,
cujus misceat ita animum	dont il confonde si-bien l'âme
cum suo,	avec la sienne,
ut efficiat pæne unum	qu'il *en* fasse presque une seule
ex duobus?	de deux?
XXII. 82. Sed plerique	XXII. 82. Mais la plupart
perverse,	injustement,
ne dicam impudenter,	pour que je ne dise pas impudemment,
volunt	veulent
habere amicum talem	avoir un ami tel
quales ipsi non possunt esse:	qu'eux-mêmes ne peuvent être :
quæque ipsi	et *les avantages* qu'eux-mêmes
non tribuunt amicis,	ne procurent pas à *leurs* amis,
desiderant hæc ab eis.	ils désirent ces *avantages* d'eux.
Est autem par	Or il est juste
primum esse ipsum	d'abord d'être soi-même
virum bonum,	homme de-bien,
tum quærere alterum	puis de chercher un autre
similem sui.	semblable à soi.
In talibus	Chez de tels *hommes*

stabilitas amicitiæ, confirmari potest, quum homines benevolentia conjuncti, primum cupiditatibus iis, quibus ceteri serviunt, imperabunt; deinde æquitate justitiaque gaudebunt, omniaque alter pro altero suscipiet, neque quidquam unquam nisi honestum et rectum alter ab altero postulabit; neque solum colent inter se ac diligent, sed etiam verebuntur. Nam maximum ornamentum amicitiæ tollit, qui ex ea tollit verecundiam.

83. Itaque in iis perniciosus est error, qui existimant, libidinum peccatorumque omnium patere in amicitia licentiam. Virtutum amicitia adjutrix a natura data est, non vitiorum comes: ut, quoniam solitaria non posset virtus ad ea, quæ summa sunt, pervenire, conjuncta et consociata cum altera perveniret: quæ si quos inter societas aut est, aut fuit, aut

qu'entre des hommes vertueux que peut s'établir cette constance en amitié, sur laquelle j'insiste depuis longtemps. Unis par la bienveillance, ils commanderont à ces passions, dont les autres hommes sont les esclaves; ils aimeront la justice et l'équité; ils seront toujours prêts à tout entreprendre l'un pour l'antre et ne se demanderont jamais rien qui ne soit honnête et légitime; enfin, ils auront l'un pour l'autre, non-seulement de la déférence et de la tendresse, mais aussi du respect. Oter le respect de l'amitié, c'est lui ôter son plus bel ornement.

83. C'est donc une funeste erreur que de croire que l'amitié ouvre une voie libre aux passions et à tous les genres de désordres. La nature nous a donné l'amitié, non comme complice du vice, mais comme auxiliaire de la vertu; afin que la vertu, qui, seule, ne pourrait parvenir au sommet, pût y atteindre avec le secours et l'appui d'une telle compagne. Ceux pour qui cette alliance existe, a existé,

ea stabilitas amicitiæ,	cette constance de l'amitié,
quam tractamus	dont nous parlons
jamdudum,	depuis longtemps,
potest confirmari,	peut s'affermir,
quum homines	lorsque des hommes
conjuncti benevolentia	unis par l'affection
primum imperabunt	d'abord commanderont
iis cupiditatibus,	à ces passions
quibus ceteri serviunt;	dont les autres sont esclaves;
deinde gaudebunt	*lorsqu'*ensuite ils aimeront
æquitate justitiaque,	l'équité et la justice,
alterque suscipiet omnia	et *que* l'un entreprendra tont
pro altero,	ponr l'antre,
neque alter	et *que* l'un
postulabit nnquam	ne demandera jamais
quidqnam ab altero,	quoi-qne-ce-soit à l'autre,
nisi honestum et rectum;	sinon une chose honnête et jnste;
neque solum colent	et *que* non-seulement ils *s'*honoreront
ac diligent inter se,	et *se* chériront entre eux,
sed etiam verebuntur.	mais même ils *se* respecteront.
Nam tollit	Car *celui-là* retranche
maximum ornamentnm	le principal ornement
amicitiæ,	de l'amitié,
qui tollit ex ea verecundiam.	qui retranche d'elle le respect.
83. Itaque	83. Aussi
error perniciosus	nne erreur funeste
est in iis	est en ceux
qui existimant	qui s'imaginent
licentiam libidinum	la licence des passions
omniumque peccatorum	et de tontes les fautes
patere in amicitia.	être onverte (permise) dans l'amitié.
Amicitia data est	L'amitié a été donnée
a natura	par la nature
adjutrix virtutum,	*comme* auxiliaire des vertus,
non comes vitiorum :	non *comme* compagne des vices :
ut, qnoniam virtus	afin que, comme la vertu
solitaria	*si elle était* isolée
non posset pervenire	ne pourrait parvenir
ad ea quæ sunt summa,	à ces choses, qui sont les plus grandes,
perveniret	elle y parvînt
conjuncta et consociata	étant unie et associée
cum altera;	avec nne autre (l'amitié);
quæ societas	laquelle association
si aut est, ant fuit,	si on elle est, ou elle a été,
aut futura est	ou elle devra être
inter aliquos,	entre quelqnes *hommes*,
comitatus eorum	la compagnie de ceux-ci ·

futura est, eorum est habendus ad summum naturæ bonum optimus beatissimusque comitatus.

84. Hæc est, inquam, societas, in qua omnia insunt, quæ putant homines expetenda, honestas, gloria, tranquillitas animi atque jucunditas : ut, et, quum hæc adsint, beata vita sit, et sine his esse non possit. Quod quum optimum maximumque sit, si id volumus adipisci, virtuti opera danda est, sine qua nec amicitiam, neque ullam rem expetendam consequi possumus : ea vero neglecta, qui se amicos habere arbitrantur, tum se denique errasse sentiunt, quum eos gravis aliquis casus experiri cogit.

85. Quocirca (dicendum est enim sæpius), quum judicaveris, diligere[1] oportet : non, quum dilexeris, judicare. Sed quum multis in rebus negligentia plectimur, tum maxime in amicis et deligendis et colendis. Præposteris enim utimur con-

ou existera, devront la regarder comme la meillenre et la plus heureuse qu'on puisse faire pour arriver au souverain bien.

84. C'est, dis-je, dans une telle société que l'on trouve tous les biens désirables, l'honnêteté, la gloire, la tranquillité et la joie de l'âme, tous les biens en un mot qui rendent la vie heureuse, et sans lesquels elle ne peut l'être. Si nous voulons atteindre à cette félicité suprême, appliquons-nous à la vertn, sans laquelle nons ne saurions acquérir ni l'amitié, ni aucun autre objet de nos désirs. Ceux qui la négligent, et qui néanmoins s'imaginent avoir des amis, reconnaîtront enfin leur erreur, lorsqu'au jour de l'adversité ils seront forcés de les éprouver.

85. Aussi, je ne saurais trop le redire, il faut connaître avant d'aimer, et non aimer avant de connaître. La négligence, funeste en tant de circonstances, l'est surtout dans le choix et le commerce de nos amis. Les réflexions viennent toujours trop tard, et, comme

habendus est	doit être regardée
optimus	*comme* la meilleure
beatissimusque	et la plus heureuse
ad summum bonum	pour *atteindre* le souverain bien
naturæ.	de la nature.
84. Hæc est, inquam,	84. C'est *là*, dis-je,
societas in qua insunt	l'association daus laquelle se trouvent
omnia quæ homines	toutes les choses que les hommes
putant expetenda,	pensent désirables,
honestas, gloria,	l'honnêteté, la gloire,
tranquillitas	la tranquillité
atque jucunditas animi :	et la joie de l'âme : [sents,
ut, et quum hæc adsint,	de sorte que, et qnand ces *biens* sont pré-
vita sit beata,	la vie est heureuse,
et sine his non possit esse.	et sans eux elle ne peut l'être.
Quod quum sit optimum	Comme cet *avantage* est le meilleur
maximumque,	et le plus grand,
si volumus id adipisci,	si nous voulons l'obtenir,
opera danda est virtuti,	*notre* soin doit être donné à la vertu,
sine qua	sans laquelle
possumus consequi	nous *ne* pouvons acquérir
nec amicitiam,	ni l'amitié,
neque ullam rem	ni aucune chose
expetendam :	désirable :
ea vero neglecta,	mais elle étant négligée,
qui arbitrantur	*ceux* qui pensent
se habere amicos,	eux-mêmes avoir des amis
sentiunt tum denique	s'aperçoivent alors enfin
se errasse,	eux-mêmes s'être trompés,
quum aliquis casus gravis	lorsque quelque malheur grave
cogit eos experiri.	les force à faire-l'épreuve.
85. Quocirca	85. C'est pour cela que
(dicendum est enim sæpius),	(car il faut *le* dire souvent),
oportet diligere,	il faut aimer,
quum judicaveris :	après que vous aurez jugé :
non judicare,	*et* non juger,
quum dilexeris.	après que vous aurez aimé.
Sed plectimur	Mais nous sommes punis
negligentia	*du défaut* de négligence
quum in multis rebus,	et dans beaucoup de circonstances,
tum maxime in amicis	et surtout dans les amis
et deligendis,	et devant être choisis,
et colendis.	et devant être cultivés. [agissons)
Utimur enim consiliis	Car nous nous servons de conseils (nous
præposteris,	à-rebours,
et agimus acta,	et nous faisons des choses faites,
quod vetamur	ce dont nous recevons-la-défense

siliis, et acta agimus, quod vetamur vetere proverbio. Nam implicati ultro et citro, vel usu diuturno, vel etiam officiis, repente in medio cursu amicitias, exorta aliqua offensione, dirumpimus.

XXIII. 86. Quo etiam magis vituperanda est rei maxime necessariæ tanta incuria. Una est enim amicitia in rebus humanis, de cujus utilitate omnes uno ore consentiunt : quanquam a multis ipsa virtus contemnitur, et venditatio quædam atque ostentatio esse dicitur. Multi divitias despiciunt, quos, parvo contentos, tenuis victus cultusque delectat : honores vero, quorum cupiditate quidam inflammantur, quam multi ita contemnunt, ut nihil inanius, nihil esse levius existiment! Itemque cetera, quæ quibusdam admirabilia videntur, permulti sunt qui pro nihilo putent. De amicitia omnes ad unum idem sentiunt, et ii, qui ad rempublicam se contulerunt, et ii, qui rerum cognitione doctrinaque delectantur, et ii, qui suum negotium gerunt otiosi, postremo ii, qui se totos tradi-

dit un vieux proverbe, ce qui est fait est fait. On se lie de toute manière, soit par un commerce journalier, soit même par des services, puis tout à coup, à la moindre offense, l'amitié se brise au milieu de sa course.

XXIII. 86. On ne peut trop blâmer l'insouciance dans une affaire aussi importante. En ce monde, l'amitié est la seule chose dont l'utilité soit unanimement reconnue. La vertu elle-même a beaucoup de détracteurs, qui l'accusent d'ostentation et de charlatanisme. Plusieurs méprisent les richesses et, contents de peu, se plaisent dans la médiocrité. Les honneurs, à l'ardente poursuite desquels s'acharnent tant de gens, combien d'autres les dédaignent jusqu'à les regarder comme ce qu'il y a de plus futile et de plus frivole? Et ainsi du reste : ce qui semble admirable aux uns, n'est rien aux yeux des autres. Mais pour l'amitié, tout le monde est d'accord : et ceux qui s'occupent des affaires publiques, et ceux qui sont passionnés pour l'étude et les recherches savantes, et ceux qui, loin du bruit, bornent leurs soins à leurs intérêts privés ; tous enfin, ceux même qui se sont livrés tout

vetere proverbio.	dans un vieux proverbe.
Nam implicati ultro et citro,	Car liés par-devant et par-derrière,
vel usu diuturno,	soit par un commerce prolongé,
vel etiam officiis,	soit même par des services,
repente	tout-à-coup
dirumpimus amicitias	nous rompons des amitiés
in medio cursu,	au milieu de *leur* cours,
aliqua offensione exorta.	quelque *sujet d'*offense étant né.
XXIII. 86. Quo	XXIII. 86. Par quoi
tanta incuria	uue si-grande incurie
rei maxime necessariæ	pour une chose si nécessairo
est etiam	est encore
magis vituperanda.	plus blâmable.
Amicitia enim est una	Car l'amitié est la seule
in rebns humanis,	dans les choses humaines,
de utilitate cujus	de l'utilité de laquelle
omnes consentiunt uno ore :	tous tombent-d'accord d'une-seule voix :
quanquam virtus ipsa	toutefois la vertu elle-même
contemnitur a multis	est méprisée par beaucoup *de gens*
et dicitur	et est dite
esse quædam venditatio	être une *sorte de* charlatanisme
atque ostentatio.	et une ostentation.
Multi despiciunt divitias,	Beaucoup méprisent les richesses,
qnos, contentos parvo,	lesquels, contents de peu,
victus cultusque tenuis	une nourriture et une parnre médiocre
delectat :	charme :
quam multi vero	mais combien
contemnunt honores,	méprisent les honneurs,
cupiditate quorum	de la passion desquels
quidam inflammantur,	quelques-uns sont enflammés,
ita ut existiment	au point qu'ils pensent
nihil esse inanius,	rien *n'*être plns vain,
nihil levius !	rien plns frivole !
Itemque permulti sunt	Et de même beaucoup sont
qui putent pro nihilo	qui *n'*estiment pour rien
cetera,	tous-les-autres *biens*,
quæ videntur admirabilia	lesquels paraissent admirables
quibnsdam.	à certains *hommes*.
Omnes ad unum	Tous jnsqu'à un seul (jusqu'au dernier),
et ii qui se contnlerunt	et ceux qui se sont appliqués
ad rempnblicam,	aux affaires-publiques,
et ii qui delectantnr	et ceux qui se plaisent
cognitione rerum	dans la connaissance des choses
doctrinaqne,	et dans la science,
et ii qui otiosi gerunt	et ceux qui oisifs administrent
suum negotinm,	leurs affaires *privées*,
postremo ii	enfin ceux

derunt voluptatibus, sine amicitia vitam esse nullam, si modo velint aliqua ex parte liberaliter vivere.

87. Serpit enim, nescio quomodo, per omnium vitas amicitia, nec ullam ætatis degendæ rationem patitur esse expertem sui. Quinetiam si quis ea asperitate est et immanitate naturæ, congressus ut hominum fugiat atque oderit, qualem fuisse Athenis Timonem nescio quem accepimus; tamen is pati non possit, ut non anquirat aliquem, apud quem evomat virus acerbitatis suæ. Atque hoc maxime judicaretur, si quid tale posset contingere, ut aliquis nos Deus ex hac hominum frequentia tolleret et in solitudine uspiam collocaret, atque ibi suppeditans omnium rerum, quas natura desiderat, abundantiam et copiam, hominis omnino adspiciendi potestatem eriperet.

88. Quis tam esset ferreus, qui eam vitam ferre posset,

entiers aux plaisirs, déclarent que la vie n'est rien sans l'amitié, pour peu qu'ils veuillent relever la leur par quelque sentiment honorable.

87. Elle s'insinue en effet, je ne sais comment, dans le cœur de tous les hommes, et ne souffre point qu'aucune condition de la vie puisse se passer d'elle. Bien plus, s'il est un homme d'un naturel assez sauvage, assez farouche pour haïr ses semblables et fuir leur approche, comme faisait, dit-on, je ne sais plus quel Timon d'Athènes, il faudra encore que cet homme cherche un confident dans le sein duquel il puisse verser son venin et sa haine. La nécessité de l'amitié serait encore plus évidente, s'il pouvait arriver qu'un Dieu nous enlevât du milieu de la société pour nous placer dans une solitude profonde, où, nous fournissant en abondance tout ce que la nature peut désirer, il nous ôterait en même temps l'espérance et les moyens de voir jamais aucun visage humain.

88. Quelle est l'âme de fer qui supporterait une telle existence,

qui se tradiderunt totos	qui se sont livrés tout entiers
voluptatibus,	aux plaisirs,
sentiunt idem	pensent de même
de amicitia,	sur l'amitié,
vitam esse nullam	la vie être nulle (n'être rien)
sine amicitia,	sans l'amitié;
si modo velint	pour peu qu'ils veuillent
vivere liberaliter	vivre en-hommes-libres
ex aliqua parte.	en quelque point.
87. Amicitia enim serpit,	87. Car l'amitié s'insinue,
nescio quomodo,	je ne sais comment,
per vitas omnium,	dans la vie de tous,
nec patitur [ætatis	et ne laisse [de vie)
ullam rationem degendæ	aucun genre de mener la vie (aucun genre
esse expertem sui.	être exempt d'elle.
Quinetiam si quis est	Bien plus si quelqu'un est
ea asperitate	d'une telle sauvagerie
et immanitate naturæ,	et barbarie de nature,
ut fugiat atque oderit	qu'il fuie et haïsse
congressus hominum,	la compagnie des hommes,
qualem accepimus	*tel* que nous avons appris
nescio quem Timonem	je ne sais quel Timon
fuisse Athenis;	avoir été à Athènes;
is tamen	celui-ci cependant
non possit pati	ne pourrait souffrir (s'empêcher)
ut non anquirat aliquem,	qu'il ne cherche quelqu'un,
apud quem evomat	auprès duquel il vomisse
virus suæ acerbitatis.	le venin de son aigreur.
Atque hoc	Et cela
judicaretur maxime,	serait jugé *ainsi* surtout,
si quid tale	si quelque chose de tel
posset contingere,	pouvait arriver,
ut aliquis Deus	que quelque Dieu
nos tolleret	nous enlevât
ex hac frequentia hominum,	de cette société des hommes,
et collocaret uspiam	et *nous* plaçât quelque part
in solitudine,	dans une solitude,
atque ibi suppeditans	et *que* là *nous* fournissant
abundantiam et copiam	l'abondance et l'affluence
omnium rerum	de toutes les choses
quas natura desiderat,	que la nature réclame,
eriperet omnino potestatem	il *nous* ravît tout-à-fait le pouvoir
adspiciendi hominis.	de voir un homme.
88. Quis esset	88. Quel *homme* serait
tam ferreus,	tellement de-fer,
qui posset ferre eam vitam,	qui pût supporter cette vie,
cuique solitudo	et à qui la solitude

cuique non auferret fructum voluptatum omnium solitudo? Verum ergo illud est, quod, a Tarentino Archyta [1], ut opinor, dici solitum, nostros senes commemorare audivi, ab aliis senibus auditum : si quis in cœlum ascendisset, naturamque mundi et pulchritudinem siderum perspexisset, insuavem illam admirationem ei fore, quæ jucundissima fuisset, si aliquem, cui narraret, habuisset. Sic natura solitarium nihil amat, semperque ad aliquod tanquam adminiculum annititur : quod in amicissimo quoque dulcissimum est.

XXIV. Sed quum tot signis eadem natura declaret, quid velit, anquirat, desideret, obsurdescimus tamen nescio quomodo; nec ea, quæ ab ea monemur, audimus. Est enim varius et multiplex usus amicitiæ, multæque causæ suspicionum offensionumque dantur ; quas tum evitare, tum elevare, tum ferre, sapientis est. Una illa sublevanda offensio est, ut et ve-

et à qni la solitude ne rendrait pas toutes les jouissances insipides? Aussi je tiens pour vraie ces paroles d'Archytas de Tarente, que j'ai entendu redire à des vieillards, qui les tenaient eux-mêmes de leurs pères : « Si quelqn'nn montait an ciel, et que de là il contemplât l'ensemble de l'univers et la beauté des astres, toutes ces merveilles le laisseraient indifférent, tandis qn'elles le raviraient d'admiration s'il avait quelqu'un à qui les raconter. » Ainsi la nature de l'homme se refuse à la solitude, et semble tonjours chercher un appui : il n'en est point de plns doux que le cœur d'un tendre ami.

XXIV. Mais lorsqne cette même nature nous déclare par tant de signes ce qu'elle veut, ce qu'elle cherche, ce qu'elle désire, je ne sais comment il se fait que nous fermons les oreilles et que nous ne voulons pas écouter ses avertissements. L'amitié pénètre dans les moindres détails de notre vie, ce qui rend fréquentes les occasions d'offenses et de soupçons : le sage doit les éviter, les détruire ou les snpporter au besoin. La seule occasion où nous ne devons pas crain-

non auferret fructum	n'enlevât pas la jouissance (le charme)
omnium voluptatum?	de tous les plaisirs?
Illud ergo est verum,	Cette *parole* donc est vraie,
quod,	laquelle,
solitum dici,	ayant coutume d'être dite,
ut opinor,	à-ce-que je pense,
ab Archyta Tarentino,	par Archytas le Tarentin,
audivi nostros senes	j'ai entendu nos vieillards
commemorare	rappeler
auditum	*comme* entendue
ab aliis senibus :	d'autres vieillards :
si quis ascendisset	si quelqu'un était monté
in cœlum,	dans le ciel,
perspexissetque	et qu'il eût considéré
naturam mundi	la nature du monde
et pulchritudinem siderum,	et la beauté des astres,
illam admirationem	ce spectacle-admirable
fore ei insuavem;	devoir être pour lui sans-charme;
quæ fuisset jucundissima,	lequel eût été très-agréable,
si habuisset aliquem	s'il eût eu quelqu'un
cui narraret.	à qui il *le* racontât.
Sic natura	Ainsi la nature
amat nihil solitarium,	*n'aime rien* d'isolé,
semperque annititur	et toujours elle fait-effort
tanquam	comme
ad aliquod adminiculum :	vers (pour trouver) quelque support :
quod est dulcissimum	lequel est très-doux
in quoque amicissimo.	dans tout ami-très-tendre.
XXIV. Sed quum	XXIV. Mais tandis que
eadem natura declaret	cette même nature déclare
tot signis,	par tant de marques,
quid velit, anquirat,	quelle chose elle veut, recherche,
desideret,	désire,
tamen obsurdescimus,	cependant nous devenons-sourds,
nescio quomodo;	je ne sais comment;
nec audimus	et nous n'entendons pas
ea quæ monemur ab ea.	ce dont nous sommes avertis par elle.
Usus enim amicitiæ	En effet la pratique de l'amitié
est varius et multiplex,	est variée et multiple,
multæque causæ	et beaucoup de causes
suspicionum	de soupçons
offensionumque	et d'offenses
dantur :	sont fournies *par elle* :
quas tum evitare,	lesquelles tantôt éviter,
tum elevare, tum ferre,	tantôt dissiper, tantôt supporter,
est sapientis.	est d'un sage.
Illa una offensio	Cette seule *cause d'*offense

ritas in amicitia et fides retineatur : nam et monendi amici sæpe sunt, et objurgandi, et hæc accipienda amice, quum benevole fiunt.

89. Sed, nescio quomodo, verum est, quod in Andria familiaris meus dicit[1] :

Obsequium amicos, veritas odium parit.

Molesta veritas, si quidem ex ea nascitur odium, quod est venenum amicitiæ : sed obsequium multo molestius, quod, peccatis indulgens, præcipitem amicum ferri sinit. Maxima autem culpa in eo, qui et veritatem aspernatur, et in fraudem obsequio impellitur. Omnis igitur hac in re habenda ratio et diligentia est : primum, ut monitio acerbitate, deinde ut objurgatio contumelia careat : in *obsequio* autem (quoniam Terentiano verbo lubenter utimur) comitas adsit; assentatio, vitiorum adjutrix, procul amoveatur, quæ non modó amico,

dre d'offenser un ami, c'est lorsqu'il s'agit de lui dire la vérité et de lui prouver ainsi notre fidélité. Car nous ne devons épargner à nos amis ni les avis, ni même les réprimandes; et nous-mêmes nous devons prendre les remontrances en bonne part, quand elles sont dictées par la bienveillance.

89. Toutefois je suis forcé de l'avouer, comme le dit notre Térence dans son *Andrienne :* « La complaisance enfante l'amitié; la vérité, la haine. » Sans doute la vérité est fâcheuse si elle produit la haine, ce poison de l'amitié; mais la complaisance l'est encore plus, lorsque par une indulgence coupable pour les fautes d'nn ami, elle le laisse se précipiter à sa ruine. Mais la faute la plus grande est à celni qui méprise la vérité, et se laisse pousser au mal par la flatterie. Ce point réclame donc toute notre vigilance et toute notre attention; écartons l'aigreur de nos avertissements, l'injure de nos réprimandes; que notre *complaisance* (car je me sers volontiers de l'expression de Térence) soit pleine d'urbanité; mais loin de nous la basse flatterie,

sublevanda est,
nt et veritas et fides
retineatur iu amicitia:
nam sæpe amici
et monendi sunt
et objurgandi;
.et hæc
accipienda amice,
quum fiunt benevole.
89. Sed, uescio quomodo,
quod meus familiaris
dicit in Andria,
est verum :
« Obsequium parit amicos,
veritas odinm. »
Veritas molesta,
si quidem odium,
quod est venenum amicitiæ,
uascitur ex ea:
sed obsequium
multo molestius,
quod, indulgens peccatis,
sinit amicum
ferri
præcipitem.
Maxima autem culpa
iu eo,
qui et asperuatur veritatem
et impellitur in fraudem
obsequio.
Igitur omnis ratio
et diligentia
habenda est
in hac re :
primum, ut monitio
careat acerbitate,
deinde ut objurgatio
careat contumelia :
in obsequio autem,
quoniam utimur lubenter
verbo Terentiano,
comitas adsit;
assentatio,
adjutrix vitiorum,
amoveatur procul,
quæ non est digna,
non modo amico,

doit être encourue,
à savoir que et la vérité et la bonne-foi
soient conservées dans l'amitié :
car souvent les amis
doivent être et avertis
et reprimandés,
et ces *reproches*
doivent être reçus amicalement,
lorsqu'ils sont faits avec bienveillance.
89. Cependant, je ne sais comment,
ce que mon ami (Térence)
dit dans l'Andrienne,
est vrai :
« La complaisance enfante les amis,
la vérité la haine. »
La vérité *est* fâcheuse,
si vraiment la haine,
qui est le poison de l'amitié,
naît d'elle :
mais la complaissnce
est beaucoup plus fâcheuse,
elle qui, indulgente pour les fautes,
laisse un ami
être emporté (tomber) *dans l'abîme*
la-tête-la-première.
Or la plus-grande faute
est en celui-là.
qui et méprise la vérité
et est poussé au mal
par la complaisance (flatterie).
Dono tout moyen
et *tout* soin
doivent être employés
dans cet objet :
d'abord, que l'avertissement
soit-exempt d'aigreur,
ensuite que la réprimande
soit-exempte d'outrage :
mais que dans la complaisance,
puisque nous nous servons volontiers
de l'expression de-Térence,
la politesse apparaisse;
que la flatterie *au contraire*,
auxiliaire des vices,
soit écartée au loin,
laquelle n'est pas digne
non-seulement d'un ami,

sed ne libero quidem digna est : aliter enim cum tyranno, aliter cum amico vivitur.

90. Cujus autem aures veritati clausæ sunt, ut ab amico verum audire nequeat, hujus salus desperanda est. Scitum est enim illud Catonis[1], ut multa : *Melius de quibusdam acerbos inimicos mereri, quam eos amicos, qui dulces videantur : illos verum sæpe dicere, hos nunquam.* Atque illud absurdum, quod ii, qui monentur, eam molestiam, quam debent capere, non capiunt, eam capiunt, qua debent vacare. Peccasse enim se non anguntur; objurgari moleste ferunt : quod contra oportebat delicto dolere, correctione gaudere.

XXV. 91. Ut igitur et monere et moneri proprium est veræ amicitiæ, et alterum libere facere, non aspere, alterum patienter accipere, non repugnanter : sic habendum est, nullam in amicitiis pestem esse majorem, quam adulationem, blandi-

cette auxiliaire indigne d'un ami et même d'un homme libre. Rappelons-nous qu'on vit avec un ami autrement qu'avec un tyran.

90. Quant à celui dont les oreilles sont fermées à la vérité, au point de ne pouvoir l'entendre même de la bouche d'un ami, il faut désespérer de son salut. On connaît ce mot de Caton parmi tant d'autres qui sont restés : « L'amertume de nos ennemis nous sert parfois bien mieux que la douceur de nos amis : ceux-là nous disent souvent la vérité ; ceux-ci jamais. » Ce qu'il y a de déraisonnable, c'est que les amis qu'on avertit ne sont point fâchés de ce qui doit leur causer de la peine, et le sont au contraire de ce qui doit ne leur en causer aucune. Au lieu d'être fâchés d'avoir mal fait, ils le sont d'être réprimandés ; tandis qu'au contraire ils devraient s'affliger de la faute et se réjouir de la réprimande.

XXV. 91. Puisque c'est le propre de la véritable amitié de donner et de recevoir des avis, de les donner avec franchise et sans âpreté, de les recevoir avec patience et sans répugnance, soyons bien persuadés qu'il n'y a point de fléau plus grand dans l'amitié

sed ne libero quidem :
vivitur enim
aliter cum tyranno,
aliter cum amico.
90. Salus autem
hujus, cujus aures
clausæ sunt veritati,
ut nequeat audire verum
ab amico,
desperanda est.
Illud enim Catonis
est scitum,
ut multa :
Inimicos acerbos
mereri melius
de quibusdam,
quam eos amicos,
qui videantur dulces :
illos sæpe dicere verum,
hos nunquam.
Atque illud absurdum,
quod ii qui monentur,
non capiunt
eam molestiam,
quam debent capere,
capiunt eam,
qua debent vacare.
Non enim anguntur
se peccasse;
ferunt moleste
objurgari :
contra quod oportebat
dolere delicto,
gaudere correctione.
XXV. 91. Ut igitur
est proprium
veræ amicitiæ
et monere et moneri,
et facere alterum libere,
non aspere,
accipere alterum
patienter,
non repugnanter :
sic habendum est
nullam pestem majorem
esse in amicitiis,
quam adulationem,

mais pas même d'un *homme* libre :
car on vit
autrement avec un tyran,
autrement avec un ami.
90. Mais le salut
de celui dont les oreilles
sont fermées à la vérité,
de sorte qu'il ne puisse entendre le vrai
d'un ami,
doit être désespéré.
Car ce *mot* de Caton
est juste,
comme beaucoup *d'autres* :
Des ennemis cruels
mériter mieux
de certains *hommes*,
que ces amis
qui paraissent doux :
ceux-là souvent dire la vérité,
ceux-ci jamais.
Et cette *conduite est* absurde,
que ceux qui sont avertis,
ne ressentent pas
ce chagrin,
qu'ils doivent ressentir,
et ressentent celui
dont ils doivent être-exempts.
Ils ne sont pas affligés en effet
à cause de eux-mêmes avoir péché ;
et ils supportent avec-chagrin
d'être réprimandés :
contrairement à quoi il fallait
s'affliger de la faute,
se réjouir de la correction.
XXV. 91. Donc de même que
c'est le propre
de la véritable amitié
et d'avertir et d'être averti,
et de faire l'un librement,
non avec-dureté,
de recevoir l'autre
patiemment,
non avec-répugnance :
de même il faut penser
aucun fléau plus grand
n'être dans les amitiés,
que l'adulation,

tiam, assentationem. Quamvis enim multis nominibus est hoc vitium notandum levium hominum atque fallacium, ad voluntatem loquentium omnia, nihil ad veritatem.

92. Quum autem omnium rerum simulatio est vitiosa (tollit enim judicium veri, idque adulterat), tum amicitiæ repugnat maxime. Delet enim veritatem, sine qua nomen amicitiæ valere non potest. Nam quum amicitiæ vis sit in eo, ut unus quasi animus fiat ex pluribus : qui id fieri poterit, si ne in uno quidem quoque unus animus erit idemque semper, sed varius, commutabilis, multiplex?

93. Quid enim potest esse tam flexibile, tam devium, quam animus ejus, qui ad alterius non modo sensum ac voluntatem, sed etiam vultum atque nutum convertitur?

Negat quis? nego : ait? aio : postremo imperavi egomet mihi,
Omnia assentari,

que la flatterie, l'adulation, les basses complaisances. On ne saurait en effet flétrir de trop de noms le vice de ces hommes frivoles et trompeurs, qui parlent toujours pour plaire et jamais pour dire la vérité.

92. La dissimulation est funeste en toutes choses (car elle corrompt et altère en nous le sentiment du vrai), mais elle est surtout contraire à l'amitié. Elle détruit la sincérité sans laquelle le nom même de l'amitié ne peut subsister. Puisque la force de l'amitié consiste en ce que de plusieurs âmes elle n'en fait pour ainsi dire qu'une seule, comment cela pourra-t-il se faire, si même dans un seul homme l'âme n'est pas une, ni toujours la même, mais variable, changeante et prenant mille formes?

93. Quoi de plus mobile en effet, de plus versatile que l'âme de celui qui tourne, non-seulement selon le sentiment et la volonté d'un autre, mais encore à son moindre signe, à son moindre geste? « On dit non? je dis non : on dit oui? je dis oui : en un mot je me suis imposé le devoir de tout applaudir, » comme dit encore Té-

blanditiam,	la flatterie,
assentationem.	les basses complaisances.
Hoc enim vitium	Car ce vice
hominum levium	d'hommes frivoles
atque fallacium,	et trompeurs,
loquentium omnia	disant tout
ad voluntatem,	d'après le désir *d'autrui*,
nihil ad veritatem,	*et* rien d'après la vérité,
notandum est	doit être noté (flétri)
nominibus	de noms
multis quamvis.	nombreux autant-que-vous-voudrez.
92. Quum autem	92. Or, d'une part
simulatio omnium rerum	la dissimulation de (en) toutes choses
est vitiosa	est vicieuse
(tollit enim judicium veri,	(car elle ôte le jugement du vrai,
idque adulterat),	et l'altère),
tum repugnat maxime	d'autre part elle est-contraire surtout
amicitiæ.	à l'amitié.
Delet enim veritatem,	Car elle détruit la vérité,
sine qua	sans laquelle
nomen amicitiæ	le nom d'amitié
non potest valere.	ne peut avoir de-valeur.
Nam quum	Car puisque
vis amicitiæ sit in eo,	la force de l'amitié consiste en ceci,
ut quasi unus animus fiat	que pour-ainsi-dire une-seule âme se forme
ex pluribus :	de plusieurs :
qui id poterit fieri,	comment cela pourra-t-il se faire,
si ne in unoquoque quidem	si pas même dans chacun
unus animus erit,	une-seule âme *ne* sera (n'est)
semperque idem,	et toujours la même,
sed varius,	mais *une âme* variable,
commutabilis,	changeante,
multiplex?	multiple?
93. Quid enim potest esse	93. Quoi en effet peut être
tam flexibile,	aussi mobile,
tam devium,	aussi versatile,
quam animus	qu'*est* l'âme
ejus qui convertitur	de celui qui tourne
non modo ad sensum	non-seulement selon le sentiment
ac voluntatem alterius,	et *selon* la volonté d'un autre,
sed etiam vultum	mais même *d'après son* visage
atque nutum?	et *d'après* un signe?
« Negat quis? nego :	« Quelqu'un dit-non? je dis-non :
ait? aio :	dit-il-oui? je dis-oui :
postremo imperavi	enfin j'ai imposé
egomet mihi	moi-même à moi
assentari omnia, »	d'approuver tout, »

ut ait idem Terentius[1] : sed ille sub Gnathonis persona : quod amici genus adhibere omnino levitatis est.

94. Multi autem Gnathonum similes quum sint, loco, fortuna, fama superiores, horum est assentatio molesta, quum ad vanitatem accessit auctoritas.

95. Secerni autem blandus amicus a vero[2] et internosci tam potest, adhibita diligentia, quam omnia fucata et simulata a sinceris atque veris. Concio, quæ ex imperitissimis constat, tamen judicare solet, quid intersit inter popularem, id est, assentatorem et levem civem, et inter constantem, severum, et gravem. Quibus blanditiis C. Papirius nuper influebat in aures concionis, quum ferret legem de tribunis plebis reficiendis ! Dissuasimus nos.

96. Sed nihil de me : de Scipione dicam libentius. Quanta illi, Dii immortales! fuit gravitas, quanta in oratione majestas!

rence, mais ici sons le masque de Gnathon. Il y aurait une légèreté inconcevable à se lier avec des gens de la sorte.

94. Mais on trouve beaucoup de Gnathons plus puissants par le rang, la fortune et le crédit; et ces flatteurs sont d'antant plns dangereux, qne leur autorité donne du poids à lenrs menteuses flatteries.

95. Cependant, avec de l'attention, on peut distinguer le véritable ami du flatteur aussi facilement qu'on distingue les choses fardées et artificielles de celles qui sont naturelles et vraies. Une assemblée publiqne, composée d'une foule ignorante, sait pourtant reconnaître la différence qui existe entre l'homme populaire, c'est-à-dire le citoyen frivole et flattenr du peuple, et l'homme grave, constant, sévère. Quelles caresses C. Papirius prodiguait naguère dans l'assemblée du penple ! Comme il cherchait à s'insinuer dans les esprits pour faire passer la loi sur la réélection des tribnns ! Moi, je combattis sa proposition.

96. Mais ne parlons pas de moi : je parlerai plus volontiers de Scipion. Dieux immortels ! qnelle gravité, quelle majesté dans son

ut ait idem Terentius :
sed ille
sub persona Gnathonis :
est omnino levitatis
adhibere quod genus amici.
94. Quum autem sint
mnlti
similes Gnathonum,
superiores loco,
fortnna, fama,
assentatio horum
est molesta,
qunm auctoritas
accessit ad vanitatem.
95. Diligentia autem
adhibita,
amicns blandus
potest secerni
et internosci
a vero
tam quam
omnia fncata
et simulata
a sinceris atque veris.
Concio,
qnæ constat
ex imperitissimis,
solet tamen jndicare,
quid intersit
inter popularem,
id est, civem
assentatorem et levem,
et inter constantem,
severum et gravem.
Quibus blanditiis
C. Papirius
influebat nnper
in anres concionis,
quum ferret legem
de tribunis plebis
reficiendis!
Nos dissuasimus.
96. Sed nihil de me :
dicam libentius
de Scipione.
Quanta gravitas fuit illi,
Dii immortales!

comme dit le même Térence :
mais il *le dit*
sous le masque de Gnathon :
il appartient tout-à-fait à la légèreté
d'employer ce genre d'ami.
94. Mais comme il y a
beauconp *d'amis*
semblables aux Gnathons,
qui sont plus élevés par le rang,
la fortune, le crédit,
la flatterie de ceux-ci
est fâcheuse,
puisque l'autorité
s'est ajoutée (se joint) à la fausseté.
95. Mais du soin
étant appliqué,
un ami flatteur
peut être distingué
et être discerné
d'nn *ami* vrai
autant que
tons les *objets* fardés
et artificiels
des *objets* non-altérés et vrais.
L'assemblée-du-peuple,
qui se compose
de *gens* très-inhabiles,
a-contume cependant de juger
qnoi il y-a-de-différence
entre un *homme* populaire,
c'est-à-dire, un citoyen
flatteur et frivole,
et entre un homme ferme,
anstère et grave.
Par quelles séductions
C. Papirius
s'insinuait naguère
dans les oreilles de l'assemblée,
alors qu'il proposait la loi
snr les tribuns dn peuple
devant être réélns!
Nous avons (j'ai) dissuadé *le peuple*.
96. Mais *je ne dirai* rien de moi :
je parlerai plus volontiers
de Scipion.
Quelle gravité fut en lui,
Dieux immortels!

ut facile ducem populi Romani, non comitem diceres. Sed adfuistis, et est in manibus oratio. Itaque lex popularis suffragiis populi repudiata est. Atque, ut ad me redeam, meministis, Q. Maximo, fratre Scipionis, et L. Mancino consulibus, quam popularis lex de sacerdotiis C. Licinii Crassi videbatur: cooptatio enim collegiorum ad populi beneficium transferebatur. Atque is primus instituit in forum versus[1] agere cum populo. Tamen illius vendibilem orationem religio Deorum immortalium, nobis defendentibus, facile vincebat. Atque id actum est prætore me, quinquennio ante quam consul sum factus. Ita re magis, quam auctoritate, causa illa defensa est.

XXVI. 97. Quod si in scena, id est, in concione, in qua rebus fictis et adumbratis loci plurimum est, tamen verum valet,

discours! Comme on reconnaissait en lui le chef du peuple romain, et non plus un simple citoyen! Mais vous étiez présents, et son discours est entre vos mains. Aussi cette loi, toute populaire qu'elle était, fut rejetée par les suffrages du peuple. Pour en revenir à moi, vous vous souvenez de la loi sur l'élection des pontifes, loi que C. Licinius Crassus voulait faire passer sous le consulat de Q. Maximus, frère de Scipion, et de L. Mancinus; vous savez combien cette loi paraissait populaire: elle transportait au peuple l'élection des colléges; et ce même Crassus était celui qui, le premier, avait donné l'exemple de parler au peuple en se tournant vers le forum. Cependant la religion des Dieux, défendue par nous, l'emporta facilement sur les artifices de son éloquence. Ceci se passa sous ma préture, cinq ans avant mon consulat. Ainsi, ce qui fit triompher la cause, ce fut moins l'autorité de l'orateur que la force de la vérité.

XXVI. 97. Si donc sur la scène elle-même, car on peut ainsi appeler l'assemblée du peuple, où l'on accorde tant de place à l'illu-

quanta majestas	quelle majesté
in ore!	dans *sa* bouche (son langage)!
ut diceres facile	au point que vous eussiez dit facilement
ducem,	*lui être* le chef,
non comitem	non le compagnon (concitoyen)
populi Romani!	du peuple romain!
Sed adfuistis,	Mais vous fûtes-présents,
et oratio est in manibus.	et *son* discours est entre *vos* mains.
Itaque lex popularis	Aussi *cette* loi populaire
repudiata est	fut repoussée
suffragiis populi.	par les suffrages dn penple.
Atque, ut redeam ad me,	Et, pour que je revienne à moi,
meministis,	vous vous souvenez,
Q. Maximo,	Q. Maximus,
fratre Scipionis,	frère de Scipion,
et L. Mancino	et L. Mancinus
consulibus,	*étant* consuls,
quam videbatur popularis	combien paraissait populaire
lex C. Licinii Crassi	la loi de C. Licinius Crassus
de sacerdotiis :	sur les sacerdoces :
cooptatio enim	car la nomination
collegiornm	des colléges
transferebatnr	était transférée
ad beneficinm populi.	au choix dn peuple.
Atque is primus	Et celui-ci (Crassus) le premier
instituit agere cum populo	commença à parler devant le peuple
versns in fornm.	étant tourné vers le forum.
Religio tamen	Cependant la religion
Deorum immortalium	des Dieux immortels
vincebat facile,	l'emportait facilement,
nobis defensoribus,	nous *étant* défensenrs,
orationem vendibilem	sur le discours flatteur
illins.	de lui.
Atque id actum est	Et ceci se passa
me prætore,	moi *étant* préteur,
quinquiennio ante	cinq-ans avant
quam factus sum consul.	que je fusse fait consul.
Ita illa causa defensa est	Ainsi cette cause fut défendue
magis re	plus par le fait (la vérité)
quam auctoritate.	que par l'autorité.
XXVI. 97. Quod si	XXVI. 97. Que si
in scena,	sur la scène,
id est, in concione,	c'est-à-dire, dans l'assemblée-du-peuple,
in qua	dans laquelle
est plurimnm loci	il y a beaucoup de place
rebus fictis	ponr les choses feintes
et adumbratis,	et arrangées,

si modo id patefactum et illustratum est : quid in amicitia fier oportet, quæ tota veritate perpenditur? in qua nisi, ut dicitur, apertum pectus videas, tuumque ostendas, nihil fidum, nihil exploratum habeas; ne amare quidem, aut amari, quum, id quam vere fiat, ignores. Quanquam ista assentatio, quamvis perniciosa sit, nocere tamen nemini potest, nisi ei, qui eam recipit atque in ea delectatur. Ita fit, ut is assentatoribus patefaciat aures suas maxime, qui ipse sibi assentetur et se maxime ipse delectet.

98. Omnino est amans sui virtus; optime enim se ipsa novit, quamque amabilis sit, intelligit. Ego autem non de virtute nunc loquor, sed de virtutis opinione. Virtute enim ipsa non tam multi præditi esse, quam videri volunt. Hos delectat assentatio; his fictus ad ipsorum voluntatem sermo quum adhi-

sion et au prestige, la vérité garde encore tant de force, pour peu qu'elle soit montrée et comme mise en lumière, quelle puissance n'aura-t-elle pas dans l'amitié, qui repose tout entière sur la vérité? dans l'amitié, où il faut, de part et d'autre, agir, comme on dit, à cœur onvert, sous peine de perdre tonte sécnrité et toute confiance? où l'on ne peut ni aimer, ni être aimé, tant que l'on conserve qnelques doutes sur son ami? Avouons-le, cependant, cette flatterie dont je parlais tout à l'henre, toute pernicieuse qu'elle est, ne peut nuire qu'à celui qni la reçoit et qui s'y complaît. Aussi personne n'ouvre-t-il plus volontiers l'oreille à la flatterie que celui qui se flatte lui-même avec le plus de complaisance.

98. Sans doute la vertu s'aime beaucoup elle-même; car elle se connaît parfaitement, et elle sait combien elle est aimable. Aussi je ne parle plus maintenant de la vertu, mais de la réputation de vertu. Bien des gens, en effet, ne tiennent pas tant à être vertueux qu'à le paraître. Ces gens-là aiment la flatterie; lorsqu'on leur adresse des paroles louangeuses, accommodées à leur vanité, ils prennent ce dis-

tamen verum valet,	cependant la vérité est-pnissante,
si modo	pourvu que
id patefactum est	elle soit montrée-aux-yeux
et illnstratum,	et rendue-manifeste,
quid oportet fieri	que doit-il arriver
in amicitia,	dans l'amitié,
quæ tota perpenditur	qui tout entière est appréciée
veritate?	d'après la vérité?
in qna nisi,	dans laquelle à moins que,
nt dicitur,	comme on dit,
videas apertnm pectus,	vous *ne* voyez ouvert le cœur *de votre ami*,
ostendasque tuum,	et *ne lui* montriez le vôtre,
habeas nihil fidum,	vous n'avez rien de sûr,
nihil exploratum :	rien d'éprouvé :
ne amare quidem,	*vous* ne *pouvez* pas même aimer,
aut amari,	on être aimé,
qunm ignores	lorsque vous ignorez
quam vere id fiat.	combien véritablement cela a-lieu.
Quanquam ista assentatio,	Au reste cette flatterie,
quamvis sit perniciosa,	qnoiqu'elle soit funeste,
tamen	cependant
potest nocere nemini,	*ne peut* nuire à personne,
nisi ei,	si ce n'est à celui,
qui eam recipit	qni la reçoit
atque delectatur in ea.	et se plaît en elle.
Ita fit ut is	Il arrive ainsi que celui
qui sibi ipse assentetur,	qui se flatte lui-même,
et ipse se delectet maxime,	et qui se plaît à lui-même beaucoup,
patefaciat suas anres	ouvre ses oreilles
maxime	le plus *de tous*
assentatoribus.	aux flatteurs.
98. Virtus	98. La vertu
est omnino amans sui;	est tont-à-fait s'aimant elle-même;
ipsa enim novit se	car elle se connaît elle-même
optime,	parfaitement,
intelligitqne	et elle comprend
quam sit amabilis.	combien elle est aimable.
Ego antem nnnc	Mais moi maintenant
non loqnor de virtute,	je ne parle pas de la vertu,
sed de opinione virtutis.	mais de la répntation de vertu.
Non enim tam mnlti	Car non autant de *gens*
volunt esse præditi	veulent être doués
virtute ipsa,	de la vertu elle-même,
quam videri.	que *le* paraître.
Assentatio delectat hos;	La flatterie charme ceux-là;
quum sermo fictus	lorsqu'nn discours arrangé
ad voluntatem ipsorum	selon le désir d'eux

betur, orationem illam vanam testimonium esse laudum suarum putant. Nulla est igitur hæc amicitia, quum alter verum audire non vult, alter ad mentiendum paratus est. Nec parasitorum in comœdiis assentatio [nobis] faceta videretur, nisi essent milites gloriosi.

Magnas vero [1] agere gratias Thais mihi?

Satis erat respondere : *magnas; ingentes*, inquit. Semper auget assentator id, quos is, cujus ad voluntatem dicitur, vult esse magnum.

99. Quamobrem, quamvis blanda ista vanitas apud eos valeat, qui ipsi illam allectant et invitant : tamen etiam graviores constantioresque admonendi sunt, ut animum advertant, ne callida assentatione capiantur. Aperte enim adulantem nemo non videt, nisi qui admodum est excors. Callidus ille et occultus ne se insinuet, studiose cavendum est. Nec enim fa-

cours menteur pour un témoignage éclatant de leurs mérites. Il n'y a donc pas d'amitié entre deux hommes, dont l'un ne veut pas entendre la vérité, tandis que l'autre est toujours prêt à mentir. Dans les comédies elles-mêmes, les flatteries des parasites ne nous paraîtraient pas si plaisantes, si elles ne s'adressaient à des soldats fanfarons. « Thaïs, dis-tu, me fait mille remerciements? » Il suffisait de répondre : « Oui, mille; » le flatteur dit « un million; » car il exagère tout au gré de celui qui l'écoute.

99. Ces feintes douceurs ne peuvent séduire que ceux qui les recherchent et les provoquent; cependant il faut recommander aux hommes graves et sérieux de se tenir en garde contre de plus adroites flatteries. Un flatteur qui ne cherche point à se cacher ne trompe personne, si ce n'est un sot. Il faut se méfier de celui qui, plus rusé, se dérobe aux regards pour s'insinuer plus secrètement

adhibetur his,	est appliqué (adressé) à eux,
putant	ils pensent
illam orationem vanam	ce discours menteur
esse testimonium	être un témoignage
suarum laudum.	de leurs mérites.
Hæc igitur amicitia	Donc cette amitié
est nulla,	est nulle,
quum alter non vult	lorsque l'un ne veut pas
audire verum,	entendre la vérité,
alter paratus est	*et que* l'autre est prêt
ad mentiendum.	à mentir.
Nec assentatio parasitorum	Et la flatterie des parasites
in comœdiis	dans les comédies
videretur nobis faceta,	ne nous paraîtrait pas plaisante,
nisi milites gloriosi	si des soldats fanfarons
essent.	n'y étaient pas.
« Thaïs vero	« Donc Thaïs
agere mihi	me faire (me fait)
magnas gratias? »	de grands remercîments? »
Respondere « magnas »	Répondre « de grands »
erat satis:	était assez :
« ingentes, » inquit.	« d'infinis, » dit-il.
Assentator	Le flatteur
auget semper id,	augmente toujours cela,
quod is	que celui
ad voluntatem cujus	selon le désir duquel
dicitur,	il est parlé,
vult esse magnum.	veut être grand.
99. Quamobrem, quamvis	99. Aussi, quoique
ista vanitas blanda	ce mensonge flatteur
valeat apud eos	*n'*ait-de-la-valeur *que* chez ceux
qui ipsi allectant illam	qui eux-mêmes le recherchent
et invitant:	et *le* provoquent :
tamen etiam graviores	cependant même des *gens* plus graves
constantioresque	et plus fermes
admonendi sunt,	doivent être avertis
ut advertant animum,	qu'ils appliquent *leur* esprit,
ne capiantur	pour qu'ils ne soient pas surpris
assentatione callida.	par une flatterie adroite.
Nemo enim non videt	Car *il n'est* personne *qui* ne voie
adulantem aperte,	un *homme* qui flatte ouvertement,
nisi qui est	si-ce-n'est celui qui est
admodum excors.	tout-à-fait stupide.
Cavendum est studiose	Il faut prendre-garde soigneusement
ne ille callidus	que ce *flatteur* rusé
et occultus	et caché
se insinuet.	ne s'insinue.

cillime agnoscitur, quippe qui etiam adversando sæpe assentetur; et, litigare se simulans, blandiatur, atque ad extremum det manus, vincique se patiatur : ut is, qui illusus sit, plus vidisse videatur. Quid autem turpius, quam illudi? Quod ne accidat, cavendum est, ut in Epiclero [1] :

> Hodie me ante omnes comicos stultos senes
> Versaris atque emunxeris lautissime.

100. Hæc enim etiam in fabulis stultissima persona est improvidorum et credulorum senum. Sed, nescio quo pacto, ab amicitiis perfectorum hominum, id est, sapientium (de hac dico sapientia, quæ videtur in hominem cadere posse), ad leves amicitias deflexit oratio. Quamobrem ad illa prima redeamus, eaque ipsa concludamus aliquando.

XXVII. Virtus, virtus, inquam, C. Fanni et tu, Q. Muci, et conciliat amicitias et conservat. In ea est enim convenientia

dans votre esprit. Il n'est pas toujours facile à reconnaître; car souvent il contredit pour mieux approuver, et, pour flatter plus sûrement, il combat votre opinion, jusqu'à ce qu'enfin il rende les armes et s'avoue vaincu, laissant à sa dupe l'honneur d'un vain triomphe. Or qu'y a-t-il de plus honteux que d'être ainsi joué? Prenons donc garde qu'on ne dise de nous, comme dans l'Épiclérus : « Vous avez aujourd'hui berné devant moi d'une belle façon tous ces stupides vieillards, plastrons de comédie. »

100. Car, même dans les pièces de théâtre, les vieillards crédules et imprévoyants jouent toujours un personnage fort ridicule. Mais je ne sais comment des amitiés des hommes parfaits, c'est-à-dire des sages (je parle de cette sagesse que comporte notre nature), notre entretien est descendu aux amitiés vulgaires et superficielles. Revenons aux premières, et terminons enfin ce discours.

XXVII. La vertu, la vertu, je vous le répète, Fannius, et vous, Scévola, voilà ce qui forme les amitiés et ce qui les conserve. En elle on trouve l'harmonie, la stabilité, la constance; dès qu'elle s'est

Nec enim agnoscitur
facillime,
quippe qui assentetur sæpe
etiam adversando;
et simulans se litigare,
blandiatur,
atque ad extremum
det manus
patiaturque se vinci:
ut is qui illusus sit
videatur vidisse plus.
Quid autem turpius
quam illudi?
Cavendum est
ne quod accidat,
ut in Epiclero:
« Hodie versaris ante me
atque emunxeris
lautissime
omnes stultos senes
comicos. »
100. Hæc enim persona
senum improvidorum
et credulorum
est stultissima,
etiam in fabulis.
Sed, nescio quo pacto,
oratio deflexit
ab amicitiis
hominum perfectorum,
id est, sapientium
(dico de hac sapientia
quæ videtur posse
cadere in hominem)
ad amicitias leves.
Quamobrem redeamus
ad illa prima,
concludamusque aliquando
ea ipsa.
XXVII. Virtus,
virtus, inquam,
C. Fanni et tu, Q. Muci,
et conciliat
et conservat amicitias.
In ea enim est
convenientia rerum,
in ea stabilitas,

Car, et il n'est pas reconnu
très-facilement,
vu qu'il approuve souvent
même en s'opposant;
et *que* feignant lui-même contester,
il flatte,
et à la fin
donne les mains (cède)
et se laisse être vaincu:
afin que celui qui a été abusé
paraisse (croie) avoir vu mieux.
Or quoi de plus honteux
que d'être joué?
Il faut se garder
que cela n'arrive,
comme dans l'Epiclérus: [moi
« Aujourd'hui vous aurez secoué devant
et vous aurez mouché (dupé)
très-joliment
tous *ces* stupides vieillards
de-comédie. »
100. Car ce personnage
de vieillards imprévoyants
et crédules
est très-sot,
même dans les pièces.
Mais, je ne sais de quelle manière,
le discours a dévié
des amitiés
des hommes parfaits,
c'est-à-dire, des sages
(je parle de cette sagesse
qui paraît pouvoir
échoir à l'homme)
aux amitiés frivoles.
Par conséquent revenons
à ce premier *sujet*,
et terminons enfin,
ce *discours* lui-même.
XXVII. La vertu,
la vertu, dis-je,
C. Fannius et vous, Q. Mucius,
et forme
et conserve les amitiés.
Car en elle se trouve
l'accord des choses,
en elle la stabilité,

rerum, in ea stabilitas, in ea constantia : quæ quum se extulit et ostendit lumen suum, et idem adspexit agnovitque in alio, ad id se admovet, vicissimque accipit illud, quod in altero est : ex quo exardescit sive amor, sive amicitia. Utrumque enim dictum est ab amando. Amare autem nihil aliud est, nisi eum ipsum diligere, quem ames, nulla indigentia, nulla utilitate quæsita.

101. Quæ tamen ipsa efflorescit ex amicitia, etiamsi tu eam minus secutus sis. Hac nos adolescentes benevolentia senes illos L. Paullum [1], M. Catonem, C. Gallum, P. Nasicam, Tib. Gracchum, Scipionis nostri socerum, dileximus. Hæc etiam magis elucet inter æquales, ut inter me et Scipionem, L. Furium, P. Rupilium, Sp. Mummium. Vicissim autem senes in adolescentium caritate acquiescimus, ut in vestra, ut in Q. Tuberonis, equidem etiam admodum adolescentis, P. Rutilii, A. Virginii familiaritate delector. Quoniamque ita ratio comparata

montrée et qu'elle a fait briller sa lumière; dès qu'elle a aperçu et qu'elle a reconnu dans un autre cette même lumière, elle s'en approche aussitôt : alors les deux lumières se confondent, et à ce foyer commun, les âmes s'enflamment ou d'amour ou d'amitié. Car ces deux sentiments sont deux façons d'aimer. Or aimer, c'est chérir celui qu'on aime, sans calcul et sans intérêt.

101. Cependant l'utilité est un fruit qu'on retire de l'amitié, bien qu'on ne l'y ait pas cherchée. C'est avec de tels sentiments que, dans ma jeunesse, j'aimais tous ces illustres vieillards, L. Paullus, M. Caton, C. Gallus, P. Nasica, Tib. Gracchus, beau-père de notre cher Scipion. Mais l'amitié brille d'un plus vif éclat entre gens du même âge, comme entre Scipion, L. Furius, P. Rupilius, Sp. Mummius et moi. A présent que je suis vieux, je me repose à mon tour dans l'affection des jeunes gens, dans la vôtre, par exemple, et dans celle de Q. Tubéron; je me plais encore dans la société de P. Rutilius, malgré son extrême jeunesse, et dans celle d'A. Virginius. Puisque

in ea constantia :	en elle la constance :
quæ, quum se extulit	laquelle, lorsqu'elle s'est élevée (a paru)
et ostendit suum lumen,	et qu'elle a montré sa lumière,
et adspexit	et qu'elle a vu
agnovitque idem	et a reconnu la même *lumière*
in alio,	dans un autre,
se admovet ad id,	se rapproche de cette *lumière,*
accipitque vicissim	et reçoit (ressent) à son tour
illud, quod est in altero :	cette *lumière*, qui est dans l'autre :
ex quo exardescit	d'où s'enflamme
sive amor, sive amicitia.	soit l'amour, soit l'amitié.
Utrumque enim	L'un-et-l'autre *sentiment* en effet
dictum est ab amando.	a été appelé (a tiré son nom) d'aimer.
Amare autem	Or aimer
est nihil aliud	*n*'est rien autre chose
nisi diligere eum ipsum	que chérir celui-là même
quem ames,	que vous aimez,
nulla indigentia,	aucun intérêt,
nulla utilitate	aucune utilité
quæsita.	n'étant cherchés.
101. Quæ tamen ipsa	101. Cependant ce même *intérêt*
efflorescit ex amicitia,	fleurit (naît) de l'amitié,
etiamsi tu	bien que vous
secutus sis eam minus.	vous l'ayez poursuivi moins (très-peu).
Nos adolescentes	Nous jeunes gens (dans ma jeunesse)
dileximus	nous avons (j'ai) chéri
hac benevolentia	avec cette (une telle) bienveillance
illos senes,	ces-grands vieillards,
L. Paullum, M. Catonem,	L. Paullus, M. Caton,
C. Gallum, P. Nasicam,	C. Gallus, P. Nasica,
Tib. Gracchum,	Tib. Gracchus,
socerum nostri Scipionis.	beau-père de notre Scipion.
Hæc elucet etiam magis	Cette *amitié* brille encore davantage
inter æquales,	entre des *amis* égaux-en-âge,
ut inter me	comme entre moi
et Scipionem, L. Furium,	et Scipion, L. Furius,
P. Rupilium,	P. Rupilius,
Sp. Mummium.	Sp. Mummius.
Senes autem	Or *devenus* vieux
acquiescimus vicissim	nous nous reposons à-notre-tour
in caritate adolescentium,	dans la tendresse des jeunes-gens,
ut in vestra,	comme dans la vôtre,
ut in Q. Tuberonis :	comme dans *celle* de Q. Tubéron :
equidem delector etiam	je me plais moi-même aussi
familiaritate P. Rutilii	dans l'intimité de P. Rutilius
admodum adolescentis,	*qui est* tout-à-fait jeune,
A. Virginii.	*et* d'A. Virginius.

est vitæ naturæque nostræ, ut alia ætas oriatur ex alia : maxime quidem optandum est, ut cum æqualibus possis, quibuscum tanquam e carceribus emissus sis, cum eisdem ad calcem, ut dicitur, pervenire.

102. Sed quoniam res humanæ fragiles caducæque sunt, semper aliqui anquirendi sunt, quos diligamus et a quibus diligamur. Caritate enim benevolentiaque sublata, omnis est e vita sublata jucunditas. Mihi quidem Scipio, quanquam est subito ereptus, vivit tamen semperque vivet : virtutem enim amavi illius viri, quæ exstincta non est. Nec mihi soli versatur ante oculos, qui illam semper in manibus habui, sed etiam posteris erit clara et insignis. Nemo unquam animo aut spe majora suscipiet, qui sibi non illius memoriam atque imaginem proponendam putet.

telle est la loi de la nature et la règle de notre vie, qu'un âge soit remplacé par un autre âge, ce qu'il y a de plus désirable, c'est de pouvoir passer toute sa vie avec ceux de son âge, et, pour me servir de cette image, après être entrés ensemble dans la carrière, de parvenir ensemble à la borne dernière.

102. Mais comme les choses humaines sont fragiles et périssables, il nous faut toujours trouver des amis que nous chérissions et qui nous chérissent. Otez de la vie la bienveillance et l'affection, vous ôtez tout ce qui en fait le charme. Scipion, malgré le coup qui nous l'a si subitement enlevé, vit cependant et vivra toujours pour moi : car ce que j'ai aimé dans ce grand homme, c'est sa vertu, qui n'a point péri. Elle ne brille pas seulement pour moi, qui en ai joui sans cesse; son éclat subsistera encore dans la postérité. Jamais personne ne formera de grands desseins ou de grandes espérances sans se rappeler le nom de Scipion, et sans avoir son image devant les yeux.

Quoniamque ratio	Et puisque l'arrangement
nostræ vitæ naturæque	de notre vie et de *notre* nature
comparata est ita,	est disposé ainsi,
ut alia ætas	qu'un autre âge
oriatur ex alia:	naisse d'un autre :
optandum est quidem	il faut désirer vraiment
maxime	très-fort
ut possis, ut dicitur,	que vous puissiez, comme on dit,
perveuire ad calcem	parvénir au terme
cum æqualibus,	avec vos contemporains,
cum eisdem,	avec les mêmes,
quibuscum	avec lesquels
tanquam emissus sis	en-quelque-sorte vous aurez été lancé
e carceribus.	hors de la barrière.
102. Sed quoniam	102. Mais puisque
res humanæ	les choses humaines
sunt fragiles caducæque,	sont fragiles et périssables,
semper aliqui	toujours quelques *amis*
anquireudi sunt,	doivent être cherchés,
quos diligamus	que nous aimions
et a quibus diligamur.	et par qui nous soyons aimés.
Caritate enim	Car l'affection
benevolentiaque	et la bienveillance
sublata,	étant retranchées,
omnis jucunditas	tout agrément
sublata est e vita.	a été retranché de la vie.
Mihi quidem, Scipio,	Pour moi certes, Scipion,
quanquam ereptus est	bien qu'il ait été ravi
subito,	subitement,
vivit tamen	vit cependant
vivetque semper :	et vivra toujonrs :
amavi enim virtutem	car j'ai aimé la vertu
illius viri,	de cet homme,
quæ non exstincta est.	laquelle n'a point été anéantie.
Nec versatur ante oculos	Et elle ne se trouve pas devant les yeux
mihi soli,	à moi seul,
qui habui illam semper	qui l'ai eue toujours
in manibus,	entre mes mains,
sed erit clara et insignis	mais elle sera éclatante et brillante
etiam posteris.	même pour *nos* descendants.
Nemo unquam	Personne jamais
suscipiet majora	n'entreprendra de grandes choses
animo aut spe,	d'esprit ou d'espérance,
qui non putet	qui ne pense (sans penser)
memoriam	le souvenir
atque imaginem illius	et l'image de lui (de Scipion)
proponendam.	devoir être mis-devant *ses yeux*.

103. Equidem ex omnibus rebus, quas mihi aut fortuna aut natura tribuit, nihil habeo, quod cum amicitia Scipionis possim comparare. In hac mihi de republica consensus, in hac rerum privatarum consilium; in eadem requies plena oblectationis fuit. Nunquam illum ne minima quidem re offendi, quod quidem senserim; nihil audivi ex eo ipse, quod nollem. Una domus [erat], idem victus, isque communis; neque solum militia, sed etiam peregrinationes rusticationesque communes.

104. Nam quid ego de studiis dicam cognoscendi semper aliquid atque discendi? in quibus remoti ab oculis populi omne otiosum tempus contrivimus. Quarum rerum recordatio et memoria si una cum illo occidisset, desiderium conjunctissimi atque amantissimi viri ferre nullo modo possem. Sed nec illa exstincta sunt, aluntur potius et augentur cogitatione et me-

103. De tous les biens que j'ai reçus de la fortune ou de la nature, il n'en est pas un que je pnisse comparer à l'amitié de Scipion. J'y ai trouvé un accord parfait sur la chose pnbliqne, d'excellents conseils ponr mes intérêts privés, un repos tont plein de charmes. Jamais, que je sache, je ne l'ai offensé en la moindre chose; jamais je ne lui ai rien entendn dire que je vonlusse n'avoir pas entendn. Nous avions même maison, même nourriture, même table; à la guerre, en voyage, à la campagne, nous étions tonjonrs ensemble.

104. Parlerai-je de notre ardeur à apprendre toujours quelqne chose de nouveau? de ces études dans lesquelles, loin des regards du public, nous passâmes tous nos moments de loisir? Si tons ces souvenirs avaient péri avec Scipion, il m'eût été tout à fait impossible de supporter la perte d'un ami si tendre et si cher. Mais ils n'ont point péri; au contraire, je les nourris et les augmente tous les jonrs à force d'y penser; cependant, si j'en avais été complète-

103. Equidem	103. Pour moi
ex omnibus rebus	de tous les biens
quas fortuna aut natura	que la fortune ou la nature
mihi tribuit,	m'a accordés,
habeo nihil,	je *n*'ai rien,
quod possim comparare	que je puisse comparer
cum amicitia Scipionis.	avec l'amitié de Scipion.
In hac fuit mihi	En elle se trouva pour moi
consensus de republica,	l'accord sur les affaires-publiques,
in hac consilium	en elle le conseil
rerum privatarum;	des (pour les) affaires privées;
in eadem	dans la même
requies plena oblectationis.	un repos plein de charmes.
Nunquam offendi illum	Jamais je ne l'offensai,
ne minima quidem re,	pas même en la moindre chose,
quod quidem senserim;	autant du moins que je m'*en* sois aperçu;
ipse	moi-même
audivi nihil ex eo,	je *n*'ai entendu rien de lui,
quod nollem.	que je ne-voulusse-pas *entendre*.
Una domus erat,	Une-seule maison était *pour nous*,
idem victus,	la même nourriture,
isque communis;	et celle-ci prise-en-commun;
neque solum militia,	et non-seulement la guerre,
sed etiam peregrinationes	mais aussi les voyages
rusticationesque	et le séjour-à-la campagne
communes.	nous *étaient* communs.
104. Nam quid ego dicam	104. Eh! que dirai-je
de studiis cognoscendi	de *notre* ardeur à connaître
atque discendi	et à apprendre
semper aliquid?	toujours quelque chose?
In quibus	Dans lesquelles *occupations*
remoti ab oculis populi	éloignés des yeux de la foule
contrivimus	nous passâmes
omne tempus otiosum.	tout *notre* temps de-loisir.
Quarum rerum	Desquels faits
si recordatio et memoria	si la mémoire et le souvenir
occidisset una	avait péri en même temps
cum illo,	avec lui,
possem ferre nullo modo	je *ne* pourrais supporter en aucune façon
desiderium viri	le regret (la perte) d'un homme
conjunctissimi	si attaché
atque amantissimi.	et si cher.
Sed nec illa exstincta sunt,	Mais et ces choses n'ont point péri,
aluntur potius	*et* elles sont nourries plutôt
et augentur	et sont accrues
cogitatione et memoria:	par la pensée et le souvenir:
et, si orbatus essem illis	et, si j'en avais été privé

moria : et, si illis plane orbatus essem, magnum tamen afferret mihi ætas ipsa solatium; diutius enim jam in hoc desiderio esse non possum. Omnia autem brevia tolerabilia esse debent, etiam si magna sunt.

Hæc habui, de amicitia quæ dicerem. Vos autem hortor, ut ita virtutem locetis, sine qua amicitia esse non potest, ut, ea excepta, nihil amicitia præstabilius putetis.

ment privé, j'aurais trouvé une grande consolation dans mon âge, qui ne m'eût point permis de longs regrets. Or, tout mal qui dure peu, quelque violent qu'il soit, peut être supporté.

Voilà ce que j'avais à vous dire sur l'amitié. Je vous exhorte encore à mettre en si haute estime la vertu, sans laquelle l'amitié ne peut exister, qu'elle seule exceptée, vous ne trouviez rien de préférable à l'amitié.

---

plane,	entièrement,
tamen ætas ipsa	cependant *mon* âge même
afferret mihi	m'apporterait
solatium magnum ;	une consolation grande ;
non enim jam possum	car je ne puis plus
esse diutius	être longtemps
in hoc desiderio.	dans ce regret.
Omnia autem brevia	Or toutes les *souffrances* courtes
debent esse tolerabilia,	doivent être supportables,
etiamsi sunt magna.	lors même qu'elles sont grandes.
Habui hæc	J'ai eu ces *pensées*
quæ dicerem	que je disse (à dire)
de amicitia.	sur l'amitié.
Vos autem hortor	Mais vous, je vous exhorte
ut locetis ita virtutem,	que vous placiez si *haut* la vertu,
sine qua amicitia	sans laquelle l'amitié
non potest esse,	ne peut exister,
ut, ea excepta,	que, elle exceptée,
putetis nihil præstabilius	vous pensiez rien n'*être* supérieur
amicitia.	à l'amitié.

NOTES.

Page 4 : 1. *Q. Mucius augur*. Q. Mucius Scévola fut consul l'an de Rome 637; il avait épousé la fille de Lélius, Lélia, dont les auteurs contemporains nous ont vanté l'éloquence et qui fut elle-même belle-mère de l'orateur Crassus. Cicéron parle de cet augure dans son *Brutus* (ch. XXVI).

— 2. *Sumptâ virili togâ*. Les jeunes Romains quittaient la robe prétexte pour prendre la toge de citoyen à l'âge de 17 ans.

— 3. *Ad pontificem Scævolam*. Le pontife Scévola, qu'il ne faut pas confondre avec son cousin l'augure, était en même temps un célèbre jurisconsulte. Il fut consul en 658.

Page 6 : 1. *In hemicyclio* (ἡμικύκλιον, demi-cercle), sorte de salle pour la conversation : son nom indique quelle en était la forme.

— 2. *Africani*. Il s'agit ici de Scipion Émilien, le second Africain.

Page 8 : 1. *In Catone Majore*, dans le *Caton l'Ancien* ou *Dialogue sur la Vieillesse*. Le principal interlocuteur du dialogue est Caton le Censeur. Caton vécut jusqu'à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Page 12 : 1. *Unum*, un seul, c'est-à-dire Socrate.

Page 14 : 1. *D. Bruti auguris*. L'augure D. Junius Brutus fut consul l'an 615 et reçut le surnom de Callaïcus pour les succès qu'il remporta en Espagne sur les peuples de la Galice.

Page 18 : 1. *Factus est consul bis*. En 606 et en 619. La première fois Scipion avait trente-six ans; or, d'après la loi, on ne pouvait être nommé consul avant l'âge de quarante-deux ans.

Page 20 : 1. *Suspicentur*. On le trouva mort dans son lit, empoisonné, suivant les uns, étouffé ou poignardé suivant d'autres. Les soupçons se portèrent sur plusieurs personnages considérables, sur C. Gracchus entr'autres.

Page 22 : 1. *Iis, qui*, etc. — Lélius fait ici allusion aux philosophes de la secte d'Épicure qui commençaient alors à se répandre dans Rome.

Page 24 : 1. *Philus et Manilius*. L. Furius Philus fut consul l'an

617 et M'. Manilius l'an 604 : ces denx personnages sont au nombre des interlocnteurs du dialogue *de la République*.

— 2. *In quiete per visum*. Allusion au *Songe de Scipion* qui fait partie du sixième et dernier livre du traité *de la République* : ce fragment important nous a été conservé.

Page 26 : 1. *Vix tria aut quatuor*, etc... Thésée et Pirithoüs, Achille et Patrocle, Oreste et Pylade, Damon et Pythias.

Page 28 : 1. *Doctorum est*, etc. Allusion aux sophistes. *De Fin.*, II,1: *Primus est ausus Leontinus Gorgias in conventu poscere quæstionem.*

Page 30 : 1. *Illi qui hæc subtilius disserunt*. Allusion aux stoïciens qui se proposaient pour modèle un idéal de sagesse auquel l'homme ne saurait atteindre.

Page 34 : 1. *Præclarè illi quidem*. Allusion aux académiciens et aux péripatéticiens.

Page 36 : 1. *Vita vitalis*. Cette expression d'Ennius est la traduction littérale de l'expression grecque *βίος βιωτός*, qu'on rencontre fréquemment (Platon, *Apolog.*, ch. XXVIII ; *Philémon*, etc.). — Nous avons aussi risqué une traduction littérale, bien qu'un peu barbare, sur l'autorité de M. Plougoulm.

Page 40 : 1. *Agrigentinum... virum*. Le philosophe Empédocle, qui vivait vers 460 et qu'on rattache à l'école Pythagoricienne. Il admettait pour premiers principes de toutes choses, l'amour et la haine, la concorde et la discorde.

Page 42 : 1. *M. Pacuvii*. M. Pacuvius de Brindes, neveu d'Ennins, mourut vers l'an 130 avant J.-C. Il ne nous reste que des fragments de ses tragédies. — *Rege*. Thoas, roi de la Tauride.

Page 50 : 1. *Ex inopiâ atque indigentiâ natam*. Platon, dans son *Banquet* (ch. XXXIII), dit de même que l'Amour est fils de la Pau vreté et qu'il habite toujours avec le Besoin.

Page 56 : 1. *Amicitiam... permanere*. « L'amitié est le mariage de l'âme, et ce mariage est sujet au divorce. » (Voltaire.)

Page 60 : 1. *Blossius Cumanus*. Blossius de Cumes, disciple d'Antipater de Tarse. Il s'enfuit chez Aristonic, roi de Pergame, et après la défaite de ce prince par les Romains, il se donna la mort. — *Lænati et Rupilio*. P. Popilins Lénas et P. Rupilius furent consuls l'an 621. — Ce qne Cicéron raconte ici de Lélius, Plutarque l'attribue à Scipion Nasica.

Page 64 : 1. *Papum Æmilium C. Luscino.* Q. Æmilius Papus et C. Fabricins Lnscinus furent consuls en 471 et 475, et collègues dans la censure en 478.

— 2. *C. Carbo*, *C. Cato.* C. Papirius Carbon, tribnn séditieux; — C. Caton, fils de M. Caton et petit-fils de Caton le Censeur.

Page 66 : 1. *Quid in P. Scipione effecerint.* P. Scipion Nasica fut mis en prison, sur la demande des tribuns, pour avoir ordonné le menrtre de Tib. Gracchus.

— 2. *In tabellâ.* Dans l'origine les suffrages se donnaient de vive voix : par les lois Gabinia (an de R. 614), Cassia (616) et autres, il fut décidé qu'ils seraient écrits sur des tablettes, et le scrutin devint secret. Cette décision, qui rendait l'indépendance au vote des clients, ruinait par conséquent l'influence des patriciens.

Page 70 : 1. *An aliquando futurum sit.* On a vu dans ce passage une allusion à l'usnrpation de César.

Page 72 : 1. *Fugiendas esse nimias inimicitias.* Euripide (*Hippolyte*, v. 253) : Χρῆν γὰρ μετρίας εἰς ἀλλήλους φιλίας θνατοὺς ἀνακίρνασθαι.

— 2. *Parturiat.* Imitation d'une métaphore du même Euripide : Ὑπὲρ δισσῶν μίαν ὠδίνειν ψυχάν.

Page 76 : 1. *Neque... sunt isti audiendi.* Allnsion aux stoïciens.

Page 82 : 1. *Nullus locus amicitiæ.* « Les méchants n'ont qne des complices; les volnptueux ont des compagnons de débauche; les intéressés ont des associés; les politiques assemblent des factieux; le commun des hommes oisifs a des liaisons : les hommes vertueux ont seuls des amis. Céthégus était le complice de Catilina, et Mécène le courtisan d'Octave; mais Cicéron était l'ami d'Atticus. » (Voltaire.)

Page 92 : 1. *A Biante esse dictum crederet.* Que ce mot fût de Bias ou non, c'était une opinion fort accréditée dans l'antiquité. (Voy. Sophocle, *Ajax*, v. 687; Aristote, *Rhétorique*, II, 13; Diogène Laërce, *Vie de Bias;* Publius Syrus, etc.) Tous ceux qui ont écrit sur l'amitié (Sacy, madame de Lambert, etc.) ont cru devoir la réfuter.

Page 94 : 1. *Rerum... communitas.* « Quand j'emprunte de mon ami, disait Diogène, c'est mon argent qne je lui demande. »

— 2. *Declinandum sit de viâ.* C'est ce que fit Cicéron lui-même lorsqn'il prit la défense de son ami Milon, meurtrier de Clodius. Comparez ce passage avec le chap. x du troisième livre *des Devoirs.*

Page 96 : 1. *Capras et oves.* Voy. Xénophon (*Mémorables*, II, 4).

— Il paraît au reste que les idées que renferme ce chapitre, sont empruntées du traité de Théophraste sur l'Amitié (livre I).

Page 98 : 1. *Amicus certus...* Ce vers d'Ennius est la traduction de ce vers d'Euripide (*Hécube*, v. 1202) : Ἐν τοῖς κακοῖς γὰρ οἱ ἀγαθοὶ σαφέστατοι φίλοι.

Page 104 : 1. *Multos modios salis*, etc. On retrouve ce proverbe dans Plutarque et dans Aristote. — Le *modius* était une mesure dont les Romains se servaient pour le blé et qui contenait vingt-cinq livres.

Page 106 : 1. *Mummio.* C'est le frère de L. Mummius, le vainqueur de Corinthe. — *Q. Maximum fratrem*, autre fils de Paul Émile, adopté par Q. Fabius Maximus : il fut consul en 608.

Page 108 : 1. *Odiosum... exprobrantium.* Térence (*Andrienne*, acte I, sc. I, v. 16) : *Nam isthæc commemoratio quasi exprobratio est immemoris beneficii.* Racine a dit de même :

Un bienfait reproché tint toujours lieu d'offense.

Page 110 : 1. *Pædagogi.* Il ne faut pas confondre les *précepteurs* ou *gouverneurs* avec les *pédagogues.* Ces derniers n'étaient le plus souvent que des esclaves chargés de donner aux enfants les soins matériels et de les accompagner partout où ils allaient.

Page 112 : 1. *Neoptolemus.* Néoptolème ou Pyrrhus, fils d'Achille et de Déidamie, avait été élevé chez son grand-père, Lycomède, roi de Scyros. — Lélius, dit M. J.-V. Leclerc, fait ici probablement allusion à une scène du *Néoptolème* d'Ennius, cité par Cicéron (*Tuscul.*, II, 1), comme il rappelle ailleurs (ch. VII) l'*Oreste* de Pacuvius.

Page 116 : 1. *Q. Pompeii.* Q. Pompéius Népos, fut consul en 612. — *Metello.* Q. Cécilius Métellus le Macédonique était augure comme Lélius et Scipion.

Page 120 : 1. *Alter idem.* Aristote : Ἔστι γὰρ ὁ φίλος ἄλλος αὐτός.

Page 124 : 1. *Quum judicaveris, diligere*, etc.—Théophraste, cité par Plutarque (*De l'Amour fraternel*, ch. VIII) : Τοὺς μὲν γὰρ ἀλλοτρίους, ὡς ἔλεγε Θεόφραστος, οὐ φιλοῦντα κρίνειν, ἀλλὰ κρίναντα φιλεῖν.

Page 130 : 1. *A Tarentino Archytâ.* Archytas de Tarente, géomètre célèbre et philosophe pythagoricien, vivait au V[e] siècle (440-360). Voy. Diogène Laërce et aussi Horace (*Odes*, I, 28).

Page 132 : 1. *In Andriâ... dicit.* Acte I, sc. I, v. 68.

Page 134 : 1. *Illud Catonis.* Ce mot de Caton rappelle les deux vers de La Fontaine (*L'Ours et l'Amateur de jardins*, VIII, 10) :

Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami,
Mieux vaudrait un sage ennemi.

Page 138 : 1. *Ut ait idem Terentius.* Cette citation est empruntée à l'*Eunuque* (acte II, sc. II, v. 21).

— 2. *Secerni blandus amicus a vero.* C'est le sujet du traité de Plutarque, Πῶς ἄν τις διακρίνειε τὸν κόλακα τοῦ φίλου. Il donne les mêmes préceptes que Cicéron : « Les flatteurs, soudain qu'il advient quelque changement de fortune, s'écoulent et se tirent arrière. Voilà pourquoi il ne faut pas attendre cette preuve-là qui est inutile, ou plutôt dommageable et dangereuse; car c'est une dure chose d'expérimenter, en temps qui a besoin d'amis, ceux qui ne sont pas amis, etc. » Traduction d'Amyot (J.-V. L.).

Page 140 : 1. *In forum versus.* Jusqu'à l'an 608 tous les orateurs qui haranguaient dans le forum avaient le visage tourné vers le lieu où s'assemblait le sénat, en signe de respect. C. Licinius Crassus, tribun du peuple, mit un terme à cet usage.

Page 144 : 1. *Magnas vero*, etc. — Ce vers est encore tiré de l'*Eunuque* (acte III, sc. I, v. 1).

Page 146 : 1. *Ut in Epiclero.* Les deux vers qui suivent appartenaient à une pièce, aujourd'hui perdue, du poëte Q. Cécilius Statius, qui vivait peu de temps avant Térence : il mourut l'an de Rome 582. — *Epiclerus* du grec ἐπίκληρος (i. e. *virgo dotalis*).

Page 148 : 1. *L. Paullum*, L. Æmilius Paullus le Macédonique; — *Tib. Gracchum*, Tib. Sempronius Gracchus, le père des Gracques.

CLASSIQUES GRECS, LATINS ET FRANÇAIS,

NOUVELLES ÉDITIONS FORMAT IN-12

PUBLIÉES AVEC DES NOTES EN FRANÇAIS.

(Les noms des Annotateurs sont indiqués entre parenthèses.)

Ces éditions se recommandent par : 1° la correction des textes; 2° la clarté des notes; 3° la bonne exécution typographique; 4° la solidité des cartonnages; 5° la modicité des prix.

CLASSIQUES GRECS.

Volumes en vente le 1er Novembre 1851.

BABRIUS : *Fables.* (Th. Fix.) 60 c.

DÉMOSTHÈNE : *Discours contre la loi de Leptine.* (Stiévenart, doyen de la Faculté des lettres de Dijon.) 1 fr.

— *Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne.* (E. Sommer, docteur ès lettres.) 1 fr. 25 c.

— *Harangue sur les prévarications de l'ambassade.* (Stiévenart.) 1 fr. 50 c.

— *Les quatre Philippiques.* (Materne, professeur de rhétorique au lycée de Strasbourg.) 75 c.

ESCHYLE : *Les Sept contre Thèbes.* (Materne, professeur de rhétorique au lycée de Dijon.) 1 fr. 10 c.

ÉSOPE : *Fables choisies.* (L. Quicherat.) 1 fr.

EURIPIDE : *Électre.* (Fix.) 1 fr. 10 c.

— *Hécube.* (A. Regnier.) 90 c.

— *Hippolyte.* (Th. Fix.) 1 fr. 25 c.

— *Iphigénie en Aulide.* (Th. Fix et Ph. Le Bas.) 1 fr.

HÉRODOTE : Livre premier, *Clio.* (Sommer, docteur ès lettres.) 1 fr. 75 c.

HOMÈRE : *Odyssée,* chants I-IV. (Sommer, agrégé de l'Université.) 1 fr.

ISOCRATE : *Archidamus.* (C. Leprévost, professeur au lycée Bonaparte.) Prix. 60 c.

— *Éloge d'Évagoras.* (Sommer.) 50 c.

LUCIEN : *Dialogues des morts.* (Pessonneaux, professeur au lycée Napoléon.) 1 fr.

— *Nigrinus.* (Leprévost.) 50 c.

— *Le Songe ou sa vie.* (C. Leprévost.) Prix. 50 c.

PINDARE : (Th. Fix et Sommer.) :

— *Isthmiques* (les) 1 fr. 25 c.

— *Néméennes* (les) 1 fr. 25 c.

— *Olympiques* (les) 1 fr. 75 c.

— *Pythiques* (les) 1 fr. 75 c.

PLATON : *Alcibiade* le (1er). 75 c.

— *Alcibiade* (le 2me). 75 c.

— *Criton.* (Waddington-Kastus, professeur agrégé de philosophie à la faculté des Lettres de Paris.) 50 c.

— *Phédon.* (Sommer.) 75 c.

PLUTARQUE : *De la lecture des poëtes.* (Ch. Aubert, professeur au lycée Louis le Grand.) 1 fr. 25. c.
— *Vie d'Alexandre.* (V. Bétolaud, professeur au lycée Charlemagne.) 1 fr.
— *Vie de César.* (Materne.) 1 fr.
— *Vie de Cicéron.* (Talbot, professeur au lycée de Nantes.) 1 fr.
— *Vie de Démosthène.* (Sommer.) 1 fr.
— *Vie de Pompée.* (Druon, censeur du lycée de Nancy.) 1 fr. 25 c.
— *Vie de Solon.* (Deltour, professeur au lycée Louis le Grand.) 1 fr.
— *Vie de Thémistocle.* (Sommer.) 1 fr.

SOPHOCLE : *Œdipe roi.* (Delzons, professeur au lycée de Rouen.) 1 fr.
THÉOCRITE : *Idylles choisies.* (L. Renier). 1 fr. 25 c.
THUCYDIDE : *Guerre du Péloponèse,* livre IIe. (Sommer.) 1 fr. 75 c.
XÉNOPHON : *Anabase,* livre premier. (Moncourt, professeur au lycée de Dijon.) 1 fr. 10 c.
— *Cyropédie.* Livre premier, (C. Huret, proviseur du lycée de Nantes) 70 c.
— *Entretiens mémorables de Socrate* (les quatre livres). (Sommer.) 2 fr.
Chaque livre séparément. 60 c.

CLASSIQUES LATINS.

Volumes en vente le 1er Novembre 1851.

CICERO : *De Amicitia dialogus.* (A. Legouez, agrégé de grammaire.) 25 c.
— *De Officiis* libri tres. (H. Marchand, professeur au lycée de Versailles.) 1 fr.
— *De Oratore libri tres.* (V. Bétolaud, professeur au lycée Charlemagne.) Prix. 1 fr. 50 c.
— *De Senectute dialogus.* (V. Paret, professeur au collége Rollin.) 25 c.
— *In Catilinam orationes quatuor.* (E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.) 40 c.
— *In Verrem oratio de Signis.* (J. Thibault, ancien élève de l'École normale supérieure.) 50 c.
— *In Verrem oratio de Suppliciis.* (O. Dupont, ancien professeur au lycée Napoléon.) 50 c.
— *Pro Archia poeta.* (A. Chansselle, professeur au lycée de Rodez.) 20 c.
— *Pro Milone.* (E. Sommer.) 30 c.
— *Pro Murena.* (J. Thibault.) 25 c.
— *Tusculanarum quæstionum libri quinque.* (C. Jourdain, agrégé de philosophie près les Facultés des lettres.) Prix. 1 fr. 50 c.
CONCIONES : (F. Colincamp, professeur au lycée de Dijon.) » »

CORNELIUS NEPOS : *Opera quæ supersunt.* (L. Quicherat.) 90 c.
HEUZET : *Selectæ e profanis scriptoribus historiæ.* (C. Leprévost, professeur au lycée Bonaparte.) Prix. 1 fr. 50 c.
JUSTINUS : *Historiæ philippicæ.* (E. Pessonneaux, professeur au lycée Napoléon.) 1 fr. 25 c.
LHOMOND : *De Viris illustribus Romæ.* (Chaine et Pront, anciens professeurs au lycée Charlemagne.) 1 fr. 20 c.
OVIDIUS : *Selectæ fabulæ ex libris Metamorphoseon,* accedunt selecta ex Bucolicis et Georgicis P. Virgilii Maronis. (G. Lesage, professeur au lycée Charlemagne.) 1 fr. 25 c.
PHÆDRUS : *Fabularum libri quinque, cum fabellis novis.* Édition suivie des imitations de La Fontaine et de Florian. (E. Talbert, professeur au lycée Charlemagne.) 75 c.
QUINTUS CURTIUS RUFUS : *De rebus gestis Alexandri Magni libri superstites.* (G. Lesage.) 1 fr. 50 c.

SALLUSTIUS : *Catilina et Jugurtha.* (Croiset, professeur au lycée Saint-Louis.) 90 c.

TERENTIUS : *Adelphi.* (V. Bétolaud, prof. au lycée Charlemagne.) 75 c.

TITUS LIVIUS : *Res memorabiles et narrationes selectæ.* (E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.) 1 fr. 25 c.

VIRGILIUS MARO : *Opera.* (E. Sommer.) 2 fr.

— *Les Bucoliques et les Géorgiques*, séparément. 75 c.

CLASSIQUES FRANÇAIS.

Volumes en vente le 1er Novembre 1851.

BOILEAU : (*Œuvres poétiques.* (E. Geruzez, professeur agrégé à la Faculté des lettres de Paris.) 1 fr. 50 c.

BOSSUET : *Discours sur l'histoire universelle.* (Olleris, recteur de l'Académie du Cher.) 2 fr. 50 c.

— *Oraisons funèbres* (C. Aubert, professeur au lycée Louis le Grand.) » »

CORNEILLE : *Théâtre choisi.* (E. Geruzez.) 3 fr. 75 c.

FÉNELON : *Dialogues des morts.* (B. Jullien, docteur ès lettres, licencié ès sciences.) 1 fr. 50 c.

— *Dialogues sur l'éloquence.* (Delzons, professeur au lycée de Rouen.) 75 c.

— *Opuscules académiques* contenant le discours de réception à l'Académie française, le mémoire sur les occupations de l'Académie et la lettre à l'Académie sur l'Éloquence, la Poésie, l'Histoire. (Delzons.) 75 c.

— *Les Aventures de Télémaque*, suivies des *Aventures d'Aristonoüs*, contenant les passages des auteurs grecs, latins et français, traduits ou imités par Fénelon, et des notes géographiques. (A. Desportes.) 1 fr. 50 c.

LA FONTAINE : *Fables*, précédées d'une notice biographique et littéraire et suivies de Philémon et Baucis. (E. Geruzez, agrégé à la Faculté des lettres de Paris.) 1 fr. 50 c.

MASSILLON : *Petit Carême.* (F. Colincamp, docteur ès lettres, professeur au lycée de Dijon.) 1 fr. 50 c.

RACINE : *Théâtre choisi.* (E. Geruzez.) 3 fr. 75 c.

ROUSSEAU (J. B.) : *Œuvres lyriques*, suivies des plus belles odes des Lyriques français, et d'un recueil d'épigrammes. (E. Geruzez, professeur agrégé à la Faculté des lettres de Paris.) 1 fr. 80 c.

VOLTAIRE : *Histoire de Charles XII.* (Brochard-Dauteuille, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire.) » »

— *Siècle de Louis XIV.* (Garnier, professeur au lycée Saint-Louis, agrégé d'histoire.) » »

— *Théâtre choisi.* (E. Geruzez. Prix. 3 fr. 75 c.

DICTIONNAIRES CLASSIQUES.

LANGUE LATINE.

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS, rédigé sur un nouveau plan, où sont coordonnés, revisés et complétés les travaux de Robert Estienne, de Gessner, de Scheller, de Forcellini et de Freund, et contenant plus de 1 500 mots qu'on ne trouve dans aucun lexique publié jusqu'à ce jour, par MM. L. Quicherat, agrégé de l'Université, et Daveluy, ancien professeur de rhétorique au lycée Napoléon, suivi d'un *Vocabulaire latin-français des noms propres de la langue latine*, par M. L. Quicherat. Ouvrage autorisé par l'Université 1 vol. grand in-8°. Prix, cartonné. 9 fr.

Le même ouvrage, sans le *Vocabulaire*, cartonné. 8 fr.

LEXIQUE LATIN-FRANÇAIS, à l'usage des commençants, extrait du Dictionnaire latin-français de MM. Quicherat et Daveluy, et augmenté de toutes les formes de mots irréguliers ou difficiles; par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres. 1 vol. in-8. Prix, cartonné. 3 fr. 50 c.

THESAURUS POETICUS LINGUÆ LATINÆ, ou Dictionnaire prosodique et poétique de la langue latine, contenant tous les mots employés par les poëtes dont les œuvres nous sont parvenues, et ceux qui se trouvent dans les fragments et dans les inscriptions; par M. L. Quicherat. Ouvrage autorisé par l'Université. 1 vol. grand in-8°. Prix, cartonné. 8 fr.

LANGUE GRECQUE.

DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS à l'usage des établissements d'instruction publique, ouvrage composé sur un nouveau plan, où sont réunis et coordonnés les travaux de Henri Estienne, de Schneider, de Passow et des meilleurs lexicographes et grammairiens anciens et modernes; augmenté de l'explication d'un grand nombre de formes difficiles, et suivi de plusieurs tables nécessaires pour l'intelligence des auteurs; par M. C. Alexandre, inspecteur général de l'Université. 11e *édition, entièrement refondue par l'auteur et considérablement augmentée*. Ouvrage autorisé et recommandé par l'Université. 1 très fort vol. de 1650 pages grand in-8°. Prix, cartonné. 15 fr.

LEXIQUE GREC-FRANÇAIS, à l'usage des commençants, ou *abrégé du Dictionnaire grec-français*, contenant tous les mots indistinctement et toutes les formes difficiles de la Bible, de l'Illade et des auteurs qu'on explique dans les classes inférieures; par le même auteur. Ouvrage autorisé par l'Université. 1 vol. de 750 pages. Prix, cartonné. 7 fr. 50 c.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-GREC, composé sur le plan des meilleurs dictionnaires français-latins; enrichi d'une table des noms irréguliers, d'une table très-complète des verbes irréguliers ou difficiles, et d'un vocabulaire des noms propres; par MM. Planche, professeur émérite de rhétorique; Alexandre, inspecteur général de l'Université, et Defauconpret, directeur du collége Rollin. Nouvelle édition, entièrement refondue et considérablement augmentée. Ouvrage autorisé par l'Université. 1 volume grand in-8°. Prix, cartonné. 15 fr.

DICTIONNAIRE (nouveau) **FRANÇAIS-GREC**, suivi 1° d'un dictionnaire de noms propres appartenant à la mythologie, à l'histoire sacrée et profane, et à la géographie; 2° d'une table des verbes irréguliers; par M. Ozaneaux, inspecteur général de l'Université, avec la collaboration de M. Roger, recteur de l'Académie du Jura, et de M. Ebling. 1 vol. in-8. Prix, cart. 15 fr.

LANGUE ALLEMANDE.

DICTIONNAIRE CLASSIQUE ALLEMAND-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-ALLEMAND, par W. de Suckau, professeur de langue allemande au lycée Saint-Louis. Ouvrage autorisé par l'Université et adopté par le collége militaire de la Flèche et l'École de Saint-Cyr. 2 vol. petit in-8°. Prix, brochés. 10 fr.

Les deux volumes cartonnés en un. 11 fr.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET, RUE DE VAUGIRARD, 9.



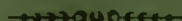
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie.

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

DES

PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES LATINS.

FORMAT IN-12.



Cette collection comprendra les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

EN VENTE LE 1er OCTOBRE 1855 :

CÉSAR : Guerre des Gaules, 2 volumes.
Livres I, II, III et IV réunis.
Livres V, VI et VII réunis.
CICÉRON : Catilinaires (les quatre).
La 1re Catilinaire séparément.
— Dialogue sur l'Amitié.
— Dialogue sur la Vieillesse.
— Discours pour la loi Manilia.
— Discours pour Ligarius.
— Discours pour Marcellus.
— Discours contre Verrès sur les Statues.
— Discours contre Verrès sur les Supplices.
— Plaidoyer pour Archias.
— Plaidoyer pour Milon.
— Plaidoyer pour Muréna.
— Songe de Scipion.
HORACE : Art poétique.
— Épîtres.
— Odes et Épodes. 2 vol.
On vend séparément :
Le Ier et le IIe livre des Odes.
Le IIIe et le IVe livre des Odes et les Épodes.
— Satires.

LHOMOND : Epitome historiæ sacræ.
PHÈDRE : Fables.
SALLUSTE : Catilina.
— Jugurtha.
TACITE : Annales, 4 volumes.
Livres I, II et III réunis.
Le Ier livre séparément.
Livres IV, V et VI réunis.
Livres XI, XII et XIII réunis.
Livres XIV, XV et XVI réunis.
— Germanie (la).
— Vie d'Agricola.
TÉRENCE : Adelphes.
— Andrienne.
VIRGILE : Églogues.
La 1re Églogue, séparément.
— Énéide, 4 volumes.
Livres I, II et III réunis.
Livres IV, V et VI réunis.
Livres VII, VIII et IX réunis.
Livres X, XI et XII réunis.
Chaque livre séparément.
— Géorgiques (les quatre livres).
Chaque livre séparément.

A la même Librairie :

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES
DES PRINCIPAUX AUTEURS GRECS,
à l'usage
des classes et des aspirants au baccalauréat ès lettres.

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation
(ancienne maison Crapelet), rue de Vaugirard, 9.